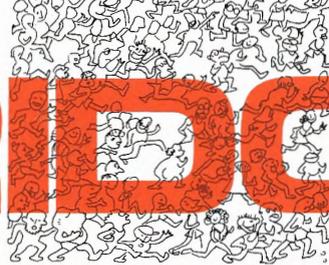


SPIRDON

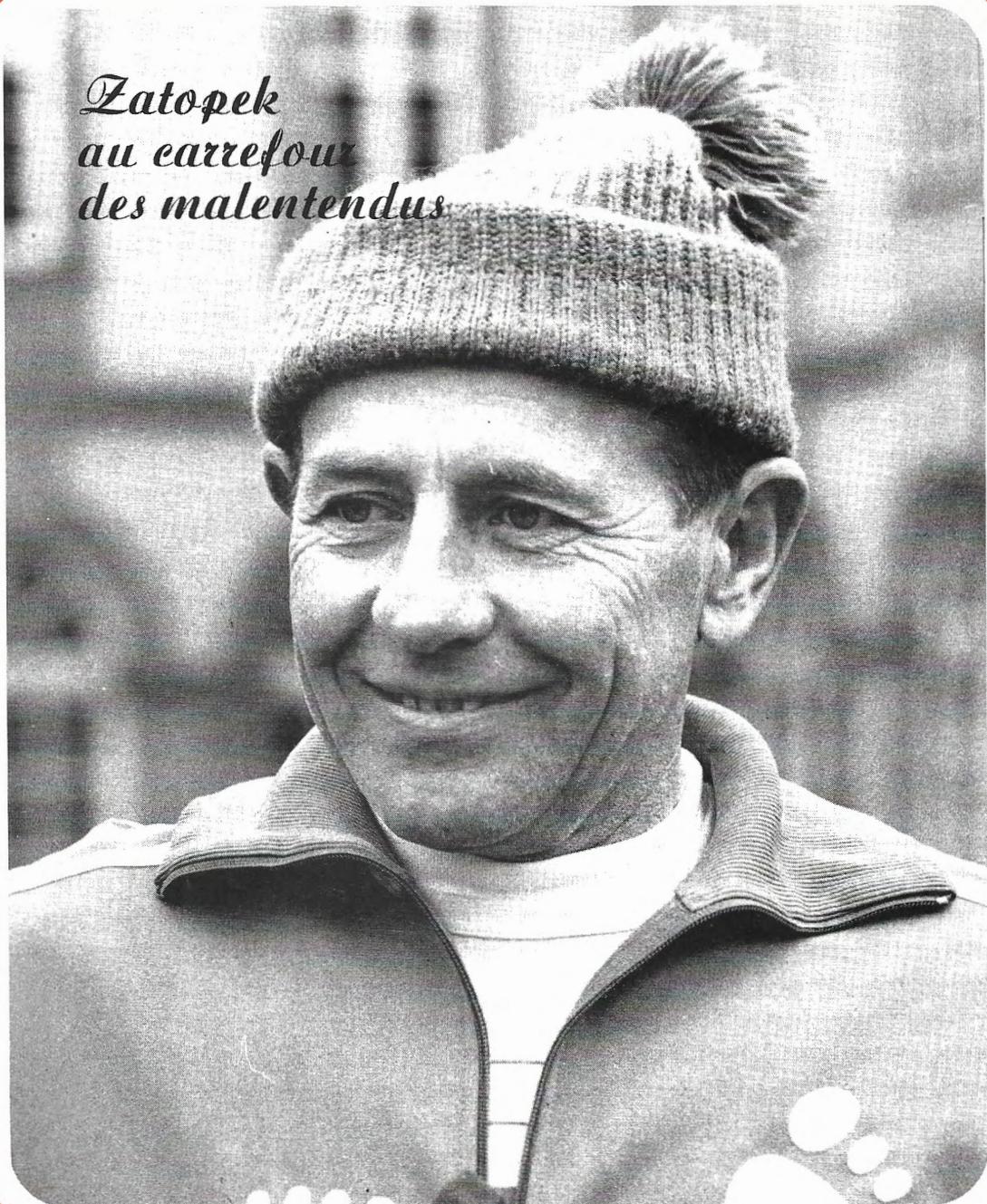
revue internationale de course à pied



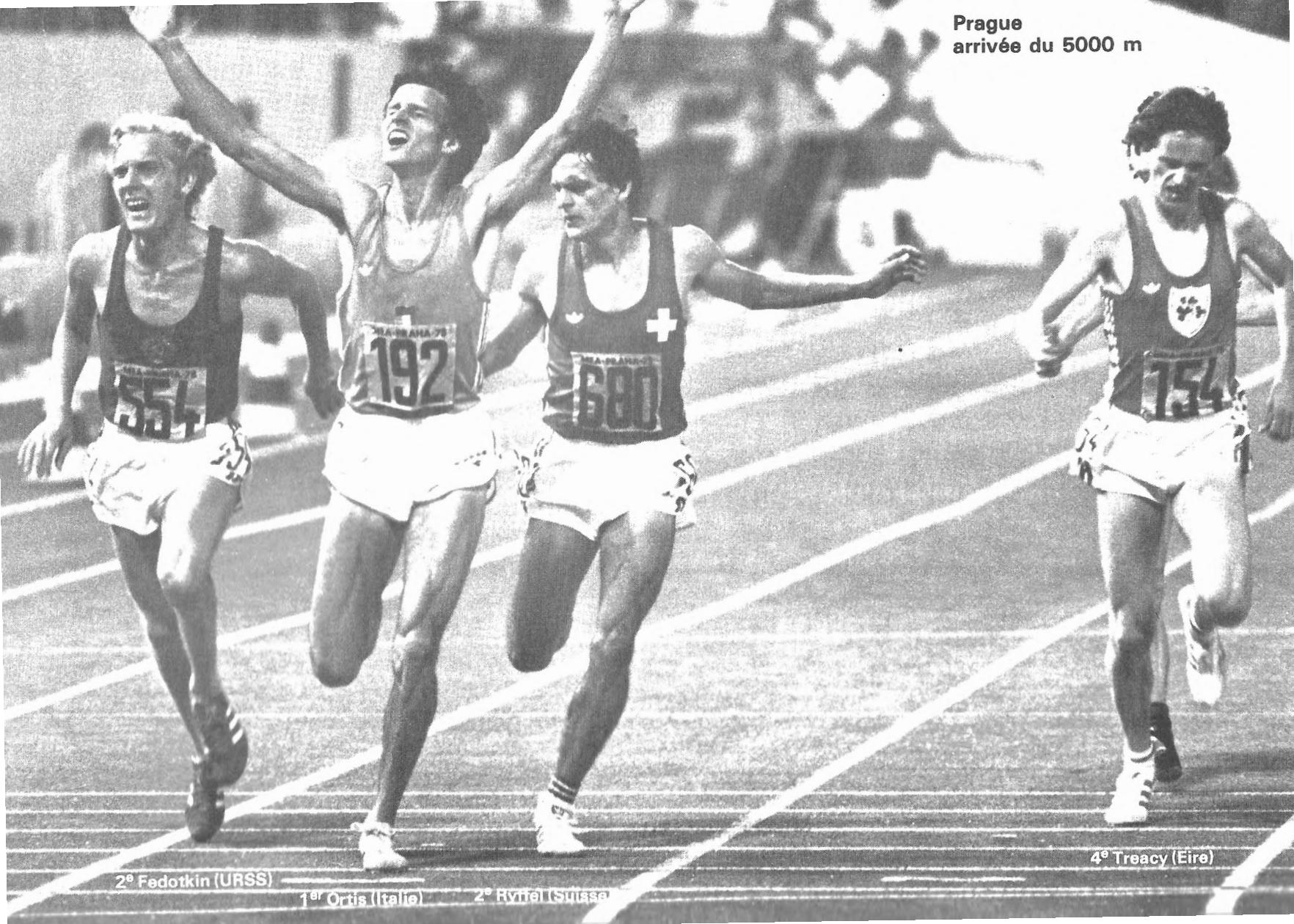
oct.-nov. 78 **40**

7e année

*Zatopek
au carrefour
des malentendus*



Prague
arrivée du 5000 m



2^e Fedotkin (URSS)

1^{er} Ortiz (Italie)

2^e Ryffel (Suisse)

4^e Treacy (Eire)

Un geste en or pour une médaille de bronze

Le ciel sentait la pluie sur les hauts-plateaux, mais, de l'horizon, un gros soleil couleur de sang jetait encore quelques faibles rayons sur le stade où une vingtaine de coureurs s'apprêtaient à conclure, comme en un long point d'orgue, par un 10000 m, une journée difficile. Ils tournaient à petits pas comme doivent le faire les prisonniers-coureurs dans leur cour intérieure. L'heure du départ était passée depuis un certain temps déjà, mais ils hésitaient à se déshabiller. Sans doute, quelque chose d'anormal flottait dans l'air : des gestes désordonnés, des signes, la voix rauque et dure d'un officiel, comme celle d'un officier.

Là-bas : Blaise, le Blaise des pâturages, allait de l'un à l'autre, avec frénésie, lui si doux, si calme, si mesuré. Je m'approchai à quelques mètres pour mieux entendre : un homme lui faisait comprendre qu'il ne s'était annoncé qu'une fois avant la course et que ceux qui ne s'annoncent qu'une fois n'ont pas droit au départ, parce que, finalement, on n'est pas sûr qu'ils sont là. Il en avait le souffle coupé, le pauvre Blaise, et il ne savait plus que dire. Les autres coureurs, eux-mêmes, en restaient bouche bée. A un tel point qu'ils n'admirent pas qu'un esprit maléfique l'emporte sur les gens de bien : à 19 contre 1 ils refusèrent donc de répondre à l'appel du starter.

— *Nous ne courrons pas si le Blaise ne court pas !*

— *Il faut à tout prix éviter le scandale, dit l'un des gardiens. C'est un véritable soulèvement. Prenons-les par la ruse. Rira bien qui rira le dernier !*

Puis il s'en alla vers le Blaise et lui chuchota, avec un fort accent guttural : «*ça s'arrange, ça s'arrange*» !.

Et le coup de pistolet retentit, comme un coup de feu de braconnier. La ronde infernale pouvait commencer. Mille prénoms de saints et de démons s'entrechoquaient dans ma tête : Jean-Pierre, Blaise, Richard... Sur leurs jambes huilées, ils cahotaient comme un train fou : des wagons lâchaient prise, d'autres se raccrochaient. Durant ses 25 tours, le Blaise avait dû enrouler pas mal de serpents dans son cœur : «*Se présenter deux fois ? A-t-on idée ? Sont un peu fous ! Faut que je leur montre de quoi je suis capable et que j'suis un peu là !*»

Ses pistons crachaient une vapeur qui s'évanouissait aussitôt au contact de l'air frais, comme une vibration silencieuse qui

s'étire vers le néant. Ainsi, dans le soir mourant, les coureurs prenaient peu à peu l'allure de petites flammes bleues en procession. Et celle du Blaise était plus agitée, plus vigoureuse que les autres. Tout à coup, la cloche ! Un bing ! bing ! brutal qui annonce la sentence. Le temps avait passé très vite. Ils étaient partis depuis moins de trente minutes. En tête, Jean-Pierre, grimaçant, revenant. A bonne distance, Richard, petit, tout petit cœur de lion. Un peu plus loin encore, Blaise dans un sprint effréné pensait, en appuyant sur sa foulée : «*je vais leur montrer : le podium, une médaille. Ils ne l'auront pas volé !*» Il lui restait 20 m à peine, ce dernier tronçon que les coureurs couvrent dans un rêve, en ne voyant plus rien ! Il n'avait donc pas remarqué l'officiel maudit qui venait à sa rencontre, c'est pourquoi sa voix eut à ses oreilles le bruit d'un ordre d'exécution : «*Blaise disqualifié, Blaise disqual... Blaise dis...*». Et le haut-parleur reprit dans un allemand de barbarie : «*Pour ne pas s'être soumis au règlement, Blaise disqualifié, disqualifiziert !*»

«*Les salauds !*» pensa-t-il ! puis il s'affala sur un banc avec une folle envie de pleurer, le cœur meurtri, la bouche pâteuse et ruisse-lant de sueur. Les flonflons de la cérémonie protocolaire lui rappelaient un jour d'enterrement : «*rayé de la liste pour avoir bravement couru !*»

Le désespoir noircissait de plus en plus le sang de ses artères, lorsqu'il sentit un main se poser doucement sur son bras nu : c'était celle d'Albert, promu à la troisième place de par sa disgrâce. Il retira le ruban de son cou et dit : «*Voici, Blaise. C'est «ta» médaille et elle te va bien !*».

Qu'est-ce que ce récit mi-kafkaïen, mi-conte de fées ? Une histoire pour faire peur aux coureurs, mais qui finit bien ? Une histoire ? Oui, mais une histoire vraie, histoire de stade, histoire de mirage et de liberté illusoire, histoire de notre temps. En quelques minutes, je venais d'assister à la démonstration de l'antisportivité portée à son paroxysme, et à celle d'un geste sportif en or. Alors, parodiant Giraudoux, je dis à Blaise et à ceux qui lui ressemblent : «*De mon temps, on avait oublié de mettre des barbelés autour des stades délabrés et on n'y trouvait que des athlètes. Aujourd'hui, ceux-ci ne viennent plus qu'en troisième position, derrière les dirigeants et après les règlements stupides qu'ils ont conçus pour se donner de l'importance !*».

Mais heureusement, il existe d'autres champs de course !...

Yves Jeannotat

Le problème

Ci-contre : une paire de jambes chaussées de «New Balance» TARAHUMARA au terme d'une célèbre épreuve réalisée en 2 h. 41'40''.

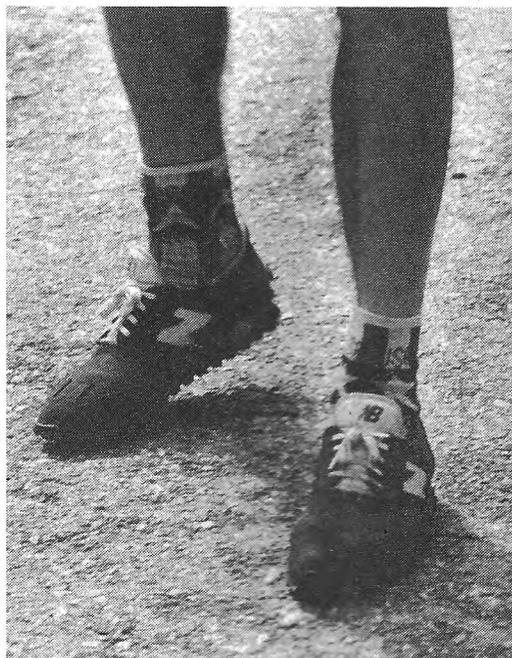
Ci-dessous : une paire de BROOKS VANTAGE chaussant un prestigieux coureur lors de son arrivé victorieuse (en 2 h. 40'18'').

La question :

Qui sait qui c'est ?

La réponse :

Elle est exprimée par le double sourire de l'une des photos de la page 35



BROOKS OU NEW BALANCE*

En France :

Seigneuric, 24 av. du bois, 77230 Moussy-le-Neuf,
tél. 430.9465

Sport et Santé, Jean-de-Bernardy 65, 13001 Marseille
tél. (91) 64 52 56

En Suisse :

Articles Spiridon, 1922 Salvan, (026) 822 12

En Belgique :

Jean Trullemans, 105 Otterweg, 1600 St.Pieters-Leeuw

* patronne la CIME

Sachez...

...que le SPIRIDON no 40 est en vente dans les principaux kiosques de Suisse romande. **Demandez à le palper.**

... que l'édition 1978 de l'ouvrage intitulé «*National Athletic Records for all countries in the world*» (146 pages) est parue, due au travail d'orfèvre des passionnés que sont les statisticiens Heilrath, Mengoni, Kramer et Pinaud. On peut l'obtenir tout simplement en versant 12 DM (par mandat international ou par chèque) à Max Heilrath, Schweighofstr. 20, D-8910 Landsberg a. Lech.

...qu'en date du 22 septembre Pierre Démourant, demeurant à «La Catalane» — ramier du Bazacle, à 31000 Toulouse (France), tél. (61) 21 38 53, nous écrit ces quelques lignes: «*Je cherche comme une âme en peine les numéros 1, 3 et 6 de SPIRIDON. Je les paierai à n'importe quel prix! Longue vie à SPIRIDON et merci d'avoir inventé une telle revue...*» (L'inventeur) espère fermement que l'un ou l'autre des lecteurs offrira à M. Démourant de quoi réjouir son âme.

...que nous sommes heureux d'annoncer à tous nos lecteurs qu'à la suite de l'article «L'accueil, le devoir et l'argent», paru dans le no 39 de SPIRIDON, Cornelia Bürki nous fait savoir que Bonzet et ses amis d'Afrique du Sud se préparent à créer un **Spiridon-Club**, que patronnerait le Spiridon-Club de Suisse.

De même, sur une idée de Robert Towler et avec l'assistance de son copain Jim Mouat, notre ami Martin Bleasdale, globe-trotter au sourire tranquille, est décidé à lancer le... **Spiridon-Club de Grande-Bretagne**, qui diffusera un petit bulletin paraissant 6 ou 10 fois par an. Les Spiridoniens britanniques seront notamment reconnaissables à leur tee-shirt blanc, orné du «bonhomme Spiridon» portant melon et parapluie traditionnels. Le projet de Bleasdale suscite déjà beaucoup d'intérêt parmi les coureurs du Royaume-Uni.

«*En créant le Spiridon-Club of Great Britain*, nous écrit Martin, nous désirons

- aider les coureurs britanniques à participer aux courses hors stade se déroulant à l'étranger
- encourager les organisateurs britanniques à inviter des coureurs étrangers à participer à nos courses, mais aider les coureurs étrangers non invités à venir quand même courir en Grande-Bretagne
- promouvoir l'idée que la course à pied est un sport ouvert à tous, et pas seulement réservé à ceux et à celles qui acceptent de courir selon les règlements édictés par les «autorités» du sport britannique, et en catégories strictement délimitées (par exemple, avec l'interdiction faite aux cadets, aux juniors, aux féminines, etc. de courir la même course ensemble).» Faut-il bien préciser que l'initiative de Bleasdale a l'appui total de la revue SPIRIDON.

Bien que trop isolé encore, au Portugal Mario Machado (Spiridon-Portugal) a décidé de se jeter à l'eau et de lancer un **SPIRIDON portugais**. Ce premier numéro devrait paraître à l'occasion du demi-marathon de Nazaré, qui est en quelque sorte l'événement no 1 de la course à pied dans le sud-ouest de l'Europe, et qui se déroulera le 12 novembre prochain, avec la participation de nombreux Spiridoniens de Belgique, de France et de Suisse.

...que le franc suisse s'alourdit à n'en plus finir, dépréciant exagérément les autres monnaies. A la fin de septembre, le franc français, par exemple, s'échangeait à 3 contre 1, et le dollar à 3 contre 2 ! Or SPIRIDON, revue internationale imprimée en Suisse, ce sont **78% d'abonnés étrangers, et notamment 65% d'abonnés français**. Que faire ? Imprimer la revue en France ? C'est précisément la solution que nous comptons appliquer dès janvier 1979, pour ne pas être obligés de faire supporter par nos abonnés l'obésité du franc suisse.

...que des «*luchos*» (bonnet d'Indien en laine d'alpaga) sont disponibles dès maintenant auprès de Spiridon-Salvan, et puis aussi chez Reffray et Seigneuric. Comme nous l'avions annoncé en février dernier, ces «*luchos*» symbolisent

l'entraide entre les coureurs de Bolivie et Spiridon. Car en achetant (pour le porter, pour l'offrir ou pour décorer un coin de paroi) le moindre «*lucho*» aux gais motifs colorés créés selon l'inspiration des Indiens — vous offrez 3 dollars à ces coureurs, pour qu'ils ne manquent pas trop souvent du nécessaire. Et, convenons-en sans rougir, que pour une fois le «*surplus*» serve au nécessaire !

Cette petite campagne d'entraide est dirigée par Spiridon-Salvan et Ricardo Condori, le meilleur marathonien de Bolivie (2 h 26), rencontré à plusieurs reprises à la «*Corrida de S. Silvestre*». Vous en saurez certainement plus en lisant le no 41.

...que le **SPIRIDON de décembre** mérite d'ores et déjà un coup d'oeil. Outre la suite de la chronique de Jim Mouat «*Les relais anglais: pas ce que vous croyez*», le no prochain présentera en plusieurs pages un texte roboratif, intitulé «*L'entraîneur*», et dont l'auteur n'est autre que Harry Wilson, entraîneur des coureurs de fond britanniques et singulièrement de Steve Ovett. Mais surtout, le no 41 publiera une très intéressante interview du déjà célèbre docteur Sander, qui parle à sa manière «*de tout et de rien*» mais essentiellement des coureurs américains et de la course à pied aux Etats-Unis. «*Les Américains ont commencé à courir dès que l'homme eut marché sur la lune!*» c'est une affirmation de Sander, c'est aussi le titre de cet article.

...que nos amis du Pays basque nous prient de préciser que la première Espagnole à avoir terminé un marathon (voir page 28 du No 37) est en fait une *Basque du nom de Lourdes Gabarain*, de Tolosa. Cela s'est produit à Bordeaux en octobre 1977, et Lourdes avait couru les 42 km 200 en 3 h 39'01".

...qu'une petite erreur a fait que les photos des pages 9 et 20 du no d'août ont été interverties, **Cavin Woodward** figurant à la page 9, et un coureur finlandais à la page 20.

...que **du 20 octobre au 5 novembre** prochain les expéditions faites par «*Articles Spiridon Salvan*» (Mme Bochatay assistée de son mari) sont interrompues. Les intéressés sont donc priés de prendre assez tôt leurs dispositions en conséquence. Rappelons que d'une manière générale les commandes sont traitées plus rapidement et plus sûrement par écrit que par téléphone.

...qu'on en sait aujourd'hui un peu plus au sujet de **Gidemas Shahanga**, ce Tanzanien qui a remporté d'exemplaire manière le marathon des Jeux du Commonwealth en 2 h 15'39" (voir photo de la p. 21 et «*classements*» dès la p. 19). Shahanga, qui mesure 177 cm pour 57 kg, a 19 ou 21 ans, il ne sait pas au juste. Ce qu'il peut dire avec certitude, par contre, c'est qu'il est le cadet d'une famille de 12 enfants. Il aurait disputé un marathon en 1974 déjà; en 1976 en tout cas, on l'a officiellement chronométré en 2 h 22'41", et aussi en 2'54" sur 10000 m. Sa fédération renonça toutefois à le sélectionner pour les Jeux de Montréal.

Le 27 juillet dernier, aux Jeux africains d'Alger, Shahanga, souffrant d'une blessure à un pied, ne réussit que 2 h 32'50", à 11 min. du vainqueur **Mabuza**, de Swaziland, qu'il allait battre de plus de 4 min. 15 jours plus tard à Edmonton. Mais surtout, Shahanga a terminé très frais, sachant d'instinct courir *plus rapidement la seconde partie de l'épreuve*. A la mi-parcours en effet, on l'a chronométré en plus de 68 min., à plus de 30 sec. du Kenyen **Ruto**, alors 6e et dont on reparlera sans doute même s'il faiblit ensuite au point que son calvaire ne s'acheva qu'après 2 h 36'43" ! Jugez de la fraîcheur de Shahanga et de la peine de Ruto: celui-ci a couru les 2195 derniers mètres en 11'13" (!) contre 6'33" à Shahanga (33 sec. pour les 200 derniers mètres...), 7'20" à **Drayton**, 7'29" à **Bannon**, 8'34" à **Chettle** et 9'50" à **Dingwall**. Des écarts de 4-5 min. en 2 km... gardez-les en mémoire au départ de votre prochain marathon. N.T.

Des le numéro 15*

à coup sûr, on peut se procurer tous les numéros anciens de SPIRIDON.

Prière de passer commande à: Michel Bourquin (France), Jean Trulleman (Belgique), ou à SPIRIDON, 1922 Salvan (Suisse). Voir les adresses de la page 52.

* Il subsiste quelques exemplaires des Nos 5, 7, 9, 12.

Spiridon aux championnats d'Europe d'athlétisme :

PRAGUE CÔTÉ COURSE

par Yves Jeannotat

A Prague, les championnats d'Europe, qui devraient être un grand moment de l'athlétisme, le plus grand pour nous après les Jeux olympiques, sont nés et sont morts dans le froid. Ni printemps, ni été, ni automne. Ce n'était pas l'hiver non plus. Quelque chose d'entre-deux, d'humide et de triste. Sur la haute colline du Strahov balayée par le vent, le stade Rosicky, avec ses 48 000 places, paraissait minuscule aux côtés de la monstrueuse enceinte des Sokols : deux cratères de volcan que les athlètes, les filles surtout, allaient parvenir à remettre pour quelques jours en activité, la colline redevenant ainsi la colline inspi-
riée.

Ce n'est pas la joie au cœur que je suis parti pour la Tchécoslovaquie, ce pays que j'aime, pourtant, par les rêves de Bohême qu'il a si souvent fait naître en moi, par le souvenir de Zatopek, par la présence, ici, de ceux de là-bas en quête d'une meilleure saison, par les pulsions de sa culture aussi : Kafka qui a voué sa vie, comme le rappelle Blondin, « à ériger en mythes l'absurdité de la condition humaine et les malentendus qui naissent de l'impossibilité de répondre aux questions qui se posent », et, sous mes yeux, Pavel Francouz : « Elle sauta par-dessus le fossé », écrit-il, « et il lui demanda :

« Où vas-tu ? »

« Vers ce bosquet ; tu penses qu'il y aura encore des fruits d'églantine... ? »

« Des églantines ? » rit-il avec étonnement. « Que veux-tu faire avec des églantines, dis-moi ? »

« Rien. Je veux... seulement les voir... »

Je pense aussi à Tamini-Spiridon-l'indésirable¹ : comment ? par qui ? pourquoi ? L'extraordinaire jardin de liberté qui s'est mis à fleurir en moi, depuis si longtemps, ne me permet pas d'être heureux, puisqu'il faut séparer, tout à coup, le sport et la vie : deux choses inséparables.

Mardi 29 août : Prague, où es-tu ?

Premier jour ! Il fait froid sur Prague et l'arrivée des sportifs ne parvient pas à détendre les traits ridés d'une ville dont l'âme louchait dans quelques rues désertes et dont le romantisme s'est retranché derrière la porte des musées. Les ponts se recroquevillent au souvenir de temps meilleurs et la Moldau charrie des eaux lourdes et boueuses. A hauteur de visage, une odeur écœurante d'essence monte des pavés usés et se mélange à celle d'une fumée de charbon que les nuages soufflent sur le sol. Les gens marchent, sans hâte et sans sourire. A peine, au passage d'un coureur, un regard suit-il discrètement ses gestes, symbole de liberté, et il se souvient : il y a dix ans, Zatopek...

Immenses, les parcs regorgent de verdure. Mais les bancs y sont solitaires et seuls quelques oiseaux s'y donnent la becquée. Là-haut, comme au sommet de l'Olympe, le stade. Une allée triomphale monte jusqu'à lui. Tout au long de celle-ci, des photographies rappellent les gloires sportives du passé. Sur l'une d'elle, Dana et Emil couverts de médailles d'or. De l'autre côté, à distances presque égales, des soldats, pacifiques mais armés.

Dans l'enceinte, les premiers choeurs s'organisent, les drapeaux claquent, les fanfares et les chants d'allégresse se succèdent : magnifique et énorme prison fleurie pour la circonstance. Et pendant toute une semaine, jour après jour, on y organisera la grande fête de la jeunesse d'Europe : belle jeunesse, forte et vigoureuse, mais triste et divisée.

Mesdames, faites place, la Finlande arrive !

Dès le premier jour, on se rendit compte que les femmes marqueraient ces championnats de leurs empreintes. Le

3000 m, première finale de la semaine, était attendu avec impatience et il allait réellement mettre le feu aux poudres. Pourtant, auparavant, les jongleurs de l'IAAF avaient porté à la connaissance des journalistes que, comme celui de Bragina à 8:27,2, le record de la Norvégienne Waitz-Andersen ne pourrait être homologué, un protocole faisant défaut. La même menace pèse d'ailleurs, soit dit en passant, sur le record du monde du 10000 m que Rono a porté à 27:22,5 le 11 juin dernier à Vienne, parce que l'organisation de la manifestation y fut prise en mains par des promoteurs marginaux.

Comme le petit Roumain Floroiu un peu plus tard sur 10000 m, Waitz mena presque toute l'épreuve, parce qu'elle se croyait trop peu rapide en fin de course. « Peu importe, me dira Zatopek lors d'un entretien que je ne suis pas prêt d'oublier. Les concurrents, même les concurrentes, sont si nombreux, aujourd'hui, à pouvoir tenir le rythme imposé en tête, que c'est courir au suicide que de tirer une course sur les bases du record du monde, lorsque c'est la place qui est en jeu. D'ailleurs, au terme d'une épreuve de fond ou de demi-fond prolongé, ce que l'on appelle « vitesse terminale » n'est rien d'autre que de la « résistance ». C'est celui qui, dans le peloton de pointe, est le plus éloigné de la dette d'oxygène, qui a le plus de chance de gagner. Il est certain que celui qui tire la course fournit un effort supplémentaire. Il perd donc, dans ce sens, une partie de ses chances. » Ainsi, Waitz (8:34,3) ne put résister à la Roumaine Marasescu (8:33,5) lorsqu'elle attaqua, attaque prématurée, d'ailleurs, puisque Ulmasova (URSS) allait, grâce à elle, pouvoir ménager ses forces jusqu'à 50 m de l'arrivée pour l'emporter en 8:33,2, un temps pompeusement annoncé comme record du monde.

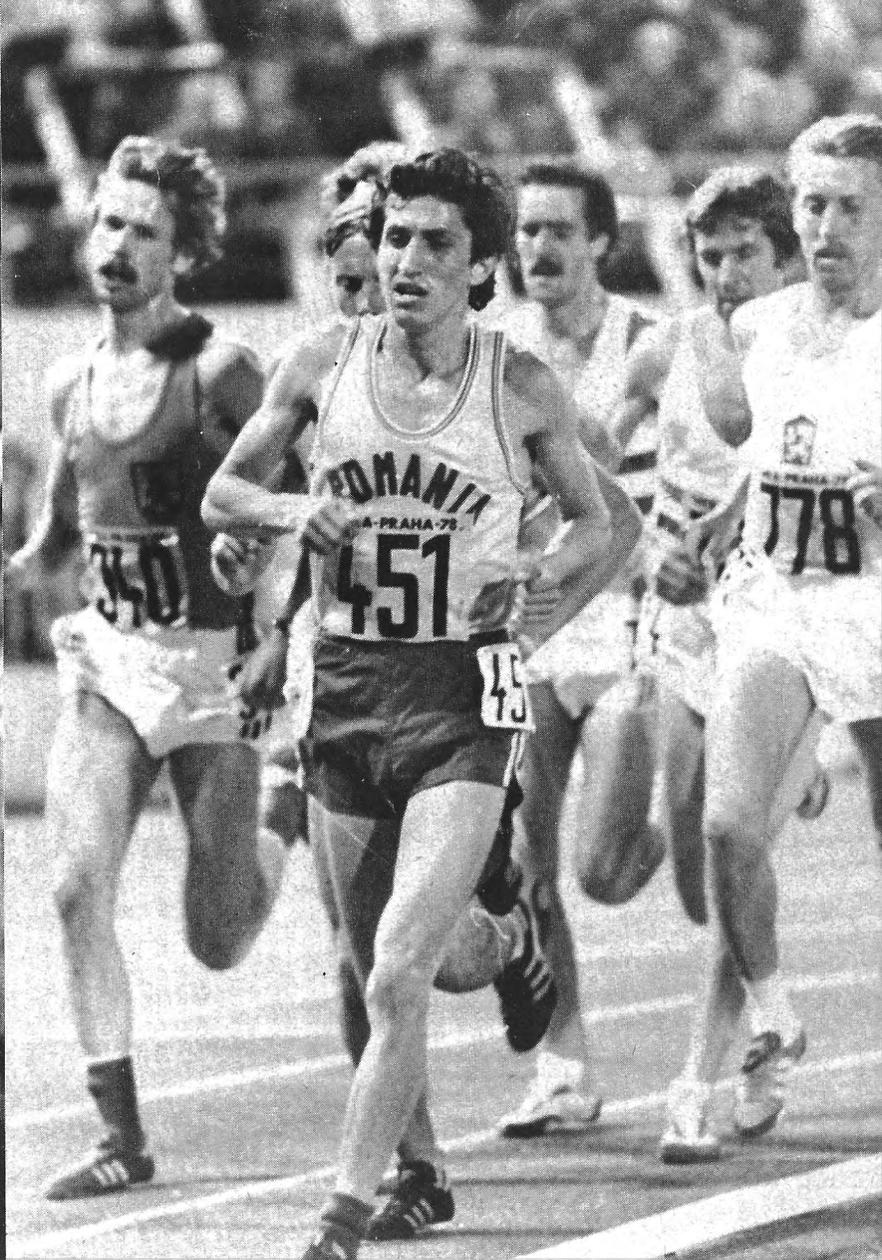
Minuscule, sympathique, un peu aguicheuse même, Ulmasova remportait sa première grande victoire internationale et venait de mettre en marche la machine soviétique. On avait envie de crier : « les filles à l'abordage ! », alors que Cornelia Bürki, petit bout de femme courageuse et ambitieuse, semblait, elle, à la dérive. Mais ce n'était qu'une illusion. A la 6e place, elle était encore chronométrée en 8:46,1, un record national que bien des garçons rêvent d'atteindre. Après la course, on la vit plonger en hâte dans son survêtement et fuir par le plus court chemin vers sa chambre : « Une chambre à courants d'air, disait-elle. Depuis que je suis ici, j'ai mal à la gorge et je m'inquiète pour le 1500m ».

Beaucoup plus loin, totalement ignorée, Loa Olafsson, la jolie Danoise qui remporta la corrida de São Paulo, qui détient les records du monde du 5000 m (15:08,8) et du 10000 m (31:45,4), terminait déprimée en 9:12 : « Je ne sens plus ma blessure, me disait-elle au bord des larmes. Aussi, j'ai cru pouvoir participer. Mais je ne suis plus du tout dans le coup. Il faut tout reprendre à zéro ! » Elle n'en reste pas moins, à mes yeux, la meilleure coureuse du monde.

Mais attention, déjà le dernier tour du 10000 m : Floroiu sombre, emporté par la tempête. Ortis, le jeune espoir italien que sa fédération, l'hiver dernier, a traité comme un gamin, attaque. Tout le monde pense qu'Ortis va gagner. Mais, perché sur ses échasses, Vainio émerge irrésistiblement. Les filles du 3000 m sont encore là et elles regardent, éberluées : « ranchez-vous, mesdames, la Finlande passe ». Avec 27:31,0, Vainio est à 7 dixièmes du record d'Europe de Foster et il note une amélioration personnelle de 28 secondes. Zatopek me dira à son sujet : « Je connais un peu Vainio. Il a très bien su équilibrer son entraînement en quantité et en qualité. C'est cela et son caractère de tigre qui lui ont permis de gagner ». Mais

Photos ci-contre : Le 10000 m. « Celui qui, dans le peloton de pointe est le plus éloigné de la dette d'oxygène, dira Zatopek, a le plus de chance de gagner. » Photo de droite : de g. à dr. le Hollandais Tebroke (340), le Roumain Floroiu (451) cachant le Soviétique Antipov, puis les Anglais Black et Foster, et le Tchèque Gaba (778), doublé — A g. l'inattendu vainqueur, le Finlandais Vainio (photos Horst Müller)

¹ Transmise « aux autorités tchécoslovaques compétentes » par l'ambassade de Tchécoslovaquie en Suisse, ma seconde demande de visa n'a jamais reçu de réponse. Revenant sur notre décision (voir SPIRIDON N° 39, p. 13), nous publions néanmoins des championnats d'Europe d'athlétisme cet excellent reportage de notre ami Jeannotat. — NT.



Ortis n'est qu'à 5 dixièmes, tout comme Antipov (URSS), alors que Foster, la grande désillusion, est battu et de mauvaise humeur.

Le miracle finlandais

Après que Viren eut accompli l'incroyable exploit de remporter 5000 m et 10000 m lors de deux Jeux olympiques successifs (Munich et Montréal), nombreux furent ceux qui l'accusèrent d'une tricherie d'ordre biologique pour tenter d'expliquer ce que leur entendement n'acceptait pas. On s'acharna avec d'autant plus de virulence sur lui lorsqu'on se rendit compte que, derrière son apparente froideur, se cachait un humour piquant : « *Transfusion sanguine ? Allons donc !* » lança-t-il aux journalistes médusés. Puis baissant la voix : « *Voulez-vous connaître le secret de ma longévité et de ma forme ? Tous les matins, à mon réveil, je bois un verre de lait de renne !* »

En fait, l'attrait qu'exercent les sports d'endurance sur les pays nordiques en général et sur les Finlandais en particulier, a d'autres explications : préparation physique pour la survie face au géant voisin et goulou, vision intérieure favorisée par l'effort de longue durée au cœur d'une nature hallucinante de beauté et de poésie, motivation due à une tradition qui ne cesse de s'affirmer, manière aussi de se sentir vivre jusque dans la dernière parcelle de son être. Jean Giraudoux écrit à ce sujet : « *Les Scandinaves ont trouvé un moyen d'élever la température dans leur pays : le sport !* »

Depuis que les Jeux olympiques ont porté le 5000 m et le 10000 m à leur programme, en 1912, de même que depuis qu'existent les championnats d'Europe (1934), le palmarès des Finlandais, dans ces deux épreuves, est incomparable.

En 14 Jeux olympiques, ils remportèrent à sept reprises le titre du 5000 m (1912 : Kolehmainen, 1924 : Nurmi, 1928 : Ritola, 1932 : Lehtinen, 1936 : Hoeckert, 1972 et 1976 : Viren) et à sept reprises également celui du 10000 m (1912 : Kolehmainen, 1920 et 1928 : Nurmi, 1924 : Ritola, 1936 : Salminen, 1972 et 1976 : Viren).

Cette domination, bien que moins impressionnante, marque également les championnats d'Europe : sur douze éditions, ils ont conquis cinq titres sur 10000 m (1934 et 1938 : Salminen, 1946 : Heino, 1971 : Väättäin, et 1978 : l'inattendu Vainio) et, alors que le 5000 m des présents championnats est pour samedi, deux titres dans cette spécialité (1938 : Maeki, et 1971 : Väättäin). On attend maintenant avec impatience la finale de cette épreuve en se demandant si ce grand (190 cm) pédestrien venu du Nord, où il est né le 30 décembre 1950, va prolonger le miracle finlandais en réussissant le doublé.

Mercredi 30 août : Les retombées du 10000 m

On dit que le froid se maintiendra durant toute la semaine sur Prague : de quoi se réjouir ! En cette après-midi, durant laquelle les courses seront rares, l'atmosphère vibre pourtant des retombées du 10000 m. Vainio, un vrai Pahud² musclé, se promène sur les lieux de son exploit en clignant des yeux. Un ami me traduit quelques phrases et m'explique qu'il est complètement myope. « *Oui, j'ai de la peine à courir au milieu du peloton, à cause de ma taille. Alors, je me place soit en tête, soit en queue. Depuis deux ans, j'ai travaillé énormément ma résistance, avec des séries de montées en colline à un rythme très élevé. Ma vitesse terminale n'est pas fabuleuse si la course est lente. Par contre, si elle est rapide et régulière, elle reste la même et je peux faire des dégâts.* »

A l'image des autres athlètes de leur équipe, les Belges n'ont guère été brillants dans le 10000 m, Schots étant le mieux classé, au 12^e rang, en 28:29,4. Quant à Lismont, juste devant Cierpinski, l'Allemand de l'Est champion olympique de marathon, il terminait 18^e en 28:49,2. « *Mais il sait ce qu'il fait, me dit aussitôt l'ami Sluys. Un bon dérouillage de jambes. Gageons qu'il n'a pas dit son dernier mot au marathon... bien que ce ne soit pas lui, cette année, notre arme secrète pour le bouquet final !* »

Monotones, les heures succèdent aux heures et les séries aux séries. Même celles du 800 m ne soulèvent pas les passions. Et pourtant, dans la première série féminine, Mushta (URSS), Weiss (RDA), Lovin (Roum.), Rigel (URSS) sont toutes à moins de 1:59.

La nuit tombe, les machines à écrire crépissent dans la salle de presse. A 21h.30, un peu morose, je me mets à la re-

cherche d'un taxi. Impossible à trouver : les rues sont désertes. Je regarde ma montre. Cinq kilomètres jusqu'à l'hôtel ? Il ne me reste plus qu'à entrer dans le jeu : footing en souplesse, par des rues que j'ai découvertes le matin déjà. Si je parviens à tenir un rythme convenable sur les pavés inégaux, j'arriverai peut-être à décrocher un dernier sandwich...

Jeudi 31 août : Beyer dompte les Anglais

Le vent chante dans la cour intérieure de l'hôtel, au petit matin, et les nuages passent dans le ciel bleu comme des voiliers en folie. Il s'agit de ne pas manquer le saut du lit si je veux voir le premier rayon de soleil de la semaine sur la ville dorée. Ce fut une série de coups d'œil magnifiques : d'une colline à l'autre, escaladées d'un pied léger, les innombrables clochers et les ponts, sur la Moldau, se présentent différemment, tableau chaque fois unique et inimitable : succession de chefs-d'œuvre ! Bien vite pourtant, la grisaille s'installe à nouveau sur le pays et une pluie fine et glacée se met à tomber.

Les séries du 5000 m, en fin d'après-midi, furent intéressantes car, comme c'est toujours le cas dans ce genre d'épreuves, elles furent autant de leçons démontrant partiellement le niveau d'intelligence tactique des coureurs. Leur force morale, aussi, cette force que l'Anglais Foster, vaincu contre toute attente dans le 10000 m, avait totalement perdue. Il sombra donc, avec d'autres vedettes dans un mauvais jour probablement : Hermens et Tebroke, les Hollandais moustachus, l'Espagnol Cerrada, les Français Bouster et Levisse, le Portugais Simoes, le Belge Polleunis. Dans la 3^e course, Florio, qui avait à nouveau assuré le train, ne fut qualifié qu'au temps. Dans la dernière série, la plus rapide, on vit avec un peu d'étonnement se détacher un Russe nouveau format : Fedotkine — c'est son nom — terminait en 13:24,1, alors que Ryffel sprintait comme un fou pour rester dans sa foulée : « *Un sprint totalement inutile, qui lui a certainement coûté des forces et qui peut lui coûter la victoire en finale* », constatait Zatopek lors de l'entretien que j'eus avec lui.

Mais auparavant, nous avons vibré aux finales du 800 m, un des sept tuyaux de l'Orgue du stade d'où sortent les sons les plus purs. Et, on le sait, lorsque les Anglais sont dans la course, il n'y a pas meilleurs interprètes. Pourtant, à Prague, l'Allemand de l'Est Beyer, dont le conseiller, Diessner, est un homme que l'on connaît bien en Suisse puisqu'il a remporté le cross SATUS en 1969, a mis fin à un mythe : l'invincibilité des Britanniques dans la dernière ligne droite. Aussi bien Ovett que Coe ont appris à leurs dépens que la volonté ne suffit pas à redresser la situation au terme d'un effort mal réparti. Chez les dames également, les Soviétiques Provodikhina, Mushta et Rigel allaient jouer les solistes, reléguant contre toute attente les Allemandes de l'Est à l'arrière du peloton et inquiétées, seulement, par Petrova, la Bulgare. Les 8 finalistes, d'ailleurs, terminèrent groupées entre 1:55,8 et 1:58,8. Comme on le voit, l'évolution moyenne du 800 m féminin est spectaculaire, mais l'amélioration des temps, sur d'aussi courtes distances, provoque, chez les femmes, certaines transformations d'ordre physiologique et musculaire peut-être regrettables, ce qui n'est pas le cas sur les distances plus longues, beaucoup moins astreignantes.

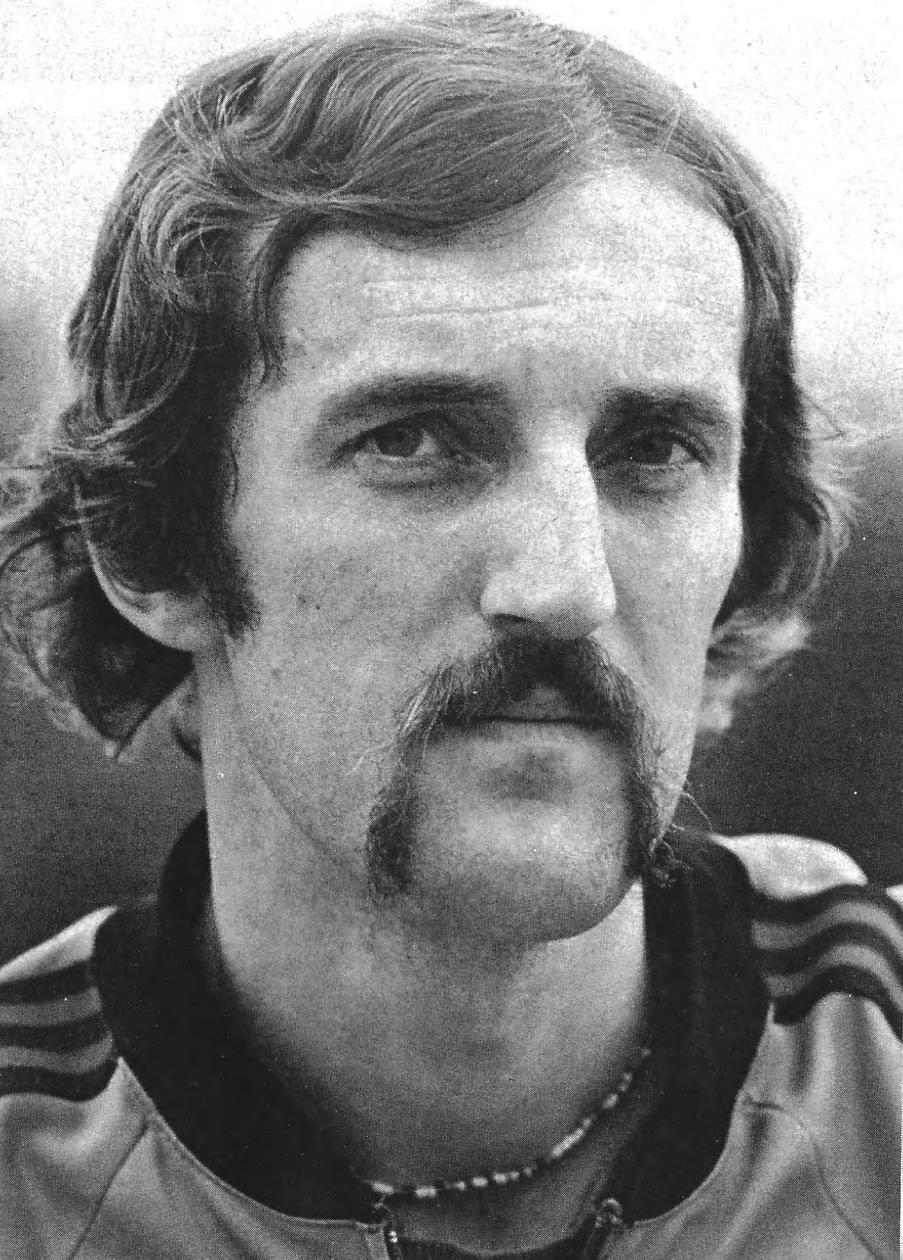
Vendredi 1er septembre : Zatopek

Malgré les éliminatoires du 1500 m qui virent, chez les hommes, les Français Marajo et Gonzalez se qualifier (on verra plus tard que cela leur vaudra de devenir des frères ennemis), malgré la bonne course du jeune Suisse Délèze (3:40,7), éliminé pour 1^{er} dixième de seconde par le vétéran Tchèque Plachy, malgré la qualification de ses compatriotes Gysin et Cornelia Bürki, laquelle avait bien failli subir les conséquences d'une chute que l'Anglaise Stewart fit juste devant elle, une seule chose, un seul mot, un seul homme compte pour moi, aujourd'hui : Zatopek (voir l'article de la page 39).

Photos ci-contre : En haut, lors du 3000 m, devant la Soviétique Romanova (332), la Norvégienne Waitz tira les marrons du feu pour la Soviétique Ulmasova (338), première, et la Roumaine Marasescu (244), seconde. — En bas, les finalistes du 1500 m viennent de se mettre en route. De g. à dr., les Anglais Robson (745) et Moorcroft (734), l'Allemand de l'Est Straub, l'Anglais Ovett (741), cachant l'Irlandais Coghlan et le Français Marajo, puis l'Allemand Wessinghage (522) cachant le Tchèque Plachy, et enfin le Français F. Gonzalez, trop gêné par ce jour-là, et Beyer (RDA) (Photos Horst Müller)

² L'un des entraîneurs nationaux suisses.





Samedi 2 septembre : Ortis-Ryffel-Fedotkine

Le miracle finlandais ne s'est pas renouvelé et Väinö a dû se contenter de la 6e place sur 5000 m, un 5000 m qui eut pour héros trois représentants de la génération montante : Ortis, 23 ans, Ryffel, 23 ans, Fedotkin, 23 ans. Ryffel raconte : « Lorsque je vis que Floroiu prenait la tête et qu'on le laissait faire, je me dis qu'il valait mieux, pour moi, rester en queue de peloton pour éviter un éventuel coup de pointe. Les choses se passèrent sans problème et la course fut même un peu monotone. En fait, elle ne débuta vraiment qu'à 400 m de l'arrivée. J'étais très attentif, car je pensais qu'il y aurait un brusque démarrage. Ce ne fut pas le cas. Au contraire, un véritable tassement se produisit à l'entrée du dernier virage, ce qui m'obligea à remonter par l'extérieur. Sur ma lancée, je portai mon attaque à 150 m du but et je me retrouvai en tête. Je crois que ce fut une erreur. J'aurais dû attendre la ligne droite, Ortis ne m'aurait pas remonté. »

En moi-même, je pensai également aux paroles de Zatopek : combien de forces perdues lors du 5000 m éliminatoire ? Mais la victoire va bien à Ortis, et le dixième d'avance qu'il a pris à Ryffel et à Fedotkine ne déclassa pas ses adversaires (voir photo 2e p. de couverture). Les six premiers terminent d'ailleurs dans l'espace d'une seconde et deux dixièmes. Du jamais vu ! Et l'Italien était si heureux ! Attiré d'abord par le ski de fond, il vint un peu par hasard à l'athlétisme, mais il gravit très rapidement les échelons, avec une préférence pour le cross, ce que sa fédération ne vit pas d'un très bon oeil, car elle voulait qu'il axe tous ses efforts, l'année dernière, en fonction du 3000 m des championnats d'Europe en salle, à Milan : « Elle voulut m'interdire, en particulier, la participation au cross de Campaccio, raconte-t-il. Je pris malgré tout le départ, sans dossier, et je crois bien que Fava était à plus d'une minute à l'arrivée ! » Puis il poursuit : « Mon plus grand plaisir serait de gagner le championnat du monde de cross. Après mes résultats de Prague, il est peu probable que ma Fédération me cause encore des ennuis ! » Rappelles que cette épreuve aura lieu en Irlande, au mois de mars prochain.

Dimanche 3 septembre : espoir malgré tout

Pour la première fois, le stade est comble : 50000 personnes à peu près. Pour la première fois peut-être aussi, les Tchécoslovaques sont en majorité. Les cotes d'amour permettent au peuple de « clamer » ce qu'il n'ose pas dire : Malinowski (Pologne), vainqueur du 3000 m obstacles (8 : 15,1) monte sur le podium : on l'applaudit avec chaleur ; Ilg, l'Allemand de l'Ouest, le suit, même intensément, avec un « plus » dans la tribune germanique où le décompte (combien faible !) des médailles provoque l'hystérie collective ; troisième : Toukonen, Finlande : le stade éclate de « hourra » et de « heja ». Marathon : Mossejev (URSS), vainqueur en 2:11:57,5 : acclamation brève et froide.

Dix ans n'ont pas suffi pour que le pays oublie. Il n'empêche que la performance de ce marathonnien, qui aurait aimé faire le 10000 m, mais qui dut se concentrer uniquement sur le marathon à la demande de ses entraîneurs (liberté chérie...) est remarquable. Le parcours, presque tout en montée et en descente, n'était pas facile. Par contre, pour une fois, la température était à l'avantage des coureurs.

L'arme secrète des Belges devait être Schoofs. Il fit illusion un certain temps, c'est vrai. Mais lorsque le moment décisif arriva, ce ne fut pas lui, mais l'inusable Lismond qui parvint à emboîter la foulée des Soviétiques. Champion d'Europe en 1971 dans le temps de 2 : 13 : 09,0, Karel décrochait une nouvelle médaille de bronze inespérée en 2 : 12 : 07,7, sauvant l'honneur de la Belgique comme l'avait fait Roelants à Rome.

Comme c'est souvent le cas, le 1500 m fut le morceau de choix des championnats. Il me consola partiellement de n'avoir pu suivre le marathon. En prologue, si l'on ose dire, la finale des dames, qui vit Marasescu mourir sur le fil face à la Soviétique Romanova. Mais les deux filles sont à moins de quatre minutes (3 : 59,0 et 3 : 59,8) — ici, Jeannotat tente de rassembler ses souvenirs de compétiteur : 4,00,8 ! et il n'est pas fier — Marasescu : une fille vraiment sympathique ! On dit qu'on verra bientôt la Roumaine « par chez nous en Suisse ». Huitième, Cornelia Bürki bat pour la dixième fois un record na-

tional : 4 : 04,6. Du bon boulot ! Mais une fille nous fait mal au coeur : Waitz, la Floroiu des dames ! Floroiu et Waitz, les deux grands suicidaires ; non, les deux sacrifiés volontaires des championnats de Prague.

Grand, fort, hérissé de barbe dure, Ovetv a remporté le 1500 m comme il aurait dû gagner le 800 m : mais avec une autorité absolue. Ces bouleversements imprévus font le grandeur du sport : ils en sont les épices. Ce n'est pas tant la course, récitée comme une leçon bien apprise, et cette fois sans faute, qui mérite des commentaires, que la personnalité d'Ovetv et l'atmosphère trouble qui sème la discorde entre ceux qui servent — ou qui devraient servir — une même cause. Ovetv n'est pas au mieux avec sa fédération (encore un !) parce que ses idées sont quelquefois trop personnelles. Il déteste les journalistes, « parce que la plupart commentent, dit-il, sans rien connaître à ce qu'ils racontent ». Ainsi naît le triangle de la discorde. Triangle de la discorde, également, en France : pour n'avoir pas voulu ou pu collaborer dans cette mémorable finale — mais la course à pied n'est-elle pas d'abord un sport individuel ? — Gonzalez et Marajo ont été si bien montés l'un contre l'autre par la presse, qu'ils croient être devenus des frères ennemis. Et les lecteurs de « L'Equipe » se mettent de la partie pour envoyer « des coups de pied sur la partie charnue de M. Dudal et de ses compères de la Fédération. »

Pour que le sport n'exalte pas le chauvinisme et les nationalismes, pour qu'il favorise le rapprochement des peuples, il faut d'abord qu'il parvienne à s'établir localement en triangle sacré : media et opinion publique, athlètes, dirigeants, tous unissant leurs forces de façon concentrique. Faute de quoi, le sport devient pomme de discorde et opium du peuple.

En quittant Prague, j'apprends que Blaise Schull, injustement disqualifié lors du 10000 m des championnats suisses³, a été réhabilité. D'un coup, la vague de tristesse qui m'avait envahi, durant ces jours orchestrés en salade russe, s'évanouit. Et l'espoir renaît.

³ Voir l'article de la page 1.

Samedi 11 novembre 1978 — 12.00 p.m.

2^e COURSE INTERNATIONALE DE LA PAIX

à Youngstown (Ohio, USA).

10 km « run for run »
(pour toutes et pour tous.)

25 km « championship race »

Vainqueur en 1977 : Bill Rodgers, USA, en 77' 36" (record de l'épreuve), devant Jerome Drayton, Canada, en 78' 38".

Courses organisées sous les auspices du « RRC of America » et disputées par des coureurs des Etats-Unis et de plus de 30 pays étrangers.

Courses-message de fraternité internationale.

Renseignements : Jack Cessna, US International Peace Race, 269 Alameda Ave., Youngstown, OH 44505, USA.

Photos ci-contre : A g., le Polonais Bronislaw Malinowski, net vainqueur du 3000 m steeple (photo P. Probst) ; à dr., le Soviétique Mossejev, vainqueur du marathon en 2 h. 11'57" (photo Horst Müller)

ABONNEMENT A PRIX RÉDUIT

réservé aux nouveaux abonnés

OUI, je désire faire une économie de 7 FF / 6 FS / 100 FB et recevoir les six prochains numéros de SPIRIDON

Je réglerai donc mon abonnement au prix de

60 FF (au lieu de 67 FF)

30 FS (au lieu de 36 FS)

400 FB (au lieu de 500 FB)

après réception du premier numéro de mon abonnement.

M. Mme Mlle

Adresse :

.....

.....

.....

.....

Pays : 1er No désiré

Signature :

N'envoyez pas d'argent maintenant... Envoyez simplement ce bon à

— pour la France : **Michel Bourquin**, 13 bis, av. de Chanzy, 93340 Le Raincy

— pour la Belgique : **Jean Trullemans**, 105 Otterweg, 1600 St-Pieters-Leeuw.

— autres pays : **SPIRIDON-Abonnements**, Marité Bochatay, 1922 Salvan (Suisse)

ATTENTION : A ces trois adresses, on peut obtenir des numéros anciens, dès le No 15 (on a retrouvé quelques exemplaires des Nos 5, 7, 9 et 12).

Dimanche 19 novembre 1978

dans le cadre de la journée
du « Sport pour Tous »

5^e CROSS

du « MÉRIDIONAL »

patronné par

PIERY

le spécialiste du cadeau

Organisation technique :
AC Phocéén

au Parc Borely
à Marseille (13)

Toutes catégories,
licenciés et non-licenciés.

ATTENTION

*au vainqueur de chacune
des catégories, on offrira
le déplacement, tous frais payés,
au Cross du « Figaro », à Paris.
(15, 16, 17 décembre 1978.)*

Pas de taxe d'inscription.

Renseignements et inscriptions :
SERVICE **CROSS** « Le Méridional »
4, rue Cougit
13316 Marseille Cédex 3
Tél. 95 92 10. P. 392/393.

(Epreuve particulièrement
recommandée par le Spiridon-Club
de Provence.)

L'avis du praticien pratiquant

Lectrices et lecteurs qui, pour quelque raison que ce soit en relation avec la course à pied, désirez prendre l'avis d'un médecin coureur de fond, écrivez en toute confiance à Rubrique médicale de SPIRIDON, Docteur Jacques Turblin, 23, rue des Chalets, 31000 Toulouse (France). L'auteur de « Sport Médecine et Santé » vous répondra dans les meilleurs délais (joindre à votre demande une enveloppe affranchie munie de votre adresse).

Rhumes chroniques

Mon problème est simple : à part l'été, mais que ce soit l'hiver, l'automne ou le printemps, après chaque entraînement — le plus souvent sur route sèche — je suis légèrement enrhumé, et ce rhume persiste 48 heures environ. C'est un véritable handicap.

Réponse du docteur Turblin : Les rhinites (ou rhumes) à tendance chronique constituent en effet un lourd handicap pour les sportifs, car elles engendrent très souvent une méforme générale par voie réflexe (de nombreux réflexes nerveux, comme celui engendrant une accélération cardiaque, ont pour point de départ la muqueuse nasale).

Un simple rhume doit guérir tout seul ou grâce à un traitement minime à base d'aspirine. Il faut éviter les désinfectants locaux qui, à la longue, irritent la muqueuse nasale et favorisent la chronicité. Par ailleurs, certains sont à base d'éphédrine, produit classé comme dopant... Par contre, l'eau salée à 10 pour mille, taux salin de l'eau de mer est un excellent trophique (favorise la nutrition des tissus) et désinfectant de la muqueuse. Et vous aurez sûrement constaté que les rhumes passent rapidement en vacances, après quelques bains marins...

Pour les rhinites chroniques, il faut absolument consulter un médecin, qui détectera et soignera une cause locale (hypertrophie des cornets, d'où cautérisation; ou déviation d'une cloison nasale, d'où reposition de la cloison) ou générale (fatigue chronique, qui favorise l'infection, d'où administration de polyvitamines; ou encore allergie, d'où la nécessité d'une désensibilisation locale ou générale).

Rhumatisme de l'épaule et fatigue nerveuse

On m'a fait récemment une injection de cortisone à l'articulation de l'épaule, les deux épaules me faisant souffrir. Il y a une douzaine d'années, j'ai reçu un violent coup de pied dans le testicule gauche. La douleur dura trois mois. Après observation dans un hôpital militaire, on ne décèle rien d'anormal. Mais trois ans plus tard, j'ai ressenti des troubles après chaque rapport sexuel : grande fatigue, mal aux cuisses et aux mollets, et aussi une douleur constante au bas-ventre, au-dessus de la vessie, côté gauche. Puis la douleur semblait gagner l'orteil et le bras gauche, puis la poitrine, puis l'épaule, puis le cou, avec quelquefois des picotements dans la tête.

Je précise aussi que je ne vais pas régulièrement à selle, avec l'impression d'y aller avec un jour de retard. Tous ces ennuis n'ont semble-t-il pas eu d'effets sur mes performances pédestres, et je continue à progresser lentement. Sauf que parfois j'ai des courbatures qui durent assez longtemps, dues sans doute à la constipation. J'ai tout de même l'impression de récupérer un peu moins vite que mes camarades, et toujours la sensation d'être fatigué. Je précise que j'ai 32 ans et que je fais environ 120 km par semaine. Par ailleurs, j'ai consulté des médecins qui n'ont jamais cherché à approfondir mon problème.

Réponse du docteur Turblin : Vous présentez deux affections distinctes :

1. Une affection articulaire (périarthrite scapulo-humérale), rhumatisme de l'épaule bien concrétisé par l'examen radiographique que vous m'avez adressé. Les infiltrations de cortisone sont très efficaces lors des poussées, mais il ne faut pas exagérer leur répétition (2 ou 3 doivent suffire). Ensuite, faites de la rééducation, et surtout beaucoup de gymnastique à chaque séance d'entraînement.

2. Une fatigue nerveuse qui explique tous vos « petits troubles ». Essayez pendant quelques mois de réduire le kilométrage parcouru : de 125 passez par exemple à 75 km par semaine. « Rechargez-vous » en sels minéraux et en vitamines et pendant quelque temps, sous la conduite de votre médecin, prenez quelques fortifiants nerveux.

Et surtout, ne vous inquiétez pas : votre progression sur le plan chronométrique prouve que vous n'êtes pas malade sur le plan organique...

Maux de tête

Depuis 18 mois que je pratique la course de fond sur route, il m'arrive assez souvent, après des courses de 30 km au moins, de souffrir de maux de tête assez violents. Ils débutent quelques heures après la fin de l'épreuve et durent 24-36 heures.

Réponse du docteur Turblin : Les céphalées (maux de tête) posent au médecin des problèmes assez complexes qui exigent un examen clinique complet, et souvent des examens paracliniques (biologiques, radiologiques, électro-encéphalographiques, parfois même artériographiques). Les céphalées ont en effet de nombreuses causes qu'il serait donc fastidieux d'énumérer.

Chez le coureur, après une longue épreuve, les causes les plus fréquentes à évoquer en premier lieu sont :

- une petite poussée d'hypertension artérielle cranienne,
- une certaine sensibilité nerveuse aux métabolites toxiques sanguins engendrés par l'effort (acide lactique en particulier),
- un rhumatisme de la colonne cervicale (cervicarthrose).

Mais je préfère vous conseiller de vous faire examiner — si possible en crise — par votre médecin traitant, qui jugera si vous devez subir ou non des examens de spécialité.

Formidable !

« Si la course à pied est pour nous un « à-côté », la haute montagne et les courses que nous y faisons, longues et pénibles très souvent, justifient l'emploi du BIOFIT.* C'est un produit formidable ! »

Claude Défago, Monthey (Suisse)

* En vente auprès de SPIRIDON (emballages de 100, 500 et 1000 comprimés).

Sinusites chroniques

Ayant lu que le nettoyage des sinus pouvait se faire par la méthode de Proetz, je voudrais bien en connaître l'application. En effet, je suis atteint d'une sinusite chronique. Sur les conseils de mon médecin, j'ai pris notamment des gélules et me suis astreint à des pulvérisations. Mais rien n'y fait. J'ai même... prisé, ce qui m'a apporté un certain soulagement. Mais la sinusite persiste.

Réponse du docteur Turblin : Le problème des sinusites chroniques nous préoccupe beaucoup en médecine sportive, et nous pensons avoir fait de nombreux progrès dans ce domaine depuis quelques années. Tout d'abord, il est une vérité première : la présence d'un foyer infectieux dans l'organisme, tel celui d'une sinusite (mais aussi carie dentaire, rhinite, appendicite chronique, etc.) est néfaste pour la forme et peut engendrer de nombreux ennuis musculo-tendineux. Pour en revenir au traitement des sinusites chroniques, deux cas se posent :

1. Il y a du pus dans les sinus : le traitement consiste alors à « nettoyer » les sinus par lavages ou véritable curetage chirurgical (seuls les O.R.L. sont habilités à pratiquer ces méthodes.)

2. Il n'y a qu'une inflammation au niveau de ces sinus : il faut suivre un traitement anti-inflammatoire, avec possibilité d'injecter de la cortisone dans les sinus. Mais très souvent l'origine de cette inflammation est allergique : il faut alors consulter un allergologue pour déterminer le type de cette allergie et entreprendre sa désensibilisation, ce qui donne aujourd'hui d'excellents résultats 7 fois sur 10.

Entretien
avec Jo Malléjac
(Québec):

Faire des hommes avant de remplir des coffres-forts

Dans les parcs d'Ottawa, au Mont Royal à Montréal, sur les plaines d'Abraham de Québec, un peu partout sur les routes et chemins forestiers du Canada, ils courent, ils suent, ils s'essouffent... les adeptes de la course à pied. Comme l'Europe, l'Amérique du Nord connaît, depuis quelques années, la popularité du jogging (notre footing) que l'on pratique en sportifs du dimanche ou dans le cadre de clubs, mais sans distinction de sexe, d'âge, de profession.

Le jogging fait partie de l'horaire quotidien de Jo Malléjac, un nom bien connu de l'athlétisme français et international. Agé aujourd'hui de 55 ans, en pleine forme, il habite Montréal depuis près de neuf ans. C'est en 1963 que Jo Malléjac arrive au Canada pour diriger des stages d'athlétisme, appelé par Geoffrey Dyson, directeur de l'athlétisme canadien qui voulait répondre au désir des Québécois d'être encadrés par des coaches de leur langue. Peu à peu, Jo Malléjac va s'enraciner dans cette terre sportive canadienne, toute fraîche, mais qui lui réservera autant d'épines que de fleurs coupées. Il travaillera avec cette poignée d'hommes dynamiques en qui germait l'idée des J.O. de Montréal, et tout particulièrement le regretté Pierre-Marcel Charbonneau.

Ancien athlète de compétition, directeur technique, aujourd'hui journaliste et commentateur radio-TV, Jo Malléjac ajoute à une solide expérience personnelle une large connaissance des milieux sportifs internationaux, donc bien entendu canadiens et québécois.

« Si en Europe et peut-être dans les Provinces anglaises du Canada, on peut parler d'un renouveau sportif depuis les J.O. de Rome en 1960, ce n'est pas le cas du Québec qui n'a pas connu cette longue tradition issue des écoles de sport anglo-saxonnes ou d'un homme tel que Pierre de Coubertin » nous dit Jo Malléjac qui ne peut détacher le problème sportif québécois d'un certain contexte politique et sociologique.

« Le Québec, ajoute-t-il, connaît actuellement une expansion aux niveaux spirituel, sociologique, artistique qui a une répercussion sur les sports. Les gens d'ici étaient doublement dominés: par les Anglais et par une structure catholique rigoureuse. Durant la dernière décennie 1967-1977 on assiste à une véritable poussée spirituelle des francophones et ceci, selon moi,

grâce au maire de Montréal, M. Jean Drapeau, et à deux événements majeurs: l'Exposition universelle de 1967 et les J. O. de 1976 ».

— Jo Malléjac, pour bon nombre de Québécois, votre nom est lié à une série d'émissions TV qui a fait découvrir aux gens, avant les J. O. de Montréal, ce qu'est l'athlétisme. Y avait-il réelle méconnaissance dans ce domaine ?

— Il a fallu expliquer ce qu'est l'athlétisme parce que le public québécois ne connaissait pas les différentes disciplines mais ignorait aussi la notion même de sport pour le plaisir de produire un effort. Les gens étaient frustrés des joies désintéressées à cause d'obstacles de taille dus à l'argent et au professionnalisme.

— Le sport de la Mafia, pourrait-on dire, qui ronge le hockey et le baseball, par exemple... Mais, Jo Malléjac, cette découverte de l'effort vrai et désintéressé expliquerait-elle la popularité de la course à pied ?

— Je pense que cette découverte de l'effort liée à un retour à la nature et aussi à des facteurs économiques (certains sports deviennent hors de prix) joue un rôle primordial dans la popularité de sports individuels comme la course à pied, le ski de fond, la bicyclette, la natation. Nous sommes aujourd'hui à un tournant important. Le Québécois se rend compte que le sport est avant tout une manière d'être, de vivre. Cependant, la masse n'est pas encore atteinte.

— Où faut-il diriger les efforts ?

— Dans la qualité de l'encadrement. Il y a beaucoup à faire dans la formation des entraîneurs et enseignants, tant sur le plan technique que pédagogique. Trop souvent — et spécialement au niveau de la compétition — on pense en termes de rentabilité. L'aspect commercial passe avant l'aspect éducatif. On oublie qu'il faut d'abord faire des hommes avant de remplir des coffres-forts.

— Encourage-t-on l'athlétisme au niveau scolaire ?

— Les Provinces anglaises, l'Ontario et la Colombie Britannique par exemple, ont une tradition scolaire bien établie. Au Québec, ça commence. Il y a une émulation qui se fait à travers les Jeux du Canada qui ont lieu chaque quatre ans ou les Jeux

Photo ci-contre: Jo Malléjac, entraîneur français devenu journaliste québécois (Photomix)



30% DE REDUCTION SUR ...

le magazine

Mieux-Etre

L'équilibre du corps, l'harmonie de l'esprit.
La vie naturelle et l'écologie

Rédaction en chef : Catherine Dreyfus

Chaque mois, des trucs pour mieux vivre, mieux éliminer les allergies, retrouver le sommeil, faire de la gymnastique douce, profiter à fond de sa respiration, utiliser les techniques chinoises de relaxation, méditer ; avoir des repas équilibrés, jeûner à l'occasion, faire de la bicyclette, se déconnecter, dénouer ses muscles, etc.

Tous les mois, des règles d'équilibre, des règles de santé, des règles de vie intérieure, des médecines naturelles simples, efficaces, des bancs d'essais de produits alimentaires, de cures, etc.

Tout cela dans une belle revue illustrée pleine de conseils pratiques immédiatement utilisables.

Bon pour 30 % de réduction

A renvoyer à RETZ, 114 Champs-Élysées, 75008 Paris.

Envoyez-moi le premier numéro de mon abonnement à :

Mieux-Etre

12 numéros (76 F au lieu de 108 F)

Je paierai à réception de ce premier numéro.

Prénom _____ Nom _____

No _____ Rue _____

Code postal _____ Ville _____

Signature obligatoire _____

Vous pourrez vous faire rembourser à n'importe quel moment les numéros restant à servir si vous changez d'avis en cours d'année.



Amicale des Entraîneurs Français d'Athlétisme

Revue trimestrielle
spécialisée

**Entraîneurs, Enseignants,
Educateurs, Animateurs**

La revue « A.E.F.A. » vous tiendra au courant de toutes les techniques, de leur évolution, des différents procédés pédagogiques, modes de préparation et d'entraînement.

Des kinogrammes et des études techniques paraissent régulièrement sous forme de document.

Nos entraîneurs nationaux et entraîneurs spécialisés, ainsi que les meilleurs spécialistes de médecine et de diététique sportive, sont nos collaborateurs les plus appréciés.

Des traductions et chroniques diverses vous donnent le point de vue de nos collègues étrangers.

Abonnements :

France **50 F.** le numéro **15 F.**
Etranger **70 F.** le numéro **20 F.**

73, rue Sainte-Anne - 75002 Paris
CCP Paris 384-61

du Québec, pour la Province. Mais trop souvent, ces compétitions juniors de grande envergure répondent à des critères politiques. Actuellement, tous les efforts se concentrent sur les prochains Jeux du Commonwealth qui se dérouleront en août à Edmonton, en Alberta.

— Ces Jeux favorisent-ils la compétition dans les différentes disciplines de l'athlétisme ?

— Oui, l'évolution est nette actuellement bien qu'elle se heurte à une absence de programme à long terme. Le manque d'un « leadership » au niveau fédéral a des répercussions dans les Provinces. Les Fédérations de région sont tributaires de l'Etat pour leur financement et se livrent une véritable concurrence entre elles.

— Pour en revenir à la course à pied, se pratique-t-elle également par le truchement de clubs privés ?

— Oui, bien sûr. Cependant, les clubs sont différents des nôtres en Europe. Ils ne sont pas absolument protégés. Il n'y a pas, à mon avis, de contrôles assez stricts pour la remise des licences. Les clubs offrent des calendriers chargés. Il y a des courses presque chaque dimanche, ce qui donne aux sportifs un large éventail de possibilités.

— Le Québec propose-t-il des « classiques » auxquelles sont invités des coureurs internationaux ?

— Pas encore. Mais ça va venir. Et certaines courses deviendront des « classiques » internationales. Pour l'instant, le Québec n'a pas encore la qualité et les moyens d'envoyer des coureurs à l'étranger et de se hisser au niveau des échanges internationaux. On assiste à un passage à vide dans le fond et le demi-fond. Les grands coureurs internationaux du gabarit de Jérôme Drayton, par exemple, se recrutent principalement en Ontario.

Mais l'avenir ne reste pas incertain. Les jeunes du Québec sont crocheurs. Si l'évolution des disciplines athlétiques est plus lente ici que dans d'autres pays, il ne faut pas négliger le facteur climatique. Les longs hivers qui balaient le pays de neige et de vent paralysent bien des efforts et des activités.

Jo Malléjac, que nous remercions de cet entretien entre deux flocons de neige de Pâques, insiste avec raison sur le facteur éducatif. Celui-ci est essentiel dans tous les pays, donc également dans nos régions européennes parfois ensevelies sous une routine poussiéreuse. Jo Malléjac, en conclusion, place de grands espoirs dans la femme québécoise qui, à son tour, se libère, découvre les joies du sport et joue un rôle primordial en ce domaine dans la cellule familiale.

Marie-Josèphe Luisier

SPIRIDON-BELGIQUE asbl

105 Otterweg, 1600 St. Pieters-Leeuw

Hélas, à la date limite la chronique de Jean Trullemans ne nous était pas parvenue. Nous savons toutefois — voir aussi à la fin des « Classements », p. 37 — que l'épreuve CIME « Les Hauts de Fagnes » a eu lieu le 24 septembre, et qu'elle a débouché sur un succès comparable à celui des « Crêtes de Spa », cela grâce notamment au savoir-faire de MM. Limbourg et Nézer, organisateurs de la course. On notait ici aussi la présence encourageante de MM. Kevers et Chaumont, de la Fédération wallonne, et des journalistes Sluys, Mortier, et autres amis de SPIRIDON.

D'autre part, nos lecteurs auront sans doute remarqué d'eux-mêmes à quel point deux Spiridoniens belges se sont illustrés à Prague : sept ans après sa médaille d'or à Helsinki, Karel Lismont, 3e du marathon, a apporté à la Belgique la seule médaille de ces championnats. Mais à 5'17" de Lismont, Jean-Marie Ancion faisait une entrée remarquée sur la scène internationale du marathon, lui que nous avons connu faisant studieusement ses gammes aux côtés de Christian Liégeois, incarnation de SPIRIDON en Belgique dès 1972 — NT

CREATION ETUDE GRAPHIQUE

K. R.

pour mieux vous satisfaire,

KAREL R. MATEJOVSKY

père du « bonhomme SPIRIDON »
et des nombreux autocollants de SPIRIDON,
vient d'ouvrir son propre bureau.

Organisateurs qui recherchez des idées nouvelles, faites-moi part de vos désirs (pour autocollants, affiches, motif de tee-shirt, marque, prix-cadeau, etc.). Vous pouvez également voir ma collection et mes prototypes le MERCREDI, le JEUDI et le VENDREDI, de 13 à 15 h., Schöntalstrasse 19 (1er étage), à Zurich 4.

A votre disposition, dès maintenant :

- cartes de vœux pour 1979 (avec mes dessins humoristiques (5 p.) 10 fr.
- dessous de plat lavable (motifs : course à pied) (4 pièces) . . . 12 fr.
- plats à fromage en bois (motifs suisses imprimés la pièce 15-25 fr.
- collection des 8 autocollants SPIRIDON (1972-1978) 8 pièces 10 fr.

Ecrivez à : CREATION, Matejovsky, Schöntalstrasse 19, 8004 Zurich (Suisse).

Qui a su qui c'était ? (Résultats du jeu-concours réservé aux abonnés)

Il n'est sans doute pas superflu de préciser d'emblée que ce jeu-concours a été réalisé à partir d'une idée exprimée par Jean-Claude Wyss, du Hockey-Club Les Brenets (Suisse), qui avait remarqué dans ses archives personnelles la photo des deux coureurs. A propos, un dirigeant de l'athlétisme nous a écrit un jour au sujet du HC Les Brenets, organisateur d'une magnifique épreuve CIME (Saut-du-Doubs - La Ferme Modèle) : « Un hockey-club ! vous trouvez cela normal ?... » A quoi nous avions répondu : « D'une bouteille de vin, vous buvez le contenu ou l'étiquette ? » Mais c'est un autre sujet.

Dans le cas présent, trente concurrents ont participé au jeu-concours, et il y avait 30 prix à gagner. On peut dire aussi qu'il s'agissait d'un « concours interne » (comme on dit dans les ski-clubs), à caractère « familial », et même qu'il était difficile, trop difficile même selon certains abonnés. On dit, à propos de « tribune de lecteurs », que pour une personne qui écrit il y en a 10 qui voudraient le faire. On ne saura jamais si 300 ou 500 lecteurs voulaient concourir.

Un merci particulier à chacun des trente puisque, par la même occasion, nous leur demandions de porter un jugement sur les photos et les articles publiés dans le no 39, et qu'ils l'ont fait. L'éditorial « à la sueur de leur front » a eu la faveur de la cote, avec 10 citations (33 % des concurrents), suivi de la « Lettre ouverte à mon ami Donzi » (8), puis, ex-aequo avec 7 citations, le « Dialogue entre Negro, etc. », l'interview de Woodward et le texte intitulé « l'accueil, le devoir et l'argent », qui devançant d'un point le reportage « Au pays de l'enchantement » (6 citations). Le reportage sur Firenze-Faenza obtient 5 citations, « La Trottinette » 3, tandis que 4 autres textes sont mentionnés 1-2 fois.

En ce qui concerne les photos préférées, c'est l'image de Foster sous la pluie (15 mentions) qui vient nettement en tête, suivie par les deux photos « la douleur de l'abandon » des pages centrales (9 et 8 mentions). Ensuite, 7 mentions à la page 39 (Balli), à la page 20 (un Finlandais en pleine course, et non pas Woodward, représenté à la page 9) et à la page 25. La page de couverture obtient 6 mentions (20 % des concurrents), la photo de Melito (p. 59) 5 mentions, celle d'Hermens 4, etc.

Les réponses

Quant au jeu-concours proprement dit, en voici les réponses :

1. 1962 (l'événement s'est passé le 27 octobre).
2. 25 km (il s'agissait de la piste de Varembeé, à Genève, qui mesure 335 m 10 ; donc 74 tours et 202 m 60 à parcourir). Cet « obstacle » a fait chuter plus d'un concurrent.
3. 1 h. 23'44"8, telle était la performance réussie par le nouveau recordman national.
4. Jeannotat, car c'est de lui qu'il s'agissait. Non sans intérêt, notre ami apprendra que certains ont vu en lui qui Nürmi, qui Howe, qui Johnston, qui Doessegger, qui Milmoun, alors que 5 ou 6 ne l'ont pas reconnu du tout.
5. Cordier : c'était sans doute la question la plus difficile, donc avec un maximum de points.
6. Fava, et il a été reconnu par la quasi-totalité des concurrents sauf un qui a indiqué... Boxberger.
7. Tachycardie, tel est le nom de la maladie dont souffre de temps en temps Fava, et elle consiste en une accélération du rythme des battements cardiaques. La quasi-totalité des concurrents ont donné une réponse correcte. Il s'en est trouvé une toutefois pour déclarer que « Fava a un moral extrêmement fragile ».
8. Merci encore d'avoir répondu à ces 2 questions concernant photos et articles du no 39.

Restait la question subsidiaire... Combien d'abonnés en règle au 25 septembre 1978 ? Voir la réponse à la page 52 sous « abonomètre ». Car à l'heure où nous écrivons ces lignes, dans la nuit du 27 au 28 septembre, il manque encore le chiffre concernant la Belgique. Vous lirez donc la réponse correcte vous-même et saurez donc déterminer quel est le gagnant (selon toute probabilité Dominique Nallard, que nous félicitons chaleureusement). La nécessité de faire paraître SPIRIDON le 6 octobre — jour où il sort de presse — ne nous permet plus d'établir ici même un classement définitif.

Les résultats

Voici donc un classement provisoire, avec pour chaque cas le nombre des points obtenus et le nombre des abonnés, destiné à départager les ex-aequo.

120 points obtenus (maximum)

- Dominique Nallard, 25340 Clerval (F), 4923 abonnés
- Jacques Cordier, 71670 Le Breuil (F), 4948 abonnés
- Robert Piquard, 69004 Lyon (F), 5075 abonnés.

Ces trois concurrents gagnent soit un chèque de 500 francs suisses (ou approx. 1500 FF) valable pour un voyage Spiridon, soit un abonnement de 5 ans à Spiridon, soit encore un exemplaire de « La fabuleuse histoire de l'athlétisme ».

Bravo à tous les trois, et merci à Piquard d'avoir été optimiste. Quant à Jacques Cordier, c'est sans doute celui représenté en photo avec Jeannotat !

95 points

- René Poirier, 35000 Rennes (F) 4991
- Christian Lharidon, 75020 Paris (F) 5014
- Stéphane Gmünder, 1752 Villars-sur-Glâne (CH) 5022
- Michel Bigot, 35460 St-Brice-en-Cogles (F) 5029
- Alain Gérard, 91800 Brunoy (F) 5033
- Christian Delerue, 35100 Rennes (F) 5033
- Ulrich Weber, 7890 Waldshut (RFA) 5073

90 points

- Jacques Berlie, 1896 Vouvy (CH) 5018
- Denis Nouet, 76190 Yvetot (F) 5039

80 points

- Jean-Pierre Aymon, 1870 Monthey (CH) 5029

70 points

- Jean-Pierre Daumy, 33000 Bordeaux (F) 4987

65 points

- Odette Roig, 74160 St-Julien (F) 4918
- André Besson, 1870 Monthey (CH) 4995
- Philippe Girod, 2523 Lignères (CH) 5002
- José Navarro, 33320 Eysines (F) 5008
- Dominique Pettelot, 01200 Bellegarde (F) 5013
- Jean-Jacques Ragot, 33400 Talence (F) 5112

55 points

- Marc Bolland, 4545 Feneur (B) 5014

50 points

- Jean-Claude Moulin, 48000 Mende (F) 4977

45 points

- Lopes da Fonseca, 75001 Paris (F) 4950
- Paul Jacob, 29236 Lonildut (F) 5010
- Daniel Dumortier, 92500 Rueil-Malmaison (F) 5016
- Jean Hoesser, Canach (Lux) 5017
- Valerio Sartore, 1950 Sion (CH) 5042

30 points

- M. Bourdoncle, 31130 Balma (F) 4932
 - Pierre Maréchet, 69230 St-Genis-Laval (F) 5024
- 20 points
- André Vernay, 38170 Seyssinet (F) 5066

Rappelons que du 4e au 30e ainsi classés, tous les concurrents recevront qui un exemplaire de « La fabuleuse histoire de l'athlétisme », qui un abonnement de deux ans à SPIRIDON, qui un exemplaire des livres « Athlète ou centaure ? », « Sport, Médecine et Santé », ou « Histoires Musculaires », qui encore un abonnement d'un an à SPIRIDON. Sauf précision particulière, nous prolongeons sans autre l'abonnement des concurrents concernés, ou nous leur envoyons le livre auquel ils ont droit. Libre à eux d'en faire bénéficier telle autre personne de leur choix.

Il va sans dire que, tout en suggérant à tous nos abonnés de participer à tel prochain jeu-concours, nous nous efforcerons de le simplifier sensiblement. Par exemple, de manière que toutes les réponses requises figurent dans les numéros de SPIRIDON déjà parus.

Merci à chacun des concurrents, merci également à M. Wyss (qui reçoit un exemplaire de « La fabuleuse histoire de l'athlétisme »), initiateur du jeu-concours, et merci à tous les lecteurs intéressés par le concours lui-même ou par les lignes qui précèdent. — NT

Spiridon-Clubs de France

La quasi-totalité des clubs possèdent leur propre bulletin.

Spiridon-Club du Languedoc :

Roger Pibou, La Marqueroise, 22, rue Marqueroise, 34000 Montpellier.

Spiridon-Club de Bretagne :

Christian Delerue, 13, Allée du Groënland, 35100 Rennes.

Spiridon-Club de Provence :

Bernard Gérara, 63, bd Jean-Moulin, 13010 Marseille - tél. (91) 47.33.74.

Spiridon-Club Ile-de-France :

Pierre Gonzalez, 4, Sq. George-Sand, 78190 Trappes - tél. 051.24.62.

Spiridon-Club de Lorraine :

Serge Lemoine, 1, rue Gratte-Paille, 88800 Vittel - tél. (29) 08.27.75.

Spiridon-Club de Bourgogne :

G. Taupin, Meluzien, 89200 Avallon.

Spiridon-Club de Rhône-Alpes :

Bernard Dispa, 18, quai Rambaud, 69002 Lyon - tél. : Corgier (74) 01 77 24

Spiridon-Club de Poitou-Charentes :

Michel Girard, Cité des Verdillons, rue Paul-Caillet 25, 79260 La Crèche - tél. (49) 25.56.50.

Spiridon-Club aveyronnais :

Serge Cottereau, B.P. 55, 12400 St-Affrique.

Spiridon-Club du Centre :

Paul Faucheux, 6, rue Chaptal, 37400 Amboise.

Spiridon-Club d'Alsace :

Robert Towler, 5, rue de Fort-Louis, 67000 Strasbourg.

Spiridon-Club des Flandres :

Marc Bigourd, Hameau de Vincq Houille, 62910 Mouille

Nous prions

vous les Spiridon-Clubs de nous faire connaître l'effectif de leurs adhérents pour le 15 novembre prochain. Merci. — NT

Le marathon d'Athènes

Quel est le coureur de fond qui, ayant participé à quelques marathons, n'a pas eu l'idée, au moins une fois, d'aller courir sur le parcours du premier d'entre eux : le marathon d'Athènes ? C'est ce que nous avons fait (...)

C'est ainsi qu'au matin du 17 octobre, nous nous trouvions dans l'autocar de la délégation en route d'Athènes à Marathon, afin de nous rendre au départ de cette fameuse épreuve. Le soleil, pour nous faire fête, s'était enfin montré après trois jours d'absence, et le ciel était limpide.

Il semblait planer sur la plaine de Marathon, encadrée par les monts du Pentélique et la mer des Cyclades, comme un écho éternellement suspendu : la clameur victorieuse des valeureux belligérants grecs. C'est dans ce site, au cours de la première guerre médique, que la démocratie d'Athènes fut à premièrement défendue contre l'impérialisme de Xerxès, le roi des Perses. L'histoire a relaté comment, grâce à l'ingénieur stratagème de Miltiade, les Grecs vinrent à bout des Mèdes et des Perses, jusqu'alors invincibles, et aussi le légendaire exploit de l'hoplite athénien Phidippides courant après le combat apporter le message de la victoire à Athènes.

Il n'y a qu'une façon de joindre Marathon à Athènes : la route qu'empruntera tout à l'heure l'épreuve, et il est vraisemblable que ce fut celle du célèbre messager. Lors des premiers Jeux olympiques modernes en 1896, restaurés sur l'initiative de Pierre de Coubertin, sur la distance de 36 km de Marathon à Athènes, le Grec Spiridon Louys remporta l'épreuve en 2 h 55, donnant ainsi à son pays la seule victoire en athlétisme, premier sport des Jeux olympiques modernes. Ce n'est qu'aux Jeux de Londres, en 1908, que la distance officielle du marathon fut fixée à 42 km 195.

Le départ est donné sur une petite place à l'entrée du village de Marathon au pied d'une façade de marbre. Les drapeaux de diverses nationalités flottent au vent. Déjà plus d'un millier de concurrents sont rassemblés, dont de nombreux vétérans et quelques femmes.

Il y a trois fameux coureurs éthiopiens ; Kebede Balcha gagna l'épreuve en 2 h 14, temps exceptionnel étant donné le profil très pentu de l'épreuve. Leur présence nous rappelle que les archers perses étaient essentiellement des Ethiopiens. Nos trois coureurs sont d'un gabarit léger que les côtes n'affecteront guère. On libère avant le départ des pigeons qui iront jusqu'à Athènes, symbolisant le sens de cette course : apporter un message de paix.

Il souffle sur les Cyclades toutes proches, baignées par la mer Egée, un vent assez fort mais favorable ; le soleil sera toujours présent, handicap sérieux pour une course de fond. A 10 h 30, nous nous élançons, juste derrière les motards de la police, en compagnie des Ethiopiens. Les premiers kilomètres sont plutôt plats. Des écoliers, venus là avec leurs institutrices, sont les premiers spectateurs. Au 2e km, nous virons sur la gauche pour contourner le tombeau des Athéniens tués à la bataille de Marathon. C'est un immense tumulus dont les coureurs vont faire le tour, rendant hommage aux morts avant de rejoindre la ville d'Athènes. Sur le parcours, des enfants nous tendent des branches de laurier ; j'en saisis une que je rapporterai à Paris.

Nous courons parmi les oliviers et les citronniers. Les écoliers nous crient « grigora ! grigora ! » (plus vite, plus vite), mais nous nous gardons bien d'obéir, car nous savons que de grosses difficultés nous attendent.

En effet, tout de suite après, nous gravissons une première côte. A partir de maintenant, nous entrons vraiment dans l'Attique en nous éloignant de la côte. Des concurrents se passent et se repassent, certains semblant peu se soucier des futures difficultés. Les habitants de ces régions connaissent bien cette course ; ils sont enthousiastes et attentifs.

Cela fait 2 km que nous gravissons une côte difficile. Je suis en 65e position à mi-parcours, mais je ne distingue devant moi qu'une dizaine de concurrents sur une centaine de mètres. Je me ravitaille en jus de fruit tous les 5 km. La route s'élève toujours, la pente s'accroît, devient très raide. Puis soudain c'est fini : nous sommes au 31e km, nous plongeons sur Athènes. Par un sentiment peut-être excessif, j'ai songé à Phidippides : on ne peut s'empêcher de s'identifier à lui et d'en référer à Athéna, protectrice d'Athènes, pour bien achever la course. De fait, durant cette longue descente, je passai de la 65e à la 48e place. Bientôt ce sont les faubourgs de la ville ; la voie gauche de la circulation est réservée aux coureurs, et à chaque carrefour des policiers empêchent les voitures de nous couper le passage.

Cependant, le vacarme des klaxons éprouve nos organismes fatigués. Enfin, soudain, interrompant la monotonie des immeubles modernes, se dressent sur la gauche l'Acropole superbe avec le Parthénon, et sur la droite la colline du Lycabette, ainsi que l'entrée du stade où se déroulèrent les premiers Jeux modernes. Ce stade se situe sur l'emplacement de l'antique stade de Lycurgue. Deux, trois petites marches à monter, et le dernier sprint avec un Suédois qui l'emporte finalement : 2 h 52, 48e. Et enchanté d'avoir participé à cette épreuve légendaire.

Claude Bourinet

(tiré du bulletin « En courant par la Lorraine », n° 4)

Double légèreté

Je tiens à signaler, au nom du club «MJC Salon-de-Provence», un certain défaut dans l'organisation de l'épreuve pédestre Marvejols-Mende du 23 juillet. En effet, le repas froid précédant la course a laissé quelque peu à désirer.

(...) Pour une somme de 11 francs, manger une demi-tomate, une moitié d'oeuf, un quart de tranche de jambon, une portion de fromage fondu ainsi qu'un fruit, c'est plutôt léger comme nourriture, et surtout par rapport au prix payé. Faisant partie d'un lot d'une cinquantaine de personnes ainsi lésées, je pense que l'organisateur de ce repas a pensé faire un bénéfice sur le dos des coureurs, ce qui tend à se généraliser de plus en plus.

Rien à dire cependant quant à l'organisation de la course elle-même (ravitailllements très corrects, très au point sous la chaleur). Mais au diable les parasites!

Noël Isnard, 7, rue Paradis, 01150 Lagnieu (France) - 30 juillet

Renseignements pris, il s'avère que ledit «déjeuner» était léger léger, vous avez raison. Aux jeunes et valeureux organisateurs à détecter s'il y a eu un parasite à la base de cette légèreté.

Mais il y a quand même une certaine légèreté également à s'en remettre en quelque sorte au hasard (une tambouille à 11 francs) pour le repas précédant une épreuve comme Marvejols-Mende. Personnellement, au temps où je courais «pour faire un temps», à l'étranger notamment, j'emportais avec moi un réchaud en plus des aliments qui composaient le «dernier repas». On n'est ainsi tributaire de personne. Parfois, un simple thermos de thé, plus des sandwiches, des biscottes ou des tartines, fait l'affaire également.

Par souci d'objectivité, j'ai transmis votre lettre aux organisateurs, qui vous répondront sans nul doute aussi par le canal de «Et ta sœur? elle court», la fameuse revue des Spiridoniens du Languedoc. — NT

La médaille : une «distinction» encore nécessaire

Quelques faits regrettables, mais pas très graves, ont entaché notre course CIME. Dans l'annonce parue dans «Spiridon», nous avions précisé : médailles pour tous. Les mois passant, nous avons eu l'idée de remettre des bons de 10 à 100 francs à tout participant. Ces bons furent tirés au sort par chaque arrivant; donc, le premier comme le dernier pouvait empocher un bon de 100 francs. Avec ce bon, le coureur se rendait à un magasin de sport, et y choisissait un article, d'un prix supérieur ou non.

Malheureusement, cela n'a pas «accroché». Beaucoup sont venus se plaindre de ne pas avoir eu de médailles, et parmi eux quelques Spiridoniens qui avaient pourtant sans doute lu votre article sur les médailles. C'est donc avec regret que l'an prochain nous ferons réapparaître cette récompense qui semble nécessaire.

Je trouve regrettable de trouver encore des coureurs qui courent pour une récompense, et non pour le pur plaisir de courir. On a refusé une petite innovation sans chercher à en comprendre les raisons!

Gérald Bardon, L'Anacapri, av. Ambroise-Thomas prol., 83400 Hyères (France) - 14 août

A cette époque où tant de gens découvrent la course à pied, puis la compétition, il y a forcément beaucoup qui courent pour la première fois. La première fois... Voyez le plaisir de l'enfant ou de l'adolescent lorsqu'il montre à ses parents ou à ses camarades la première médaille. A l'adulte il faut en quelque sorte une âme d'enfant pour gambader dans la nature, avec ou sans dossard épinglé à son maillot. Gageons que la dixième ou la vingtième médaille n'a plus le même prix que la première, et espérons

(suite à la page 49)

On se sent mieux quand on s'entraîne

James F. Fixx, auteur d'un livre intitulé «The Complete Book of Running»* («Tout savoir sur la course à pied»), propose quelques raisons qui, selon lui, expliquent pourquoi la quête de la forme physique s'est soudainement imposée à tant d'Américains :

«Il faut considérer comme un facteur de prédisposition le fait que notre société se trouve actuellement dans une phase nettement égocentrique.» (C'est ce que confirme la vente de best-sellers profondément narcissiques indiquant au lecteur comment trouver sa vraie personnalité et mettre en valeur sa beauté d'être humain.) «Ayant perdu foi en une grande partie de la société — le gouvernement, les affaires, le mariage, l'Eglise, etc. —, il semble que nous soyons tournés vers nous-mêmes et que nous investissions ce qu'il nous reste de foi dans notre esprit et notre corps.

«Deuxième facteur : contrairement à l'impression que nous avons parfois, nous disposons de plus de loisirs que naguère. Mais la raison la plus importante du «boom de la forme physique» est sans doute que les masses ont finalement découvert ce qu'ont toujours su les athlètes : on se sent mieux quand on s'entraîne.»

En quoi changent tous ces nouveaux sportifs? Le docteur Arnold Mandell, professeur de psychiatrie à l'université de Californie San Diego, estime que ces fervents de l'athlétisme tendent «à être plus sûrs d'eux-mêmes, à donner plus facilement libre cours à leurs sentiments dominants, à montrer plus spontanément leur agressivité», mais pas de façon négative : en dirigeant leur agressivité vers les buts qu'ils se proposent dans la vie. «Ils développent un sentiment de fraternité, ajoute Mandell. D'un bout à l'autre de l'éventail des sports, ils baignent dans la complicité avec ceux qui, comme eux, jouent au ballon ou font de la course à pied.»

L.E. Trachtman, professeur de communications humaines et doyen adjoint de l'Ecole d'Humanités, de Sciences sociales et d'Education de la Purdue University, a étudié des hommes et des femmes de trente à soixante ans et a trouvé que l'exercice physique leur avait apporté une plus grande stabilité émotionnelle. «Ils ont acquis plus d'assurance, sont devenus moins terre à terre et plus imaginatifs [...] ont une vie subjective plus riche et résistent mieux aux intrusions dans leur vie intérieure.»

40-60 minutes par jour

Le docteur Mandell, qui utilise l'exercice physique comme outil psychiatrique, dit avoir observé chez ses patients un phénomène inconnu dans l'histoire de la psychiatrie : «le retour du courage». En s'y intéressant de plus près, il a identifié un syndrome dont les symptômes (obésité et hypertension, troubles cardio-vasculaires, sensibilité à la douleur, dépression, abus de tranquillisants, accès de mauvaise humeur et insomnie) constituent ce qu'il appelle «une personnalité de type A devenue lâche». Selon lui, ce syndrome pourrait être causé par un déséquilibre chimique, et il assure qu'en ordonnant à ses patients de faire de la course à pied il les aide à trouver le courage qui leur fait défaut. S'il dit vrai, on peut penser que la psychiatrie va faire un bond en avant. L'absence de courage, en effet, est, avec l'agressivité, une constante qui revient dans les cas psychiatriques. (...)

Dans la théorie de Mandell, trois stades mènent à la libération de l'énergie de survie. Le premier est le stade de la douleur, de la culpabilité et de la dépression. (On peut penser qu'il est commun à la plupart des habitants d'une mégalopole.) Ces phénomènes disparaissent après environ trente minutes d'exercice physique et ne reviennent pas si le sujet continue à s'exercer régulièrement pendant cinq ou six mois. Puis vient le stade «amphétaminé», le sentiment de «défoncé» auquel presque tout le monde peut atteindre en courant pendant au moins une heure. Enfin, le stade final, le meilleur, est celui de la «transcendance». Et, une fois qu'on l'a atteint, on n'a plus envie de s'arrêter. (...)

Finalement, que signifie ce phénomène? L'émergence de cette super-race est-elle annonciatrice de quelque nouveau

(suite à la page 43)

Classements

Au stade

24 h, Ullis (Orsay), F, 17-18 juin
Martinet: 242 km 733 et non 242 km 300
Voir photo de la page 28

Champ. nat. athl., Montréal, 8-9.7.

800 m f.: Campbell 2:04,9...
1'500 m f.: Wortner 4:14,7...
3'000 m f.: Miller 9:21,1...
800 m h.: Favell 1:50,7...
1'500 m h.: P. Craig 3:44,4...
5'000 m.: Butler 14:05,9...
10'000 m.: Drayton 29:57,5...
3'000 m st.: Child 8:43,9...

1'500 m, Cologne, RFA, 15 juillet

Meeting internal des sours
v. Mulders (B) 3:53,9 RE (a.RE: 3'54"6,
Karvonen, FIN); Vorwerf 4:10,2; Vuys-
leche 4:20,4...
5'000 m: v. Mulders (B) 14:51,1; Vor-
werf 15:36,0; Mochel (F) 15:50,8...
Varin (CH) 16:46,9...

3'000 m f., Edinburgh, GB, 16.7.

Fudge 8:53,63... Le record national
est détenu par sa soeur jumelle, Ann
Ford, en ... 8:52,79 !

800 m f., Medellin, COL, 18 juillet

1. Aurelia Penton, Cuba 2:01,38
Bradley (MEX) 2:03,6; McKeen (CU)
2:04,5; Blake (JAM) 2:09,4; Hocking
(P.Rico) 2:09,7; Marchena (VEN) 2:12,5
"Née en 1941, Mme Penton, mariée à O.
Navarro, conducteur de fourgons, est
mère d'une fillette (Givair). Profes-
seur d'éducation physique, elle pratique
l'athlétisme depuis 15 ans."
(Bohorquez)

800 m f., Dillingen, RFA, 23 juillet

Fernande Schmit (LUX) 2:05,4 RN

1'500 m, Curmbran, GB, 23 juillet

Williamson (jun) 3:39,7...
5'000 m: Morton (jun) 14:03,9...

1'500 m, Malmö, S, 26 juillet

Ovett (GB) 3:37,6; Scott (USA) 3:41,3...
3'000 m st.: Malley (USA) 8:26,6...
800 m: Robinson (USA) 1:48,7...

800 m, Turku, FIN, 27 juillet

Ovett (GB) 1:45,4; Robinson (USA)
1:46,8; Taskinen 1:47,0...
5000 m: Vainio 13:31,2; Virgin (USA)
13:31,7; Kantanen 13:45,3...
7. Viren 13:53,8...

3'000 m, Karlskrona, S, 1er août

Treacy (EIRE) 7:48,6; Gians 7:48,9;
Crawford (USA) 7:50,1...
1'500 m: Coghlan (EIRE) 3:38,2...

10'000 m f., Iserlohn, RFA, 3 août

Christa Vahlensieck 34:06,6 RN

1'500 m, Oslo, NOR, 3 août

Ovett (GB) 3:35,8; Scott (USA) 3:36,0;
Plachy (CSSR) 3:37,9; Coghlan (EIRE)
3:38,4; Englund 3:39,4; Crawford (USA)
3:39,9...
5'000 m: Treacy (EIRE) 13:28,3; Virgin
(USA) 13:28,8... Koussis (GR) 13:35,4RN
3'000 m f.: Waitz 8:37,8; Purcell (EIRE)
8:58,4 RN

10'000 m, Bruxelles, B, 4-5 août

Schots 28:13,5; Schoofs 28:13,5; Lis-

mont 28:14,5; Grillaert 28:21,5...

3'000 m f.: Justin 9:25,2...
800 m f.: van Nuffel 2:06,9; Betty v.
Steenbroek (16 ans) 2:08,8...

"C'est incontestablement la plus jeune
médaillée de ces championnats natio-
naux. Un tel effort pourrait sembler
suffisant pour une athlète qui est un
de nos plus sûrs espoirs. Ce n'est pas
ce que pensèrent les dirigeants de son
club puisque, le lendemain, elle s'alli-
gna avec les cadettes et les minimes
de Looise aux relais du trophée natio-
nal (...). Il aurait été plus sage de
lui éviter des efforts à répétition."
(Van de Sype, "Dernière Heure" du 8.8.)
Voir aussi photo pp. 26 et 27.

10'000 m, Groningen, NL, 4-5 août

Hermens 27:50,5; Tebroke 27:52,8...
800 m f.: Van Hulst 2:03,8; Commandeur
2:04,8...

10'000 m, Kõkkola, FIN, 4-6 août

Vainio 28:21,0; Orimus 28:39,0...
Abandon de Viren
5'000 m: Vainio 13:40,4; Orimus...
4. Viren 13:49,0... 6. Nikkari...
3'000 m st.: Toukonen 8:27,1; Kantanen
8:31,1; Ekblom (jun) 8:39,8...

2'000 m f., Bucarest, ROU, 6 août

Marica Puica 5:43,2 RM
(a. RM: 5'44"0, Marasescu, 1976)

Jeux du Commonwealth, 6-12 août

Edmonton, Canada
800 m: Boie (KEN) 1:46,4; Newman (JAM)
1:47,3; Lemashon (KEN) 1:47,6; Darvall
(AUS) 1:47,7; Cook (ANGL) 1:48,1; Zi-
nentah (GHA) 1:48,2; Higham (AUS)
1:48,9; Grant (WA) 1:49,3

1'500 m

T. Moorcroft, Angleterre 3:35,48
2. Bayi, Tanzanie 3:35,59
3. Robson, Ecosse 3:35,60
4. Clement, Ecosse 3:35,66
Waigwa (KEN) 3:37,5; Grant (WA) 3:38,1;
Tuiwei (KEN) 3:40,5; Dixon (NZ) 3:41,3;
McGuinness (INO) 3:42,6; Hutchings
(ANGL) 3:43,1; Craig (CAN) 3:43,4; Kos-
kei (KEN) 3:45,6

5'000 m

T. Rönö, Kenya 13:23,0
Musyoki (KEN) 13:29,9; Foster (ANGL)
13:31,4; McLeod (ANGL) 13:33,2; Nyambui
(TAN) 13:34,1; Muir (EC) 13:34,9; Sim-
mons (WA) 13:39,8; Dixon (NZ) 13:43,7;
Hutton (EC) 13:50,1; Koskei (KEN)
13:52,5; Jones (WA) 13:54,6; Rose
(ANGL) 13:55,2; Spence (NZ) 14:28,1

10'000 m: Foster (ANGL) 28:13,7; Musyoki (KEN) 28:19,1; McLeod (ANGL) 28:34,3; Black (ANGL) 28:37,9; Nyambui (TAN) 28:56,7; Simmons (WA) 29:01,2; Cheruiyot (KEN) 29:20,2; Hutton (EC) 29:30,7; Quax (NZ) 29:58,0; Thurlow (NZ) 30:05,2; Kimobwa (KEN) 30:13,4; SN.Singh (IN) 30:26,7; Butler (CAN) 31:17,2; Falero (GIB) 31:31,4; Musouda (ZAM) 31:59,5; Rakabaele (LES) 32:08,4; Chiwala (ZAM) 32:14,9; Akers (I.Ca) 33:29,0; Thabana (LES) 35:32,2; Baptiste (St-Lucia) 35:57,4

3'000 m st.: H. Rono (KEN) 8:26,5; Muryala (KEN) 8:32,2; K. Rono 8:34,1; Robertson (NZ) 8:41,3; Healey (NZ) 8:43,8; Coates (ANGL) 8:47,4; Staynings (ANGL) 8:48,9; Gilmore (EC) 8:49,7; Wild (ANGL) 8:57,9; Davies (WA) 9:02,0; Evans (CA) 9:06,4; Sax (CAN) 9:15,3

800 m f.: Peckham (AUS) 2:02,8; Chemabwai (KEN) 2:02,9; Colebrook (ANGL) 2:03,1; Barnes (ANGL) 2:03,4; Gendron

(CAN) 2:04,0; McMeekin (EC) 2:04,1; Mackie-Morelli (CAN) 2:04,2; Rendina (AUS) 2:04,8

1'500 m f.
T. Stewart, Angleterre 4:06,3
Benning (ANGL) 4:07,5; Werthner (CAN)
4:08,1; McMeekin (EC) 4:12,4; Hollick
(WA) 4:12,7; Wright (NZ) 4:12,9; Gen-
dron (CAN) 4:16,9; Cook (AUS) 4:17,3;
Kiteti (KEN) 4:18,7; Kiprof (KEN)
4:23,2; Boxer (ANGL) 4:26,1; Coomber
(EC) 4:26,3

3'000 m f.: Fudge (ANGL) 9:13,0; Thom-
son (NZ) 9:20,7; Ford (ANGL) 9:24,1;
Miller (CAN) 9:30,8; Rooks (CAN)
9:34,1; Cook (AUS) 9:43,6; Mwanjala
(TAN) 9:50,0; Thompson (KEN) 10:00,5;
Scott (CAN) 10:02,6; Kiteti (KEN)
10:12,6; Chepyator (KEN) 10:18,5; Ma-
saka (TAN) 10:45,8; Kandasamy (SING)
11:13,0; Delancy (TURKS+CAICOS)
11:20,9

Marathon
T. Shähanga, Tanzanie 2:15:39,8
(voir photo page 21)

2. Drayton, Canada 2:16:13,5
3. Bannon, Canada 2:16:51

Ryan (NZ) 2:17:15; Hannon (INO)
2:17:25; Ballinger (NZ) 2:17:45; Ma-
buza (SWA) 2:19:48; Critchley (WA)
2:19:50; T.Wright (ANGL) 2:20:14; Cur-
ran (ANGL) 2:21:17; Maxwell (CAN)
2:21:46; Norman (ANGL) 2:22:22; Man-
ners (NZ) 2:22:59; Ndiemadai (TAN)
2:24:54; Chettle (AUS) 2:25:14; Kelly
(I.ofMan) 2:27:35; Butterfield (BER)
2:30:16; Dingwall (EC) 2:32:53; New-
ton (I.ofMan) 2:33:05; Ruto (KEN)
2:36:43; Wilkinson (BER) 2:37:30; Chi-
wala (ZAM) 2:37:59; H.Romero (GIB)
2:42:24; Swan 2:42:34; Rowlands (WA)
2:48:10; Hlasi (LES) 2:52:34; Mohloma-
nyane (LES) 2:52:57; Keita (S.LEONE)
2:56:07; James (ST-VIN) 3:03:04; Bap-
tiste (ST-LUCIA) 3:11:08

PASSAGES Shähanga/Drayton: 32'16"/
31'52"; 64'31"/63'49"; 1'36'56"/1'36'23"
(Bannon 1'35'42", Ryan 1'36'10");
2:09'06"/2:08'53" (Class. off.: Jo Malléjac)

20 km, Lorient, F, 10 août

Houdot 19 km 010; Sehedic 18 km 885;
Even 18 km 817; Le Tallec 18 km 225;
Le Droniou 18 km 083; Plesse
18 km 032; Le Joly 17 km 734; Tutou
17 km 650; Mousset 17 km 415; Le Bail
16 km 980; Mens 16 km 820; Cregut
16 km 750; M. Mousset 16 km 744...

1'500 m f., Bucarest, ROU, 11 août

Marasescu 4:01,2 RN

Jeux balkaniques, 11-13 août

Thessalonique, Grèce

3'000 m f.: Puica (ROU) 8:47,5; Shtereva
(BUL) 9:00,4; Gazibara (ROU) 9:01,8;
Tchavdarova...

1'500 m f.: Puica (ROU) 4:05,1; Lovin
(ROU) 4:13,5; Tchavdarova...

800 m f.: Tarita (ROU) 1:59,4; Lovin
(ROU) 2:00,0; Shtereva (BUL) 2:02,8;
Atanassova 2:03,1... 7. Preka (ALB)
2:07,8...

800 m m.: Savic (YOU) 1:46,9...
1'500 m m.: Kourtis (GR) 3:41,4...
5'000 m.: Koussis (GR) 13:42,4...
10'000 m.: Andreica (ROU) 28:41,6...
3'000 m st.: Copu (ROU) 8:27,5; Bichea
(ROU) 8:28,4... 5. Mecani (ALB)
8:48,7 RN

Marathon: Leshev (BUL) 2:24:20; Ukiç
(YOU) 2:25:50; Tshilikov...

(tournez la page)

3'000 m f., Sittard, NL, 12 août
 Van Roy (B) 9:03,4 RN; Klufft 9:05,6RNé;
 Justin (B) 9:11,3; Beurskens 9:12,4...
 800 m f.: van Hulst 2:03,6; Commandeur
 2:04,5; Verhoeven (B) 2:04,5...
 1'500 m f.: Castelein (B) 4:21,4; M.
 van Steenbroek (B) 4:21,7; v. photo
 page 26

5'000 m, Köln, RFA, 11-13 août
 Zimmermann 13:22,3; Fleschen 13:24,3;
 Uhlmann 13:27,5; Herle 13:32,8; Orth-
 mann 13:35,0...
 800 m: Wülbeck 1:46,7; Becker...
 3'000 m st.: Ilg 8:20,9; Karst 8:25,0;
 Schoeneberg 8:27,8; Huber...
 800 m f.: Schacht 2:02,4; Kraus
 2:02,5; Klingner 2:02,6...
 1'500 m f.: Kraus 4:09,4...

10'000 m, Stenkjer, NOR, 13 août
 Kvalheim 27:50,8 RN; Dahl 28:32,5...
 12. Nordeide (jun) 29:33,2...

1'500 m, Varsovie, POL, 13 août
 Malinowski 3:37,4; Williamson (jun,
 GB) 3:37,7; Morceli (ALG) 3:37,8; Gon-
 zales (F) 3:38,3; Manke (USA) 3:39,2;
 Matoszf...
 5'000 m: Fedotkin (URSS) 13:27,1; Ko-
 woł 13:27,9; Antipov (URSS) 13:28,3;
 Spedding (GB) 13:28,7; D.Brown (USA)
 13:33,9 ... 11. Polleunis (B) 13:39,2
 ...Virgin (USA) 13:41,5 ...
 800 m f.: Weiss (RDA) 1:57,0; Januchta
 2:04,1; Sokolowska...

*"C'est le même Williamson qui avait
 déjà fait 3'56"4 sur 1 mile derrière
 Robson; mais les officiels avaient dé-
 jà sélectionné Robson et Clement pour
 les Jeux du Commonwealth. Il restait
 pourtant une place libre encore, d'où
 la controverse. La fédération écossaise
 a prétendu que c'était trop tard, et
 que Williamson n'arriverait plus à ac-
 cheter son blazer pour être de la par-
 tie! Le "Daily Mirror" s'en est mêlé,
 dénonçant "ces officiels qui prennent
 leurs vacances en buvant trop de whis-
 ky aux Jeux." Quant à Williamson, il
 n'a rien dit: mais il a couru plus vite
 encore..." (Mouat)

5'000 m, Zurich, CH, 16 août
 Env. 20'000 spectateurs
 1. Rono, Kenya 13:16,1
 2. Ryffel, Suisse 13:20,0 RN
 3. Ortis, Italie 13:20,8 RN
 4. Tebroke, Hollande 13:21,7 RN
 Musyoki (KEN) 13:24,9; Kowol (POL)
 13:26,7; Tibaduiza (COL) 13:29,7 RN;
 Sellik (URSS) 13:32,7; Waigwa (KEN)
 13:36,6; Conrath (F)...

800 m: Robinson (USA) 1:45,9; Boit
 (KEN) 1:46,0; McLean (USA) 1:46,5;
 Plachy (CSSR) 1:46,9; Savic (YOU)
 1:47,0; Jantorena (CU) 1:47,1...
 1'500 m f.: Silai (ROU) 4:09,4; Werth-
 ner (CAN) 4:08,2; Bürki (CH) 4:09,4;
 Providochina (URSS)...

1'500 m: A. Gonzalez (F) 3:41,3; puis
 Gysin, Deléze, Lederer (RFA), Scott
 (USA), Morceli (ALG), Vifian, Gloden
 (LUX) 3:42,7; Brahmia (ALG)... Nevens
 (B) 3:44,0; Hansen (DK)

800 m f., Sofia, BUL, 17-18 août
 Petrova 1:57,0; Jazinska 1:59,8;
 Kampfert (RDA) 2:00,4; Rock (RDA)...

800 m, Bruxelles, B, 18 août
 40'000 spectateurs!
 Coe (GB) 1:44,3; McLean (USA) 1:46,2;
 Marajo (F) 1:46,4; Koermeling (NL)

1:46,6...
 1'500 m: Nevens 3:38,1; F. Gonzales (F)
 3:38,1; Flynn (EIRE) 3:38,8; Ruth (RDA)
 3:39,0; Vifian (CH) 3:39,3... Deléze
 (CH) 3:39,9...
 5'000 m: Dixon (NZ) 13:21,8; Liquori
 (USA) 13:23,4; Polleunis 13:24,0; Her-
 mens (NL) 13:24,9; Treacy (EIRE)
 13:26,5; Puttemans 13:29,0; Thijs
 13:31,2; Rombaux 13:31,9; Ford (GB)
 13:32,6; Tebroke (NL) 13:32,6...
 800 m f.: v. Nuffel 2:02,3; Bürki (CH)
 2:03,3; Rooms (F) 2:04,2; Verhoeven...

3'000 m st., Berlin-W., 18 août
 1. Malinowski, Pologne 8:11,6
 D. Brown (USA) 8:19,3 RN; Messołowski
 (POL) 8:19,5; Glans (S) 8:24,5; Lafran-
 chi (CH) 8:28,8; Volpi (I) 8:29,6; Le-
 mire (F) 8:30,6...
 Mile: Wessinghage 3:55,4; Scott (USA)
 3:55,7; Waigwa (KEN) 3:55,8; Manke
 (USA) 3:58,8... Fleschen 4:00,5...
 Karst 4:04,9

2 miles: Herle 8:32,9; Morceli (ALG)
 8:33,1; Kowol (POL) 8:33,2; Musyoki
 (KEN), Tibaduiza (COL)...
 800 m: Boit (KEN) 1:46,2; Robinson
 (USA) 1:46,3; Wülbeck...
 1'000 m f.: Bruns (RDA) 2:32,0 RM;
 Kraus 2:34,2; Gendron (CAN) 2:36,9;
 Werthner (CAN) 2:38,4...

800 m f., Potsdam, RDA, 19 août
 Bruns 1:58,1; Ullrich 1:58,8; Schmidt
 1:59,4; Buse 2:00,1...
 1'500 m m.: Beyer 3:37,1; Wetzig...

1'000 m f., Podoisk, URSS, 20 août
 Providochina 2:30,6 RM
 (a. RM: 2'32"0, Bruns, RDA, 18.8.78)
 1'000 m m.: Scharnov 2:17,2 RN
 3'000 m: Kusnetsov 7:42,1 RN

800 m f., Nice, F, 20 août
 van Nuffel (B) 2:01,0 RN; Dorio (I)
 2:01,3 RN; Werthner (CAN) 2:01,5; Gen-
 dron (CAN) 2:01,8...
 1'000 m: Boit (KEN) 2:16,0; Morceli
 (ALG) 2:17,4 RN; Brahmia (ALG) 2:17,5
 ...F. Gonzalez 2:18,0; Hasler (LIE)
 2:18,1 RN; Scott (USA) 2:19,0
 5'000 m: Waigwa (KEN) 13:34,1...

3'000 m, Stuttgart, RFA, 22 août
 Malinowski (POL) 7:44,7; Ryffel (CH)
 7:48,1; Polleunis (B) 7:50,9; Scott
 (USA) 7:53,1; Puttemans (B) 7:53,7;
 Tibaduiza (COL) 7:55,4...

1 heure, St-Maur, F, 23 août
 Coux et Gomez 20 km 100; Bessières
 19 km 875; Bobes 19 km 444...
 20 km: Coux 59:42; Gomez 59:42,7; Bes-
 sières 60:30; Bobes 61:36; Boitroux
 63:38; Juarez 65:02; Héreau 65:10...

Championnats d'Europe d'athlétisme
 29.8.-3.9., Prague, CSSR
 Voir le reportage de Jeannotat, p. 4

800 m féminin
 1. Providochina, URSS 1:55,8
 2. Mushta, URSS 1:55,8
 3. Rigel, URSS 1:56,6
 Petrova (BUL) 1:56,6; Ullrich (RDA)
 1:57,5; Weiss (ROU) 1:57,7; Bruns (RDA)
 1:58,6; Lovin (RDA) 1:58,8
 1'500 m féminin
 1. Romanova, URSS 3:59,0
 2. Marasescu, Roumanie 3:59,8
 3. Petrova, Bulgarie 4:00,2
 Iljinych (URSS) 4:00,2; Waitz (NOR)
 4:00,6; Dorio (I) 4:01,3; Bruns (RDA)
 4:02,2; Bürki (CH) 4:04,6; Jazinska (BUL)

4:04,7; Kalnickaja (URSS) 4:06,6; Pui-
 ca (ROU) 4:09,3; Benning (GB) 4:11,5
 3'000 m
 1. Uimasova, URSS 8:33,2
 2. Marasescu, Roumanie 8:33,5
 3. Waitz, Norvège 8:34,3
 Puica (ROU) 8:40,9; Romanova (URSS)
 8:45,7; Bürki (CH) 8:46,1; Belousova
 (URSS) 8:48,7; Fudge (GB) 8:48,7; Ford
 (GB) 8:53,1; Christensen (NOR) 9:02,9;
 Lazar (HON) 9:05,1; Debrouwer (F)
 9:05,2; Penny (GB) 9:08,9; Ledvina
 (CSSR) 9:10,9; Purcell (EIRE) 9:11,9;
 Olafsson (DK) 9:12,0; Sudicka (CSSR)
 9:12,9; van Roy (B) 9:13,9; Nagle (EIRE)
 9:21,9; Justin (B) 9:24,0; Beurskens
 (NL) 9:25,5; Klufft (NL) 9:31,0; Valero
 (E) 9:34,0; Margoldova (CSSR) 9:36,1;
 Oisen (DK) 9:40,6
 800 m masculin
 1. Beyer, RDA 1:43,8
 2. Ovetz, GB 1:44,1
 3. Coe, GB 1:44,8
 Reshetnjak (URSS) 1:45,8; Podojakov
 (URSS) 1:46,2; Busse (RDA) 1:47,1; Zi-
 votic (YOU) 1:47,4; Marajo (F) 1:53,4
 1'500 m masculin
 1. Ovetz, GB 3:35,6
 2. Coghlan, Eire 3:36,6
 3. Moorcroft, GB 3:36,7
 Wessinghage (RFA) 3:37,2; Loikkanen
 (FIN) 3:37,5; Marajo (F) 3:38,2; Straub
 (RDA) 3:38,9; Robson (GB) 3:39,6; Beyer
 (RDA) 3:39,7; Gonzalez (F) 3:40,1; Gy-
 sin (CH) 3:41,0; Plachy (CSSR) 3:42,2
 5'000 m
 1. Ortis, Italie 13:28,5
 2. Ryffel, Suisse 13:28,6
 Fedotkin, URSS 13:28,6
 Treacy (EIRE) 13:28,8; Floroiu (ROU)
 13:29,3; Vainio (FIN) 13:29,7; Rose (GB)
 13:32,8; Sellik (URSS) 13:35,8; Kusnet-
 sov (URSS) 13:36,5; Zimmermann (RFA)
 13:39,1; Schots (B) 13:47,4; Peter (RDA)
 13:48,6; Fleschen (RFA) 13:50,3; Herle
 (RFA) 13:55,4; Mamede (POR) 13:58,2
 Résultat de la 3e série élimin.: Fedot-
 kin 13:24,1; Ryffel 13:24,7; Ortis
 13:26,7; Treacy 13:28,9 ...

10'000 m
 1. Vainio, Finlande 27:31,0
 2. Ortis, Italie 27:31,5
 3. Antipov, URSS 27:31,5
 Foster (GB) 27:32,7; Black (GB) 27:36,3;
 Tebroke (NL) 27:36,6; Floroiu (ROU)
 27:40,1; Sellik (URSS) 27:40,6; Kval-
 heim (NOR) 27:41,3; Kowol (POL) 27:53,6;
 Treacy (EIRE) 28:17,0; Schots (B)
 28:19,6; Andreica (ROU) 28:29,4; McLeod
 (GB) 28:38,0; Dahl (NOR) 28:43,2; Gril-
 laert (B) 28:43,5; Kopjarz (POL)
 28:44,2; Lismont (B) 28:49,2; Cierpinski
 (RDA) 28:58,9; Gaba (CSSR) 29:56,3

Marathon
 1. Mossejev, URSS 2:11:57
 2. Pensin, URSS 2:11:59
 3. Lismont, Belgique 2:12:07
 4. Cierpinski, RDA 2:12:20
 5. Andreica, Roumanie 2:12:29
 (suite à la page 23)

Photo ci-contre

Venu tout droit de l'inconnu (7e aux
 Jeux africains en 2 h 32'50"), le jeune
 Tanzanien Gidemas Shahanga, qui avait
 reparti au mieux ses efforts - au 40e
 km il avait encore 13 sec. de retard
 sur Drayton - franchit en 2 h 15'39"
 la ligne d'arrivée du marathon des Jeux
 du Commonwealth à Edmonton (Canada).
 Photo WIREPHOTO





6. Magnani, Italie 2:12:45
 7. Truppel, RDA 2:12:54
 8. Eberding, RDA 2:13:39
 9. Cannon, GB 2:14:31
 10. Koussis, Grèce 2:14:41
 Djumanasarov (URSS) 2:14:43; Bengtsson (NOR) 2:15:01; Simmons (GB) 2:15:31; Szekeres (HON) 2:15:45; Marczak (POL) 2:15:47; Arena (I) 2:16:09; Zwiefelhofer (CSSR) 2:16:37; Schoofs (B) 2:16:49; Jansky (CSSR) 2:16:53; Leibold (RFA) 2:16:56; Ancion* (B) 2:17:24; v.d. Weijden (NL) 2:17:32; Bobes (F) 2:17:48; Ristimäki (FIN) 2:18:17; C.Taylor (GB) 2:18:44; Romero (E) 2:19:26; P.Hooper (EIRE) 2:20:28; Paiva (POR) 2:20:49; R.Hooper (EIRE) 2:21:00; Vriend (NL) 2:21:25; Olsen (NOR) 2:21:35; Saiman (TUR) 2:22:47; Lauenborg (DK) 2:23:14; Veld (NL) 2:23:38; Fancsali (HON) 2:23:39; Balli (TUR) 2:25:56; Lazarides (GR) 2:32:16. - Abandon de Fjaerestad (NOR), Kresk (CSSR), Spik (FIN), Kolbeck (F), Schirmer (RFA), Accaputo (I), Hein (DK), Enqvist (S), Brondum (IK), Kopijarz (POL), Simoes (POL), et Dahl (NOR) * "Pour mes deux derniers marathons, 2h16'25" à Bruxelles et 2h17'24" à Prague, j'ai enfin appliqué à 100 % le régime glucidique." (Ancion)

3'000 m, Frankfurt, RFA, 5 septembre
 Ryffel (CH) 7:42,2; Malinowski (POL) 7:42,5; H. Rono (KEN) 7:45,3; Kowol (POL) 7:53,6... Tibaduiza 7:59,8...
 Mile: Moorcroft (GB) 3:55,3; Wessinghage 3:55,5; Flynn (EIRE) 3:56,2; Herle 3:57,5; Lederer 3:57,7; Gysin (CH) 3:58,5; Dixon (NZ) 3:58,9; Fleischen 3:59,1; Buerkle (USA) 3:59,9; Karst 4:05,2
 800 m: Wülbeck 1:45,1; Boit (KEN) 1:45,3; Marajo (F) 1:45,3; Cook (GB) 1:45,8; Savic (YOU) 1:45,9...
 1'500 m f.: Marasescu (ROU) 4:10,0...

5'000 m, Helsinki, FIN, 6 septembre
 Vainio 13:28,0; Floroiu (ROU) 13:28,5; Loikkanen 13:52,0

3'000 m st., Koblenz, RFA, 7 septembre
 Malinowski (POL) 8:15,5; H. Rono (KEN) 8:17,5; Konrad (A) 8:35,8...
 800 m: Boit (KEN) 1:44,9; Savic (YOU) 1:45,8; McLean (USA) 1:45,9; Cook (GB) 1:46,0; Marajo (F) 1:46,7...
 1'500 m: Wülbeck 3:38,6; Ryffel (CH) 3:39,3; Herle 3:40,2... 8. Fleischen 3:42,7... 12. Buerkle (USA) 3:43,9...
 5'000 m: Wessinghage 13:37,3; Schots (B) 13:37,8... 7. Karst 13:42,7...
 9. Tibaduiza (COL) 13:43,9... 14. Lis-mont (4 jours après le marathon de Prague!) 13:52,7... 18. Dixon (NZ) 14:26,6; Tipan (EQ) 14:27,1...
 800 m f.: Kapczyk (POL) 2:00,1; Kraus 2:00,6; Schacht 2:01,7; Werthner (CAN) 2:02,2; Wright (NZ)...

Photo ci-contre

Après les Jeux de 1976, un journaliste affirmait à propos de Juantorena: "On avait effectivement déjà bien vu que les petites natures comme Wohlhuter (1,75 m et 59 kg) n'avaient plus guère de chances de s'illustrer." Un démenti lui a été donné cette année par l'Anglais Coe (175 cm lui aussi) sur 800 m: 1'44"3 à Bruxelles - photo GYSELINCK - l'44"8 à Prague et l'44"0 à Londres.

5'000 m, Rieti, I, 10 septembre
 H. Rono (KEN) 13:15,5; Floroiu (ROU) 13:16,7; Vainio (FIN) 13:34,7; Ortis 13:38,5...
 1'500 m: Coghlan (EIRE) 3:38,9; Malinowski (POL) 3:39,4...
 800 m: Boit (KEN) 1:46,5...

1'000 m, Ingelheim, RFA, 12 septembre
 Boit (KEN) 2:17,5; Wessinghage 2:18,9; McLean (USA) 2:19,4...
 3'000 m: H. Rono (KEN) 7:49,3...

1 h, Lille, F, 13 septembre
 "Près de 50 coureurs s'étaient inscrits, mais les organisateurs avaient décidé de n'en autoriser que 20, les autres devant préférer un 5'000 m." (Autrique) Herlem 18km480... Vultstecke 17km630 (record de France des sours-muets)

1 h, Bruxelles, B, 13 septembre
 "Soirée gâchée par l'incompétence d'officiels comptant mal les tours et refusant de reconnaître leurs erreurs. Performances corrigées." (Trullemans) Vandemoortele 18km904; Brosko 18km213; Defreyne 17km201; Nauwelaers 17km188; Natkiel 16km828; Van Parys 16km434; Trullemans 16km296; Calders 16km246...
 Vêt.: Smets 16km089; Haneuse 15km919; Keyaerts 15km711; Andries 15km409; Lebas 15km330...

800 m, London, GB, 15 septembre
 Coe 1:44,0 RN; Maina (KEN) 1:46,3...
 1 mile: Moorcroft 3:55,4; Williamson (jun) 3:55,8; Clement 3:56,1; Bayi (TAN) 3:56,1...
 2 miles: Ovett 8:13,5 MPM; H. Rono 8:14,7; Malinowski (POL) 8:18,4; Pol-leunis (B) 8:22,2...
 5'000 m: Nyambui (TAN) 13:28,5; Vainio (FIN) 13:28,9; Tebroke (NL) 13:29,0...
 8. Standing 13:40,5... 12. Simmons 14:01,4; Black 14:03,3...
 800 m f.: Kapczyk (POL) 1:59,8; Colebrook 2:01,6; Barnes 2:01,9... Waitz (NOR) 2:05,3...

2'000 m, Schaun, LIE, 17 septembre
 Bayi (TAN) 4:59,2; Ryffel (CH) 4:59,5 RN; Nyambui (TAN) 4:59,7; K. Rono (KEN) 5:11,5...
 800 m: Boit (KEN) 1:45,2; Maina (KEN) 1:46,7; Gysin (CH)...
 800 m f.: Bürki (CH) 2:02,3 RN; Barnes (GB) 2:02,6; V. Hulst (NL) 2:03,4; M. Ritter 2:04,6 RN; Liebi...

1 heure, Sion, CH, 20 septembre
 P. Vetter 18km034; Michelod 17km473; Schweikhardt (jun) 17km121; Luyet et Briguet 17km015; F. Melly 16km438...
 Filippini 11km738...

10'000 m f., Copenhague, DK, 20.9.
 Dorthe Rasmussen, 18 33:09,5

Mile, Oslo, NOV, 20 septembre
 Ovett, GB 3:52,8 RN

2'000 m, Louvain, B, 23 septembre?
 Polleunis 4:57,1

1 heure, Groningen, NL, 23 septembre?
 Tebroke 20km550; Thijs (B) 19km474; Verbeek 19km279

8 nations, Tokio, JAP, 25 septembre
 Environ 60'000 spectateurs!
 1'500 m f.: Ulmassova (URSS) 4:10,8; Kraus (RFA) 4:11,3; Dorio (I) 4:11,8; Stewart (GB) 4:12,4... Renties (F)

4:16,3...
 800 m m.: Marajo (F) 1:47,6; Wülbeck (RFA) 1:47,9; Clark (USA)...
 5'000 m: Fedotkin (URSS) 13:31,5; Kowol (POL) 13:35,5; Kamata...
 10'000 m: Ortis (I) 29:14,9; Seko 29:20,8; Zimmermann...
 3'000 m st.: Malinowski (POL) 8:19,3; Iwabuchi 8:30,8; Lemire (F) 8:33,8; Karst (RFA) 8:39,4

Mile, Tokio, JAP, 25 septembre
 Ovett (GB) 3:55,5; Gonzales (F) 3:57,3; Williamson (jun, GB) 3:59,2; Scott (USA) 4:01,1; Ishii (JAP) 4:01,5; Wessinghage (RFA) 4:02,8... abandon de Rono

Hors stade

200 km, Montpellier, F, 20-21 mai
 "Jamais cette épreuve - voir SPIRIDON No 39, p. 31 - n'a été sélective pour Strasbourg-Paris, épreuve sérieuse; et jamais les revues spécialisées n'ont parlé de cette "compétition"... (Facquet)

12,9 km, Asc. Mt Washington, USA, 18.6.
 "Dép. à 518 m, arrivée à l'917 m; route goudronnée jusqu'à mi-parcours, puis terre battue." 450 partants (Prouty) Hodge 64:13; Woodard 66:30; Reinhold 67:28... de Mendonça env. 89:00 ...

50 km, St-Rome-de-Tarn, F, 18 juin
 114 partants, 95 classés
 Cottareau (40) 3:28; Goldberg (USA, 45) 3:41:55; Combe 3:52; Brengues (46) 3:56:05; Delmas, Fabre, Viguier, Coulet (49) 4:09; Fenayrou, Canonge, Merle, Boudes, Schmitt, Servoles, Gouzon, Bellus, Fortunat... 44. Lammelin 5:52... Alric 6:10... Decup, Coufou 6:50... J. Brengues 7:10...

22 km, Collsacabra, E, 24 juin
 Catalan 1:17:03; Francisco 1:17:21; Koustulski (RFA) 1:17:23; Padilla 1:17:56; Pro 1:19:24; Antentas 1:19:53... 37. M. Gomez 1:42:02... J. Domenech (7 ans!) 2:30...

100 km, Kurim, CSSR, 24 juin
 Cistota 7:30:01; Dittinger 7:42:50...

Env. 21 km, La Crèche, F, 25 juin
 "Parcours très sélectif à travers paysages et villages pittoresques; vif succès malgré la pluie: 150 engagés, 128 arrivants." (Premoli)
 Abolivier 71:10; Gaudin 71:57; Vezin 71:59; Violle 72:52; Bassompierre 73:10; Gauthier, Ingueneau, Arrial, Moralejo, J.P. Premoli 78:37; Arnal, Ni-got, Guegan, Brard, Fogerousse (+60) 80:10; Leroyer, Deborde, Cousin, Nouzille, Guittard, Kuca, Goudeau, Hugonet, Boutin... Premoli (+60) 1:44:09... Ni-got 1:45:45... Grimaud 1:47:05... Pigozzo 1:49:55...

25 km, Central Park, N.Y. juillet?
 Champ. national vétérans
 Salavarda (B) 1:25:08; F. Müller 1:31:21; Viverito 1:31:27... Sheehan 1:42:01...

100 km, Montagny, CA, juillet
 I. R. Chouinard, Centaures 7:17:52
 Laporte 8:33:30; Paterson 9:15:31; Jobin (+40) 9:17:50... 37 part., 21 cl.

24 h, Colroy-la-Roche, F, juillet?
 Par équipes de 12 (Ritzenthaler) Hasloch (RFA) 394km450; Ste-Marie-aux-Mines 382km950; 153e RI 1374km900; 6e RCS I 369km1500...

25 km vét., Brugge, B, 9 juillet
Au total... 313 classés dont 20 femmes
Vét. IA (40-44): v. Ranst 1:21:16; Peeters 1:23:25; Kirschke (RFA) 1:23:29; Clayton (GB) 1:23:29; Salavarda 1:23:57; Austin (GB) 1:24:57; Jansen (NL) 1:25:08; v. Tyghem 1:25:24; Schel-fhaut 1:25:54; Moody (GB) 1:26:55; Gadisseur 1:27:02; Staelens 1:27:10; Vervaert, Daniels, De Ridder, Wright (GB), De Preter, Fol 1:29:32; Ether-ton (GB), A. Peeters...

Vét. IB (45-49): Monseur 1:26:02; Com-père (F) 1:26:34; Heywood (GB) 1:27:48; Higdon (USA) 1:29:08; Vergison 1:30:28; Cresis 1:31:12; Andrews (GB) 1:31:53; Besau (RFA) 1:32:59; Demeyer 1:33:27; v. Utterbeek, Byers (GB)...

Vét. II A (50-54): Funnell (GB) 1:31:41; Wood (WA) 1:34:02; Denie 1:34:15; van Damme 1:35:48; Verbaan (NL) 1:38:17; v. d. Broeck 1:41:59; Durrant (GB)...

Vét. II B (55-59): Schmitz (RFA) 1:38:23; De Borger 1:39:32; Fitzgerald (GB) 1:39:51; Brown (GB) 1:40:40; Bock-landt 1:42:54; Marquet 1:42:54; v. d. Bossche 1:43:44; Blyth (GB), Besseling (NL)...

(60 et plus): Collin 1:43:04; Heunink 1:43:23; v. Ginkel (NL) 1:47:51; A. v. Damme 1:49:16; Gras (RFA) 1:49:37; Lee (GB) 1:52:03; Poelman 1:53:52; Mertens, Osselaer, Charbonneau (F, +70) 2:00:52; Haessig (CH)...

Fém. vét. (35 et +): Kalweit (RFA) 1:46:16; Roggemann 1:48:05; De Preter 1:49:21; De Schoenmacker 1:50:46; Nor-rish (GB), Theissen (RFA), Brouwers (RFA), Duyvejonck 2:00:34; Emons (RFA), Bauwens, Geudens, Queniert (F) 2:05:11; Branders... Cauvin (F) 2:26:45...
Par nations: Belgique 4:08:38; GB 4:15:21; RFA 4:30:10; NL 4:39:22; France 4:48:33

113 km, Tour du Sundgau, F, 12-16.7.
"Remarquablement organisée par Hirtz-
lin et Delarras, cette épreuve est une
fête qui dure 5 jours: après chaque
étape, productions de groupes folklori-
ques, démonstrations de karaté, etc.
Comme tout vrai tour, celui-ci compre-
nant un prologue contre la montre, un
prix de la montagne et, le dernier
jour, un marathon. Il y avait de bons
coureurs, d'excellents marcheurs mais
encore trop peu de femmes." (Roig)
Participation du boxeur Watbled, 3h20
au marathon.-Classement non reçu.-
Voir photo p. 35

Env. 21 km, Amilly, F, 14 juillet
Lecoin 1:12; Fleureau 1:13; Bakari,
Curt 1:14; Breton 1:16; Mandon, Beau-
vallet 77:44; Cochard, Guillaume 79:20;
Guidou, Fulgheri, Nicolas (jun) 81:30;
Schlickling, Goslin, Vincent, Bellec,
Gack (jun) 83:21; Ribaillier, Illes,
Mence, Guillaume, Launay, Cardeville,
Fichot 86:28; Buisson...
Vétérans: Timbert 79:17; Bureau 81:28;
Jean-Baptiste (+50) 82:49; Gourland,
Fougerousse (+60) 85:05; Drozd, Bor-
dier 88:22; Marceau, Normand, Murthi-
nal...Longuet (+50), Carrier (+50)
97:25; Herbemont (+60)...
Féminines: Faur-Riou 89:50; Bardi
1:51; Suard 1:51; Jamard...

10,5 km, Husseren, F, 22 juillet
Kolbeck 34:16; Gulyas (RFA) 34:46;
Zimmermann 36:54; Moche 37:12; Kluf-
ts, Monami, Zimmermann (RFA, +40) 37:45;
Towler (GB), Baffray, Maxwell (GB), Ga-

briel, Cunin, Goulon, Rimensberger
(CH, jun) 39:17; Brossat, Oumedjkane,
G. Goulon, Woelfflin 40:10; Weiss,
Thirion, Camehl, Ritzenthaler, Bodai-
ne, Rees, Samtmann, Klee (+40) 41:15;
Stiegler, Gantz, Aeschlimann (CH),
Spedding, Wegerich, Wurtz (+40), M.
Dysli (CH)... Heimann (+50) 44:37...
Fehr (RFA) 47:15... Maiefisch (CH)
52:52... (141 classés)

10 km, Montréal, CAN, 23 juillet
"26°C et humide, puis pluie torren-
tielle" (Dada) 186 classés
Arsenault 37:00; Gibson 37:58; Rivard
38:16; Mercer 38:45; Martel 39:07;
Czizo 39:16; Papin 39:27; Kangisli
39:35; Thibault 39:44; Baker, Rivera,
Denez, Peterson, P. Sullivan, Benja-
min, Carletti, Bouchard 40:46; Kusz-
mider, P. Brown, Hulewicz, Allman, J.
Sullivan, Godet, Gagné, Dumont...
32. C. Bazinet 42:31... Fafard 46:58...

22,5 km, Bertrix, B, 30 juillet
Ancion 75:19; Van Laere 77:30; Blein
(F) 78:06; Duprix 78:35; Salem (QA)
78:45; Messed (QA) 78:56; De Borger
78:57; Bousat (F) 80:17; Alawi (QA)
80:41; Peeters 81:21; Kosmala (LUX)
81:46; Ali (QA) 82:11; Kluf-
ts 82:40; Vallès, Deroanne, Monsieur (v)
83:28; Bourdon, Nisfer (QA), Verstre-
pen, Wohlfart (LUX), Zimmermann (F),
Abdoula (QA), Sa. Nisfer (QA), Rogé,
Woelfflin (F) 85:49; Ismaël (QA), Mon-
sen (QA), Fodor (F), Lefèvre (F), Kail
(LUX, +40) 86:57; Rayebois (F, +40)
87:02; Vaillant (F), Schosse (v), Pi-
rotte, Metz (LUX), Gewiss (F), Bri-
queumont, J. Nicolas (+40) 90:39; Du-
jeux (F), Struyken, Zafer (QA), Smets
(v), Nicolet, Valentin (F), Hennes (v)
...Beaucer (F, v), Mahmoud (QA, v)...
Gouland (F, v)... v. Leuven (v) 98:08...
(101 classés)

Féminines (18 km): Raach (LUX) 75:38
2, 4, 8 km, A travers Verbier, CH, juil.
"Très sympa: 3 courses en une, pas de
taxe d'inscription et l'on s'inscrit
sur place; prix-souvenir à chacun, plus
prix tirés au sort pour les - de 15
ans. Idée magnifique et si simple à
réaliser. Une course pareille est né-
cessaire à l'Angleterre, où tous les
vieux, les jeunes, les gros, etc. pour-
raient participer. Mais chez nous, il
faut que chaque course soit autorisée
par la Fédération, chaque coureur in-
scrit à un club, alors que les gens or-
dinaires et les enfants n'ont pas le
goût de cette officialisation.
Il y avait une fois une épreuve appe-
lée "Masters + Maidens Marathon", dans
le Surrey. C'était pour ceux qui n'é-
taient pas sérieux et qui voulaient
quand même avoir le plaisir de termi-
ner un marathon. La Fédération fémi-
ne britannique a essayé, sans succès,
de faire cesser cette épreuve. Puis
elle a décidé d'interdire de toute
autre course les femmes qui y partici-
peraient. Alors? Eh bien, on publiait
les résultats ainsi: 33. Angela X.
3:05:41; 35. Jane X. 3:06:22, etc."
(Mouat)

22,8 km, Condom, F, 5 août
114 partants, 100 classés
Gutierrez (E) 1:18:14; Joannès 1:20:10;
Ben 1:20:58; J. Gutierrez 1:21:46;
Castagnes 1:25; Gaudin 1:25:10; Daniel
1:25:30; Bertos 1:26:45; Cougouille

1:27:15; Texier 1:27:36; Biasotto
1:28; Labastie 1:29; Costard 1:30; Zur-
baran 1:30:30; Bresson, Thévenet, Renard,
Audéon, Ibos, Soto-Roja, Renvoize, Pau-
zat, Dassin, Mériguet...

52 km, St-Rome-de-Tarn, F, 6 août
234 partants, 162 classés
Lelut 3:27; Le Potier 3:28:05; Lecluse
3:34:20; Brengues (46) 3:44:55; Dupoux
3:45:25; Claudeix 3:49:30; Levasseur
3:50:50; De Barbeyrac 3:53:10; Lebre-
donchel 3:58:45; Rhadi (49) 4:06:40;
Imbert, Merle, Delboy, Giraud 4:18;
Fresse, Lelevier, Colomines, Gilbert,
Gouas, Septier 4:29; Marty, Vidalie,
Auxenfans, Boudes, Grèzes, Piani,
Bellus, Boussiquet, Severac, Goudeau
4:44; André, Holmose, Servoles...
62. Darder 5:19:20... A. Brengues 5:52

18 km, Vezzani, Corse, 6 août
Jossen 50:15; Baldoivini 52:42; Cartail-
ler 53:00; Daure 57:30; Romanetti,
Alarçon, Gomis, Richard 64:08; Lhul-
lier, Chiocca...

1'169 km, Zugspitze-Sylt, RFA, août
Courant 108-158 km par jour, S. Bauer
(NZ) a traversé la RFA en 8 jours,
12 h et 7 min., améliorant du même
coup de... 42 h le record des 1'000 km,
détenu par John Ball. (AS)

154 km, Entre-Deux-Sèvres, F, août?
"Petite participation, mais cette é-
preuve par étapes s'adresse à des spé-
cialistes qui n'ont pas charge de fa-
mille et qui donc peuvent réduire d'une
semaine les 4 semaines de vacances fa-
miliales. Mais elle permet à des cou-
reurs de vivre une semaine en communau-
té complète. Ainsi, les échanges sont
beaucoup plus enrichissants et moins
superficiels que lors d'une course
d'un jour." (Faucheux)
Gaudin 9:35:46; Colmar 10:23:07; Fau-
cheux 10:24:49; Bernard 10:39:20;
Bassompierre 11:26:22; Stenger 12:19:26;
Hiver (56) 14:17:26

30 km, Griesheim, RFA, 9 août
"Il faisait presque trop frais pour les
spectateurs: 3 fois un aller-retour sur
une route archi-plate. Six coureurs
dans un mouchoir pour le finish! Quel
sprint, lancé à 500 m de la ligne! Ça
criait de partout... J'ai aussi remarqué:
aucun véhicule devant les coureurs, l'en-
traîneur des Allemands, à vélo, a produ-
qué ses conseils en faisant la navette
(suite à la page 29)

Photos des 3 pages suivantes

pp. 25 (ci-contre): Nouvelle étoile au
firmament constellée de la course à
pied, l'Américaine Joan Benoit, dont
on reparlera sous peu.
(Photo Paul SUTTON / DUOMO)

pp. 26 et 27: On peut fort bien avoir
un visage de madone, un physique de
mannequin et pratiquer la course à
pied avec bonheur: c'est ce que démon-
trent les Belges Marina (à g., 20 ans)
et Betty van Steenbroek. A moins de 16
ans, cette dernière vient de prendre la
2e place du 800 m des championnats de
Belgique.
(Photos Michel GOUVERNEUR, p. 26, et
Luc GYSELINCK)





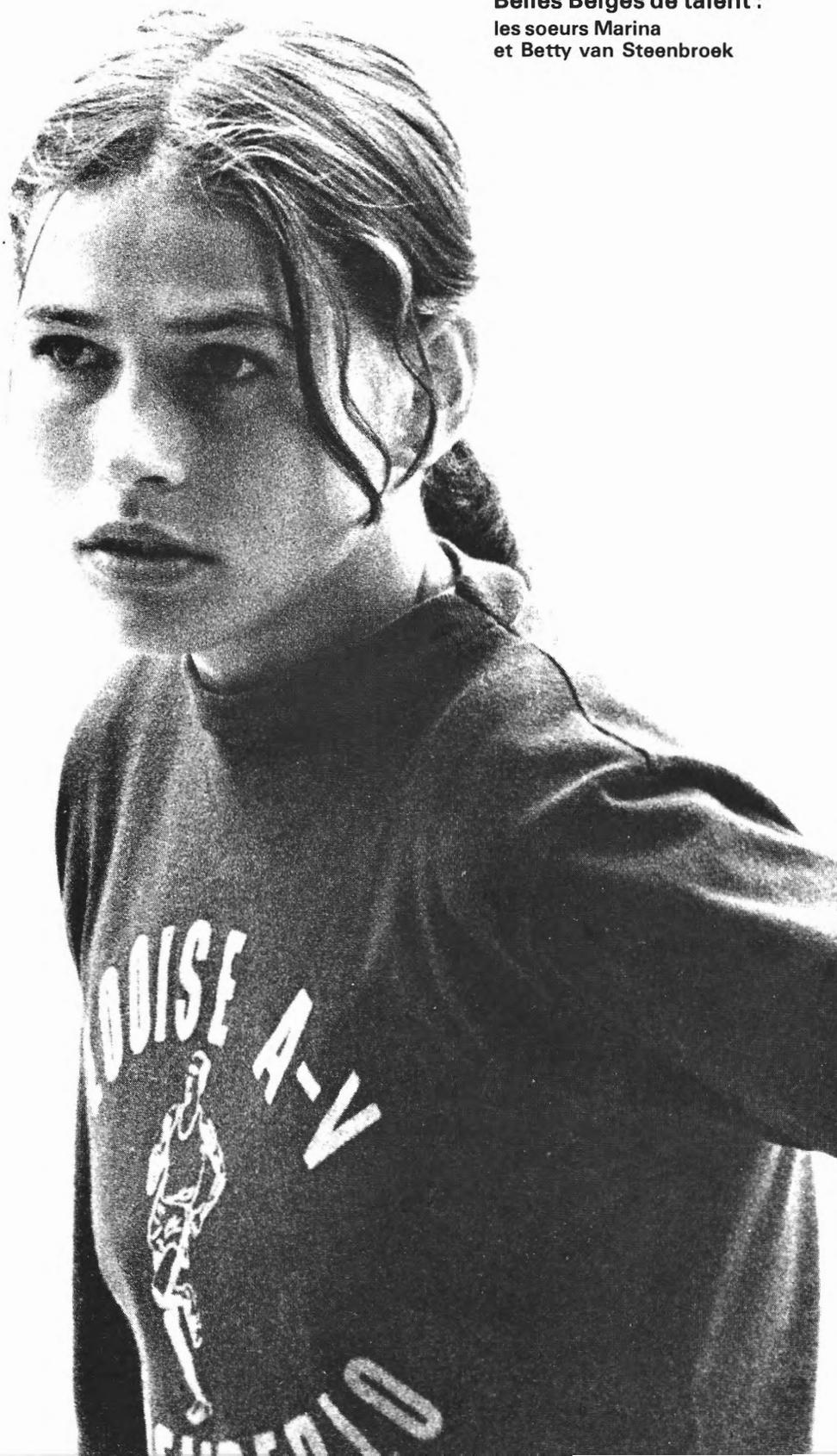
CREDIT COMMUN.

7
7

M. L. VERMADEN
L.A.V.
54

GEMEENTEKREDIET

Belles Belges de talent :
les sœurs Marina
et Betty van Steenbroek





avec l'arrière. Une belle soirée!"
(Deleure) - 4 jours plus tard, Moser se classera 2^e de Sierre-Zinal. (NT)
Leibold 1:35:28,0; Schirmer 1:35:29,1; Veld (NL) 1:35:29,7; Hellwig 1:35:32; Dörrenbacher 1:35:34; Moser (CH) 1:35:35; Umberg (CH) 1:36:43; Gulyas 1:39:49; Vriend (NL) 1:39:53; Nugteren 1:39:57; Kneppers (NL) 1:40:15; Gälli (CH) 1:41:03; Wulliemier (CH) 1:41:06; Mann 1:41:22; Häfliger (CH) 1:41:55; v.d. Heul (NL) 1:46:13
Egüipes: BRD 8:01:53; Suisse 8:16:25; Hollande 8:21:50

100 km, Havlovice, CSSR, 12 août
Boucles de 2'300 m (Cistota)
Cistota 7:07:56; Andradi 7:50:23...

Env. 8 km, Rimou, F, 12 août
Evans (WA) 23:59; Chatel 24:56; Le Potier 24:58; Legrand 25:15; Curt 25:37; Leblanc 25:44; Amiot, Camille, Emms (GB), Reed (GB), Vallée, Chartier, Lemeaux 26:25; Vezin, Meignant, Bigot, Bird (GB), Moulin, Queunier, Tarenne, Binelli...

12 km cross, Tauranga, NZ, 12 août
Champ. national cross
J. Dixon 36:09; Foster (46!) 36:29; Jones, O'Connell, Macky...
Fémin.: Moore 13:19; Moller 13:29...
Juniors: Thurlow 17:52; Lowsley...
"Nous envisageons de participer au championnat mondial de Limerick le 26 mars 1979; mais il nous faut tout d'abord trouver 200.000 FF pour le voyage. Avec seulement 10'000 licencés, plus environ 20'000 enfants, dans 250 clubs, ce n'est pas facile. Nous arriverions en Europe au début de mars, et aimerions, par Spiridon, participer aussitôt à des compétitions relevées." (Baker)

Env. 21 km, Couesnant, F, 13 août
Au total 237 classés
G. Taylor (GB) 67:45; Evans (WA) 72:12; Bigot 73:02; Heuveline 73:52; Radenac 74:33; Maurier, Le Tallec, Guérin 75:56; Leblanc, Amiot, Poinson, Emms (GB), Vivier, Ourt 78:05; Lehmann, Bird (GB), Legrand, Baumard, Domez, Charpentier, Vallée, Corre, Tarenne 81:07; Collet, Colmar, Beurrier, Vezin, Jeanne, Houllin, Kereneur, Gauchard, Le Goff, Leplace, Fish 82:27; Fièvre, Mousset, Châteigner, Marin, Bedou, Moreau, Maignan...
Vétérans (29 cl.): Queury 75:20; Manem 82:29; Féléaud (+50) 83:48; Humeau 84:43; Zipper, Camille, Duvelloy, Canu, Gaugain 89:27; Bordier...
Jeunes (24 cl.): Camille 79:32; Binelli 83:02; Lefevre 85:25; Lonjou, Herzog, Lefèvre, Morvan 87:08; Menard Fémin. (9 cl.): Wattedel 88:07; Faur-Riou 93:28; Bastard 98:08; Sommier...

Photos ci-contre
A g., le marathonnier français Bobès - qui semble danser un curieux charleston sur la boue d'un cours lyonnais - n'a pas déçu ses supporters à Prague: 2 h 17'48", meilleur temps personnel. On se souvient qu'il avait débuté, en 2 h 18'20", au marathon de Neuf-Brisach. (Photo R. CHARRET)
A dr., contre ou avec 928 relayeurs de 2 à 68 ans, le physicien français Martinet va parcourir - c'était le 17 juin dernier - 242 km 733 en 24 heures. (Photo CLUB OMNISPORTS DES ULIS)

20 km, Lillois, B, 19 août
Au total 69 classés
1. Van Ranst, + 40 ans! 1:05:18
Van Laure 66:34; Peeters 66:41; Duprix 66:54; Mariau 69:34; Daune 70:41; Le Potier 71:48; Zeggars 72:19; Struyken (+50) 72:57; Fransaert, Le Meaux 73:18; Gosemans, Chavagneux, Kilckens (v) 74:59; Seigneuric 76:10; Piacentini, Tilmant, Deprez, Loze, Ilands 77:06...
Cambier (v) 80:07... van Emelen 89:49... Geroms (+50) 95:30...

7'200 m, Mende, F, 20 août
Marzée (B) 21:40; Louette 22:04; Angelier 22:23; Benoît 22:34; Castiaux (B) 22:39; Lenoir (B) 22:42; Corgier 22:46; Didme 22:57; Radisson, Bethenies, Burtucci, Auliac, Murat, Carpentier, Hurtes, Dupont (B) 24:05; Palacin, Leleuvier, Jouvencelle, Malleton, Reboul, Py, Pape, Rouchouse, Mariani...
Juniors: Devos (B) 14:19; Radisson 16:06; Marie, Ricard...
Fémin.: Curiaze 12:55; Villetton 13:04; Murat 13:34; Scarenzi, Hérisson...
Jeunes: Rousseau (B) 7:19; Dejean (B) 7:29; Balme, Lemaire...
Jeunes f.: Canut, Corgier...
Vétérans: Montaner, Catala, Cheyne...

22 km 080, Rochefort, B, 20 août
"Dép. à 14h30, chaleur accablante: dép. retardé dès 1979; joli parcours sur route dans la région des célèbres grottes; bonne organisation pour une première; très beaux prix, médaille à chacun... et aucun droit d'engagement!"
75 classés (Liégeois)
Ancion 72:59; Broscko 77:43; Deroanne 78:56; Liégeois 80:30; Boursie 81:00; Pétriaux, Verstrepen, Struyken (51!) 81:56; Hensmans, Randaxhe, Pirotte 84:17; Dozin, G. Verstrepen, Peyronnet (F), Schosse (v) 85:32; Corbisier, Hennes (v) 85:59; Massa, Wilmet, Burm (v) 88:32; Smets (v), Terras (v), Mousel, Perrichon, Csergeo (F), Dujeux, J. Nicolas (v) 92:15; Fléchet, Dekelver, Natkiel, Cappelmans 94:22...
Dorval 2:18:59...

Env. 20 km, Booischoot, B, 20 août
Smet 60:56; Grillaert 61:56; Tempelton (GB) 64:55; De Beck 65:26; Mauters 66:26; Herbots, Stessens, Pauwels, De Wit, Mattheus...

22 km/739 m, Oberhaslach, F, 20 août
"Bonne organisation; des flèches jaunes peintes sur les arbres feraient mieux l'affaire; bouteille de vin à chacun; parcours très beau mais dur, descente plus facile qu'à Sierre-Zinal; les Allemands ont trouvé la course trop difficile..." (Mouat)
Gates (GB) 1:22:18; Mouat (GB) 1:22:41; Robinson (F) 1:23:45; Towler (GB) 1:25:45; Woods (GB) 1:28:06; Lung 1:31:08; Zimmermann, Rambaud, Lemoine 1:33:02; Muller, Stiegler, Weiss, Jean-georges (jun) 1:36:07; Schalk (LUX), Spedding, G. Goulon, Ritzenthaler 1:37:00; Bernard, B. Klein, C. Klein, Kohler, Roy 1:38:28; Goulon, Reveullez, Thirion, Loos, Bleasdale (GB) 1:40:36; Carl, Wambst (v) 1:41:15... Grun (LUX, v) 1:41:36... Goetzmann (v) 1:43:45... Stutzmann 1:45:52... Micalé (jun) 1:48:07; Heimann (v), Gangloff (v) 1:49:27... Brevi (v) 1:50:25... Robinson (GB) 1:57:40... Fahrion (+50) 2:03:59; Montreuil (+50) 2:04:27...

(135 classés)

25 km, Santiago, Chili, 20 août
Parra (COL) 1:17:23; Guachalla (BOL) 1:19:18; Silva 1:20:30; Quintana 1:20:32; Pabon (COL) 1:20:56; Diaz, Cornejo, Ramirez, Bordones...
59 partants (Guarda)

Env. 21 km, Chooz, F, août ?
Piétrement 70:00; Vassogne 70; Cocu 71; Peyronnet 72; Frères 72; Pesson 72:30; Deroanne 72:30; Struyken (v) 74; Cordelette, Breton 74:30; Alavoine 75; Dujeux 76:30; Lanotte, Lemaire, Georges, Valentin, Pirotte, Briquemont...

11,4 km, Falmouth, USA, 20 août
3'400 partants (Prouty) "Terrible chaleur et humidité; Salazar, transporté à l'hôpital, y reçut les derniers sacrements, mais il survécut." (Chacour)
Voir photo p. 25
Rodgers 32:21; Roche 32:39; Virgin 32:53; Slack, Bjorklund, Fredericks 33:04; Tuwei (KEN) 33:07... Meyer 33:19; Salazar, Thomas... 18. Arbogast 34:04... Buerkle 34:22... 39. Squires 34:58... Fleming 35:34... 58. Sander 36:17...
Féminines: Benoît 38:48; Lyons 39:13; J. Brown 39:14; White 39:23... Barron 41:59... Lettis... Merritt... Mendonça 42:33... Killion...

Env. 21 km, Heule-Watermolen, B, 26.8.
"6 boucles, pas d'ambiance mais très beaux prix; Smet père de Jumeaux depuis 3 jours..." (Mouat)
1. Smet, Boelhout 1:03:20
2. Keith, GB 1:04:12
3. E. Rombaux, B'berghe 1:04:55
4. I. Thompson, GB 1:05:14
5. R. Brown, GB 1:05:29
6. Fultz, USA 1:05:55
7. V. Renterghem, Forst 1:06:58
8. Mouat, GB 1:07:38
9. R. Lismond, Luik 1:07:47
Spahn (RFA) 68:57; v.Ranst 69:01; Rottiers 69:05; Blein (F) 69:09; Davies (GB) 69:17; v.Laere 69:32; Mispelon 69:53; Gribouva (F) 70:03; Valentin (NL), v.Nuchterens (NL), Herzog (NL) 71:09; Daeveer, Rosseel, Vasseur, Christian, Bibaer, Damion, Ketels, Dumortier, Dero... Jaques 77:43... Au total 123 cl.
Vét. (10,5 km): Vantghem 35:50; Monseur 36:41; Leva 36:46; Moerman 37:47; Janssens 37:35; Demeyer 38:02; Lagaise 38:17; Haecq 38:32; Maes 38:39; Cresis, Demeester, Demuyck, Kerremans, Vansteenkiste, Laridon...

58 km, Two Bridges, GB, 26 août
Woodward 3:24:45; Heron 3:26:22; Orton 3:28:09; Keating 3:28:37; Ritchie 3:32:49... Dingwall 3:50:25; Francis 3:52:07... (Mouat)

19 km 300, Asc. Menez-Hom, F, 27 août
150 partants, 142 classés (Le Joly)
1. Paugam, Brest 1:05:30 R
2. Séhédic, Quimper 1:06:55
3. Even, Rennes 1:08:02
4. Le Potier, St-Maur 1:09:58
Letallec 71:26; Gloaguen 72:35; Perrot 73:03; Michel, Brochen, Mousset 75:52; Desjardin, Poupon, Bernède 77:54; Seigneuric, L'Hermite, Lecluse, Nelias, Bontouiller, Pont, Corvez, Colin 79:50; Bohann, Le Calvarre, Lancien, Perron, Gouret, U. Le Gall, Fagon, Le Nève, Houlgate...

Vét. I (21 cl.): Maillet 74:22; J. Godec 76:20; Herfédan 77:36; Jezequel 80:34;

(tournez la page)

Hascoet 81:11; Le Guillou, Le Bronnec, Polard, Davaic...
Vét. II (7 cl.): Le Maur 87:55; Tostivint 96:00; Jestin 98:06; Conseil...
Fém (8 cl.): Mousset 1:40; Seigneuric 1:40:16; Jestin 1:52:15...

Jeunes (12 cl.): T. Godéc 81:11; Brochen 84:04; Le Masson, Bodin, Tanne...

13 km, Gap, F, 27 août

96 classés (Nicaul)
Bordet 36:47; J. André 37:03; Sol 39:07; Hubaud 39:16; Blais 39:29; P. André, Curel (jun) 39:48; Coster 40:46; Moro (c) 40:52; Smaghe 41:22; Burdel, Taleb, Gavoret, Carrel (jun) 42:12; Piquet, Bosq, Berrier, B. André (c) 43:51; Gueyte, Fiévet, Arnaudet... Nicosia (+50) 47:00; De Souza (+40) 47:29... Brosse (+40) 49:33...
Di Gioia (+40) 50:48... Ouvrier-Buffer (min) 52:01... O. Nicaul (benj) 53:40...
Durand 54:27... Hubaud 61:29...

23 km côte, Cassel, F, 27 août

"Ambiance Spiridon. Ils ne sont pas tellement riches mais très chaleureux; beaucoup de prix, et souvenir à chacun" (Mouat)

Mouat (GB) et Presland (GB) 68:03; Cardon 69:29; Herlem 69:50; Pottew 71:33; Anno 72:24; Vanheecke 73:11; Boniface 73:23; Pétriaux, Ansart, Fouet, Kurt 74:35; Ternoy, Vautier, Davion 75:56; Parmentier, Delfosse, Delobelle, Berdal, Dedeine 76:47; Tourmeine, J. Herlem, Colmar, Bernard, Aurvay, Defives, Pinson 78:37; Dingreville, Marquant, Hazebrouck, Bleasdale (GB), Declerck, Abrassart, Bomal, Podevin...
Vét.: Zingaretti 82:35; Coette 88:11; Biéreau 89:13; Cottrez, Creton 92:51; Declerck, Lebot...
Fém.: Berdal 92:06; Lefebvre (113 cl.)

32 km, Colmar, F, 27 août

448 arrivants au terme des 32 km et 569 pour les 22 km!

1. Robinson, GB 2:05:22
2. Towler, GB/F 2:06:50
3. van Kasteren, NL 2:08:50
Zimmermann 2:09:47; Klufts 2:10:53; Monamf 2:11:24; Pierson 2:13:14; Kubelt (RFA) 2:16:58; Lemoine 2:17:58; Brossat 2:18:17; Mochel, Bechet 2:20:06; Lung, Gadiolet, Leblanc 2:21:21; Greiner, Inguerneau, Tarenne 2:22:21; Stiegler, Jeanne, Keller, Lindenberger 2:24:39; Ritzenthaler, Jeanmaire, Loos 2:26:01; Thirion, Gehin, Gewiss 2:27:05; Gantz, Gravier, Bauerle, Carl, JM. Muller, Poirot 2:28:53; Hetzel, Braesch, Wegerich, Levasseur, Courtois, Welker, Woelfflin, Mousel, Moore...
Vétérans I (44 cl.): Morgenroth 2:26:43; Heimann 2:37:52; Kessler 2:42:02; Brevis 2:43:35; Vogel, Klee 2:50:53; Hervé, Monjaret, Roess, Deubel 2:57:30; Bätzehofer, Schaeffer, Tourot...
Vétérans II (19 cl.): Dietrich 2:53:38; Hergott 2:59:39; Montrieul 3:05:36; Seggelke, Bock, Klein... Enderlin (+60) 4:16:48... Humbert (+70) 4:30:12...
Féminines (15 cl.): Vanson 2:58:00; Kätz 3:15:47; Sembach 3:23:47; Levy, Weinmann, Moulin...

Jeunes (49 cl.): Laurent 2:26:44; Oumédjane 2:29:41; Valdenaire 2:31:22; Kempf 2:35:07; Azizi 2:39:21; Eck, Gonnin 2:43:41; Kempf, Zaegler 2:57:54; Antoine, Chappuis, Petit, Voltienloger, Fiesinger, Speisser, M. Muller...

16 km 400, Vissoie, CH, 2 septembre

Au total 243 classés
1. Moser, Suisse 53:00 R
2. Allegranza, Italie 53:31
3. Soler, Suisse 55:25
4. Winkler, Suisse 55:58
5. Liégeois, Belgique 56:14
Seppey 56:23; Schäfer 57:22; Corbaz 57:49; Vetter 58:42; Salamin 59:10; Monnet, Crottaz, Theytaz 60:20; Fournier, Gadiolet (F) 61:08; Stauffer, R. Perren, Althaus, Rotzer, Bagnoud 62:41; Epiney, Rudaz, Dumont (N), Simon...
Vétérans: Fedrigo 63:46; Panchaud 65:44; Bonvin 67:03; Ebener, Mettan 72:15; Perroud, Grillard...
Féminines: Moser 67:11; Simeth...

25 km, Braine-le-C., B, 2 septembre

"Organisation sans faille de Roman et de son équipe, hélas esseulés. Les absents ont eu tort." (Trullemans)
Au total 105 classés
Duprix 1:24:22; Daune 1:28:20; Collin 1:29:15; Coosemans 1:31:40; Hensmans 1:31:47; Schepetlevane 1:32:08; v.Gansberg 1:34:24; Zeggens, Peiren (v) 1:34:53; Duchatel 1:36:10; Fodor (F) 1:36:29; Dubus, Depré, v.Paryjs, Deroux, Rybens, Tonneau (v) 1:40:06; Burm (v), Hapran... Trullemans 1:44:57...
Populaires (7km100): Delhoux 25:05; Querton 25:28; Pieterhons 25:44; Lefebvre 26:59; Rybens 27:49; De Knudt, G. Nicolas 29:11; Glandy...
"A noter aussi toute la famille Peiren: Marc (11) 35:57; Ines (14) 36:00; Els (9) 36:25; An (12) 38:07; Piet (7) 43:25 + la maman et le cadet (5 ans), qui ont fait le parcours à la marche."

48,3 km, London, GB, 2 septembre

"4 boucles en pleine circulation! Partic. de D. Turner, nouveau président du RRC, et de Thompson, recordman d'Australie des 100 milles, chargé de recherches (sur "le stress chez les coureurs") à l'Institut de médecine tropicale, et époux de Linda Thompson, 3h02 à son premier marathon. A noter que Woodward a couru avec des chaussures à 5 £, car ayant 3 gosses, il n'a pas osé mettre le prix des "New Balance" du magasin de Chris Brasher, tenu par les jumeaux Tuck." (Mouat) 80 part., 47 classés
Faircloth 2:49:18; Roden 2:54:37; Woodward 2:55:53; Newton 3:00:07; Thompson (AUS) 3:02:19... D. Turner 3:24:03...
Cavé (F) 3:29:05...

100 km, Unna, RFA, 2-3 septembre

Urbanek 7:31:51; Schröter 7:51:09...
Lautenbach 10:55:38... Westphal (+60) 13:56:30... 861 participants

12 km côte, Les Paccots, CH, 3.9.

Environ 300 concurrents
Berset 40:27; Moser 40:33; Schull 40:41; Rüeßegger 42:08; Gobet 43:20; Glannaz 43:24; Winkler 44:49; Marchon 45:01; Bugnard 45:46; Maillard, Jaquenod 46:02; Hauswirth 46:29; Fasel, Trreaux, Crottaz, Stritt, Jaquiéry, Griffon, Jeanbourquin, Barraud, Borcard, Jacqueroed (jun) 48:03; Zbinden, Mesot... Leutwyler (+50) 50:53... Moser 52:12...

15 km 500, Marignane, F, 3 septembre

Au total 319 classés
Louvet 51:54; Hecquet 52:14; Jossot 52:19; Curel 54:11; Desobry 54:25; Lacam 54:30; Verney, Militello, Font, De-meestere, Grignon 55:13; Mariani, Alfe-

rez, Carrel 56:17; Raffa, Russo, Jaubert, Moro (jun) 56:57; Deleuil, Moreno, Hodicq 58:11; Ricard, Chaleil, Ramanich, Manas, Bonatti, Deledicq, Benoît, Vermochet 60:04; Faravel, Zumtaugwald...
Vétérans: Silvère 57:04; Boulkouk 57:27; Chaîne 57:43; Bonneau 58:41; Dominici, Edouard, Schuck, Nicosia (+50) 59:23; Mayer, Pinon 61:30; Avajan, Guillot, Solani...
Féminines: Louvet 67:14; Borgetto 68:36; Mäilllet 71:43; Buis, Ferrari...

Env. 30 km, Dourdan, F, 3 septembre

Au total 203 classés (Héroult)
LeLut 1:33:26; Dumas 1:33:44; LeMeaux 1:35:08; Pechon 1:35:18; Mandon 1:36:28; Métayer 1:37:34; Seguin 1:39:00; Bontoux, Curt, Bernard 1:39:59; Serre 1:40:55; Luder 1:41:15; Oliver, Cornou 1:41:19; Tabourdeau, Peschand 1:42:48; Pinel, Lesueur, McFadden, Blot, Gautier, Delhomme, Aveline, Thévenet, R.Poisvert, Fichot, M.Poisvert, Savouret, Deshayes, Portero
Vétérans I (41 cl.): Lundy 1:38:23; Pasquiou 1:42:30; Sartin 1:43:58; Copias 1:46:30; Daure, Canu 1:47:44; Nève, Valton 1:49:59; Lesbleiz, Cornu, Garnier, Barthélemy, Beaumer, Bordier 1:54:55...
Vét. II et III (21 cl.): Féléaud 1:45:32; Blanchard 1:52:58; Marie 1:54:30; Peschang, Manguin, Maquin, Raynaud, Michon (+60) 2:05:10; Blezzen... Letellier (+60) 2:13:16...
Fém. (7 cl.): Faur-Riou 1:53:36; LeLut 2:02:45; Cornou 2:06:52...

23 km 500, Auray-Vannes, F, 3.9.

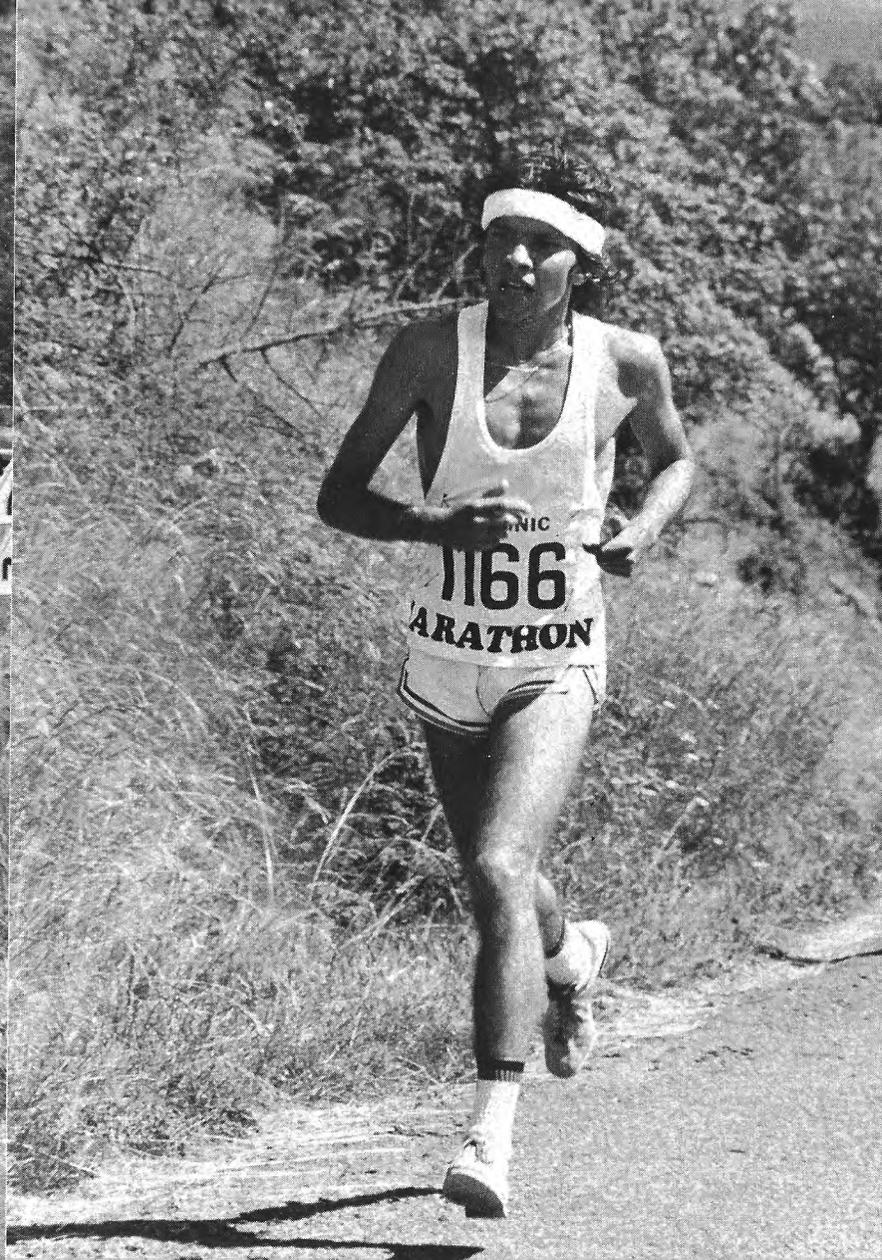
526 classés (Le Joly)
1. Paugam, Brest 1:15:18
2. Le Borgne, Pontivy 1:16:24
3. Séhédic, Quimper 1:16:40
4. Benn, GB 1:17:13
5. Le Frand, Rennes 1:18:44
6. Even, Rennes 1:19:28
Le Talléc 81:04; Gloaguen, Houdot 82:49; Gireaudau, Navarro 84:20; Lejoly, Emery, Penven, Futeul, Chartier, Pointu, Mousset 86:13; Le Lièvre, Le Floch, Perroud, Bellec, Châtaigner, Michel, Le Guevel, D. Futeul, Cosson, Maréchal, Pinault, Ingueneau, Mens 89:30; Gauthier, Josse, Le Calvarre, Bellec, Jutec, Girard, Grégut, Dele-rue, Boutouillier...
Vétérans: Seigneur 83:02; Houéry 89:26; Marc 90:15; Dezequel 92:18; Kerjeau, Martins (+50) 93:28; Burgueven, Gaignin, Philippe, Fixot, Loyer 99:25; Nattes, Lohzeic, Carrer, Thibaudeau...
Fém.: Goldstein 1:43; Bastard 1:47...

100 km, La Ferté-B., F, 3 septembre

76 classés (Togetti)
A. Lacour 7:04:07; Lepotier 7:17; Lehmann 7:17; Dupoux 7:49; Ménard 7:50; (suite à la page 32)

Photos ci-contre

Avec le marathon de Neuf-Brisach, la course Marvejols-Mende est sans doute "l'épreuve Spiridon" la plus populaire de France. A g., la Parisienne Sylvie Terris, 19 ans, 2 h 03'20" dans la chaleur de ce 23 juillet; à dr., le Belge René Devos, 1er junior en 1 h 24'10". (Photos X)



Clauder (v) 7:51:30; Levasseur 7:54; Bellocoq 7:54:30; Hansen 7:55; Nimier 7:56; Maisset 7:59:50; Rousseau 8:16:30; Raspail 8:26; Perzo 8:38:10; Guiard 8:42; Legneu 8:42:30; Lepinay 8:43:30; Josse (v) 8:51:15... Cribrier (v) 8:54:07... Tognetti (v) 9:09:30... Mazquin 11:51:30...Lamelin 12:38...

15 km, Luxeuil, F, 3 septembre

"Très belle organisation, nombreux et beaux prix, nombreux public" (Ritz.)
Cypura 45:44; Delaby 46:54; Didime 47:11; Prionan 47:29; Blein 47:34; Poncet, Towler, Zimmermann 48:34; Bouvier, Wolfelsperger, Pierson, Bontemps, Roy 50:05; Lemoine, Petitcolin, Bros-sat, Pionnier 51:25; Moog, Jeangeorges, Metzger, Bernet, Rissmann, Vidal... Ritzenhaler 53:15...

50 km, Tour de Moron, CH, 9 septembre

Au total 71 classés
Crétin 3:12:54; Baudet 3:14:22; Barrot 3:25:03; Steffen 3:27:43; Hannapel 3:33:11; N. Rüeegg 3:43:04; Simon 3:47:23; Dewael 3:50:09; Bouquet, Jean-bourquin, Moeri, Comte, Buchenhorner 4:03:59...

Vétérans (27 cl.): Tschanz 3:17:11; Nussbaumer 3:31:00; Hohl (+50) 3:46:10; Eraclé 3:49:01; Tourrot 3:55:06; Fontaine 4:04:40; Baumart, A. Willemin, Ebner, Voegeli...

100 km, Vogelgrun (68), F, 9.9.

Dép. à 5h, 15 part. (Woefflin)
Kluffs 8:02:05; Gantz 8:07:13; Woefflin 8:21:27; Gantz 9:12:50...

21,1 km, Charleroi, B, 9 septembre

"Ouvert à tous et organisé par la Municipalité; expérience renouvelée en 1979" (Trullemans) 164 classés
Duprix 69:40; v. Ranset (v) 70:01; W. Peeters 71:37; Daune 72:38; Mertens 73:02; Deroane 74:16; Hensmans 75:59; Loye 76:34; Dubus, Roman 77:06; Van-kerkhoven (v) 78:51; Auveneurs, Duchâtel, Dujoux 80:27; Dorkens, Piacentini, Tilman, Smets (v) 81:56; Loze, Detilleux, Pasquazy, Maschera, Trullemans 83:52; A. Dujoux...Dersin (v), v. Leuven (v) 84:53...Collin (60) 92:38

22 km, Mora, S, 9 septembre

Enqvist 1:15:24; Partanen 1:15:25; Jäder (international de ski) 1:15:31; Malmqvist 1:15:31... 11. B. Andersson (entraîneur national de ski, ex-champion du monde)... "Pour limiter le nombre des inscrits à la Vasaloepet, à skis, dès 1979 une compétition préliminaire aura lieu la veille, à laquelle seront admises les femmes, plusieurs d'entre elles courant jusqu'ici sous un nom d'homme et pourvues de fausses barbes, etc." (Winge)

14 km 660, Toul, F, 10 septembre

Au total 193 classés
1. Moxsom, GB 46:37
2. Pringuer, GB 47:10
3. Mouat, GB 47:58
4. Towler, GB/F 49:59
Wolfelsperger 50:36; Barthélemy 50:55; Pierson 50:56; Kosmala (LUX) 51:15; Bernet 52:50; Godfroy, Lemoine 53:28; Bleasdale (GB) 53:30; Metzger, Dupret, Migeot, Collet 54:50; Dessousas, Schmauch, Pergher, Kligen 56:12; Tanner, Marchiando, Aubry, Michel, Schif-fer, Mousel, Lepinois, Janot...
Vétérans: Collas 55:34; Cherrack 56:14;

Vagner 56:44; Diederich (LUX) 57:42; Hoeffel 59:05; Lebère 59:36; Richard, Nervi, Blaise, Poirier...Muller (+60) 64:00...Pestourie (+50) 65:36... Jean (+50) 68:29...
Féminines: Raach (LUX) 59:50; Joéville 69:46; Ruzic 71:25; Richard...

21,1 km, Borgloon, B, 16 septembre

"Foule considérable et belle brochette de cracks... mais après, plus rien! Car pour les prix, on peut toujours passer; or le coureur belge est avant tout un coureur de prix!" (J.T.) 47 cl.
H. Schoofs 64:30; Schots 65:06; Hagelsteens 66:09; K. Lismont 67:15; Gril-laert 67:16; R. Lismont 67:43; Romero (E) 68:10; Kolbeck (F) 69:48; Gyselincx 71:40; Robijns 72:19; Paumen, Ceunen, G. Ceunen, Herbots...
Vét.: v.d. Nissen 79:04; Drix (NL) 81:43; Geleiw 86:45; Morgaerts...
Fém.: Robben 1:48:00; Vanormelingen

28 h, Roubaix, F, 16-17 septembre

6. Zanchi, Suisse 209 km
Il s'agissait de marche, mais Zanchi, vétérans II ou presque, a été victime d'un très grave accident (fracture du bassin et des deux fémurs) il y a deux ans à l'entraînement. A lui aussi la Faculté donnait peu de chances de... marcher un jour normalement.

24 h, Mörlenbach, RFA, 16-17 septembre

Équipes de 12; circuit: 1'360 m
Neuf-Brisach 430 km 718; Giessen 425 km 611... N.Brisach II 393 km 599 ...
N.Brisach III 306 km 133

21 km 300, Fourmies, F, 17 septembre

"Très beaux prix, pas de taxe d'inscription. 60 partants" (Autriche)
Kolbeck 68:46; Peyronnet 71:57; Alavoine 73:26; Frères, Dubus, Decraecker, Hazebrouck, Duchatel, Marchienne, Thierry, Gailliez, Bien, Autriche, Delaeyer, Liemans...

32 km, Clermont, F, 17 septembre

Dép. à 9 h. Erreur de parcours du Suisse Thomet, en tête au 13e km.
Corgier 1:49:57; H. Poncet 1:51:50; Grignon 1:55:40; Brechoteau, Baillette 1:58:15; Traccard, Perol 2:00:05; A. Lacour, Monnot (49) 2:00:22; Laboureur, Raboutot, Paul (+40) 2:03:41; Bernard, Dupuy 2:07:32; Pastural, N. Paul 2:09:00; Prudhomme, Raymond 2:10:29; Lapenderie, Dury, Raspail, Royer, Moumène, J. Boudet, Dumarcay, P. Boudet...
Limoge (+40) 2:16:43... Capelle (+40) 2:19:05... Coumes (+40)... Thomet (CH) 2:20:46... Chapelle (+50) 2:30:12...
Suchaire 2:35:19...
138 partants, 85 classés (H. Poncet)

14 km 300, Copenhague, DK, 17 septembre

Près de 16'000 inscrits, 12'591 classés de 10 à 92 ans, dont 1'095 femmes; départ en 7 groupes, de 3 en 3 min. - Moyenne: 86 min. pour les femmes, 70 min. pour les hommes. - Organisation modèle et fluide: dossier + carte de classement adressés à chacun par la poste 8 jours avant l'épreuve; classement complet publié 48 h plus tard dans le journal "B.T." - Pour tous renseignements: Pilestraede 52, 1147 Copenhague K., Danemark. - Voir aussi photo dernière page de couverture. - NT
Féminines: Olafsson (18e au classement général!) 46:48; Rasmussen 49:34; Moser (CH) 52:59...Christiansen (14e) 58:11...

(22 à moins de 60 min.)

Seniors: Hoffmann 43:43; Nytofte 44:14; Mogensfeldt 44:42...Kaerlin 45:03...
42. Werge 48:19... 185. Antille 51:54
Au total 435 en 55'00" et... 1'566 en 60 min.!
Vétérans: Hakanson 46:09; Olsen (marathonien à Mexico) 46:44; Hansen 48:37... Andersens (+50) 50:56... 38. Jacobson (+55) 53:44... 77. Tamini (CH) 56:37...

11 km 400, Prague, CSSR, 23 septembre

Osipov (URSS) 33:39; Schoofs (B) 33:40; Zwiefelhofer (CSSR) 33:45; Toukonen (FIN) 33:59; Hagelsteens (B) 34:03; Rombaux (B) 34:06... 21. Berset (CH) 34:59...
Féminines: Waitz (NOR) 8:26; Belousova (URSS) 8:57; Styrkina (URSS) 9:00,6 ... 13. Liebi (CH) 9:29...

8 km, Lausanne, CH, 24 septembre

Williemier 22:33; Moulin 22:48; Blaser 23:11; Isakovic 23:13; Nikles 23:18; Perren 23:35; Rey 23:46; Bugnard 23:50; Gobet 24:00; Capt 24:09; Kolly 24:20; Debétaz... A. Moulin (jun) 24:40...
Griffon (v) 25:19... Panchau (v) 25:50... Berthoud (jun) 26:32...
Schmutz (v) 26:54... Ruchti 29:18...

12 km, Brescia, I, 24 septembre

K. Rono 36:06; Smet (B) 36:07; Vainio (FIN) 36:51; Tibaduiza (COL) 37:22; Ambrosioni 37:26; Marchei 37:29; Pizzoloto 37:33; Jacona 37:42; C.Stewart (GB) 37:51; Erotavo 37:56; Maranda (POL) 37:58...

Marathon

Marathon, Papete, Polynésie, 3 mai

"Coup de chapeau aux organisateurs, car c'était une première et tout fut parfait. 2 boucles de 17 km plus une autre de 8 km. Départ à 18 h, mais il faisait 26°C, et comme ça se déroulait dans les rues de Papete, j'ai été personnellement "asphyxié" par les fumées de voitures. Le vainqueur était connu comme champion des porteurs de fruits, épreuve très populaire ici." (Bouret)
Maraero 3:20:15; Chavez 3:22:50; Maruhi 3:25:05; Adolphe 3:26:26; Taata 3:28:38; Atiu (jun) 3:32:29... Lherbier (vét) 3:56:21...

Marathon, Aquitaine, F, 25 juin

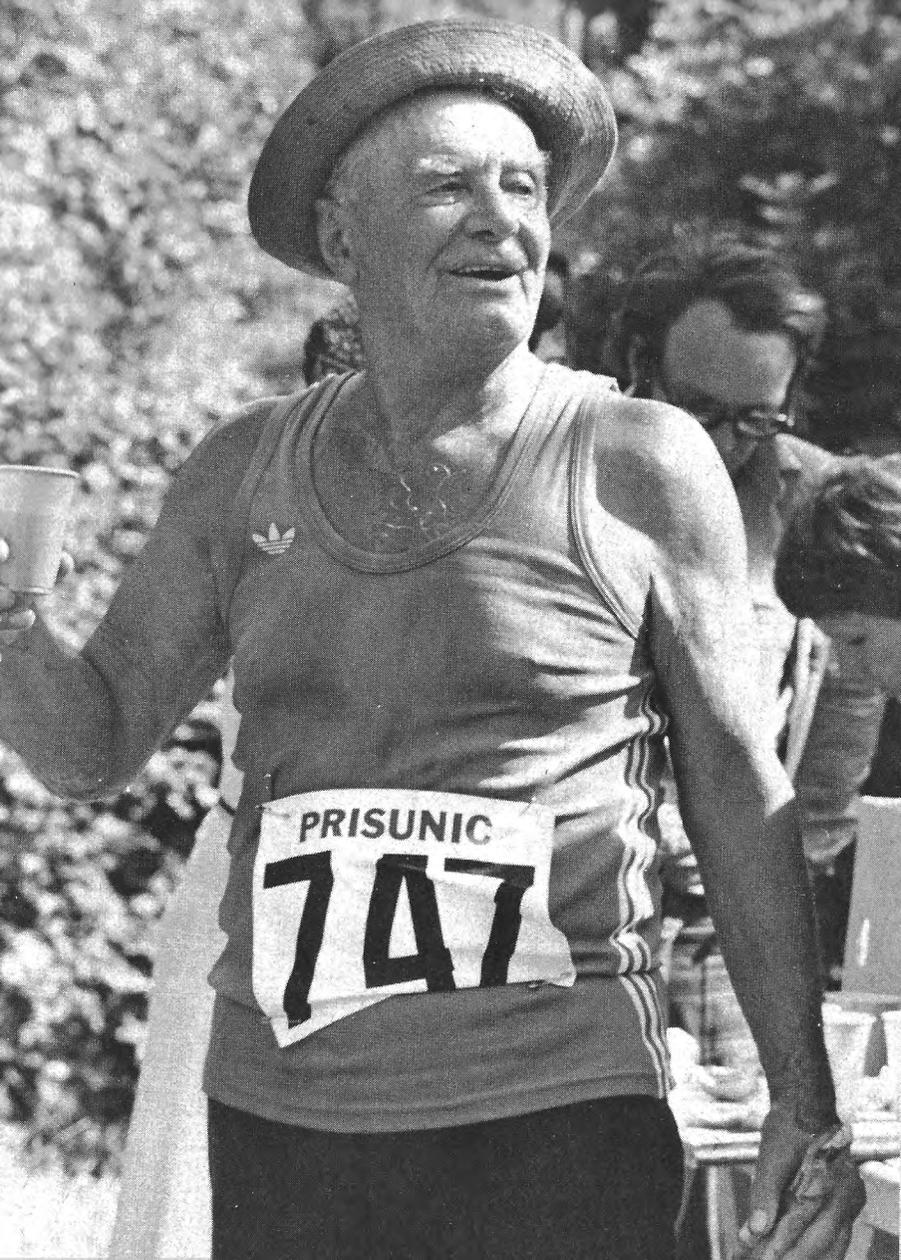
Sabatier 2:25:46; Ben 2:29:11; Lubet 2:30:26; Reversat 2:30:50; Navarro 2:33:43; Favrel 2:34:06; Glowacki (v) 2:35:49; Tillet 2:38:42; Wolfelsperger 2:39:06; Sacoul 2:39:37; Michelin 2:40:33; Daumy 2:40:47; Dubois (v) 2:40:51; Barden 2:41:13; Daniel 2:41:30; Juillot 2:42:24; Viala, Marchusio, X. Zabalo 2:44:55...Silvère (v) 2:48:40... Renard (v) 2:49:18...

Marathon f., Milton K., GB, 8 juillet

Lockley 2:51:09; Schneider (RFA) 2:54:16; Adams 2:59:26...
Marathon h.: T. So (JAP) 2:20:10; Kita (JAP) 2:20:10; Ito (JAP) 2:20:47; S. So (JAP) 2:22:27... 8. Woodward 2:25:49

Photos ci-contre

A g., Fernand Colmeil, 76 ans, de Béziers, doyen de Marvejols-Mende: 1'11le en 4h03; à dr., le Britannique Jim Mouat, vainqueur de l'épreuve en 1 h 20'43". (Photos X)



Marathon, Tirana, ALB, 14 juillet
Kujtim Sade 2:38:01

Marathon, Medellín, COL, 20 juillet
Jeux Centraméricains, à l'500 m d'altitude
Vega (P.Rico) 2:22:33; Cuevas (MEX)...
6. V. Rodriguez (COL)...
Vega, 28 ans, pratique l'athlétisme depuis l'âge de 18 ans; en avril, à Boston, il avait tenu 26 km avec le groupe de tête, avant de terminer 81e en 2h25.

Marathon, Alger, ALG, 27 juillet
Mabuzza (SWA) 2:21:53; Nedi (ETH) 2:23:08; Guermu (ETH) 2:27:35; Mada (ALG) 2:28:24; Migwirai (ZAM) 2:30:14; Ongando (KEN) 2:31:44; Shahanga (TAN) 2:32:50; El Mekni (TUN) 2:33:38...

Marathon, N'wikerhout, NL, 29 juillet
"Organisation impeccable, des spectateurs, mais pourquoi tout gâcher en fixant le départ à 12 h, par 32°C?" (Trullemans) 170 partants
v.d. Weijden 2:28:37; Orvalho (POR) 2:32:40; Breeze (GB) 2:38:35; v. Alphen (+40) 2:39:42; Kubelt (RFA) 2:41:28; Strik 2:42:45... Riedijk 2:44:31; Bronswijk 2:49:48; van Doorn 2:50:35; Ferrero 2:50:46; Roosink 2:51:00; v.d. Lee 2:52:21; de Ridder 2:55:27; Sanderson (GB) 2:58:25; v.d. Boom 2:58:56; v. Vliet 3:00:02; Hofman... Bouhuizen 3:07:35; Went, Hagen... Jorissen, de Zwart...

Marathon, Edmonton, CAN, 11 août
Voir sous "Au stade"

Marathon, Bevel, B, 13 août
Champ. nat. vétérans; 41 classés
Salavarda 2:28:30; Peiren 2:35:02; Ramael 2:38:20; De Ridder 2:40:48; Struyken (51') 2:44:51; Kiekens 2:48:21; Janssens 2:49:12; Gelens 2:54:19; Smets, Tonneau, Walschap, Wetselaer, R. Schoofs 3:05:54; Bataillie, Merveille, De Borger, Collin (GB) 3:09:44...

Marathon, Otwock, POL, 20 août
Jarosiewicz 2:14:51 (30'51") aux 10 km, 62'02" aux 20 km, 1h35'10" aux 30 km; Pierzynka 2:15:03 (32'24") aux 10 km; Pawlik 2:15:05; Piotrowski 2:16:05; Magenstel (DK) 2:16:13; Motorca (ROU) 2:16:48; Gross 2:17:10; Wasowski 2:17:14; Rezac (CSSR) 2:17:16; Kazimierowski 2:17:34; Sawicki 2:18:12; Paszkal 2:18:14; Czechowski 2:18:26; Marczuk 2:18:33; Wiezik 2:18:47; Umberg (CH) 2:19:05 (31'44") aux 10 km, 63'58" aux 20 km, 1h36'24" aux 30 km; Pater 2:19:06; Kubelt (RFA) 2:19:18; Calka 2:19:18; Homoki (HON) 2:19:24...

Marathon, Hekelgem, B, 26 août
"Parcours vallonné; organisation impeccable à quelques détails près: pas d'indication des temps de passage. Mais que dire de ces coureurs qui réclament de belles épreuves et puis qui n'y vont pas?" (Trullemans)
Voir aussi p. 15
Domoney (GB) 2:19:16; G. Taylor (GB) 2:19:45; Darlow (GB) 2:20:53; Blein (J.) 2:20:55; A. Adams (GB) 2:26:18; J. Rombaux 2:26:26; v.d. Zon (NL) 2:30:31; Woods (GB) 2:31:13; v. Paemel 2:35:02; De Borger 2:36:02; Ceunen 2:41:07; De Clercq 2:42:12; King (GB) 2:44:38; Fransaert 2:45:16; Pionnier

(F) 2:45:59; Buggenhout, Schockaert, v. Lancker, Poppe, Loye 2:57:02; Merckx... JP. Premoli (F) 2:58:28...
Vét.: Peiren 2:31:32; Bodard 2:43:42; Marcelis 2:47:12; Grunwald 2:49:13; Tonneau 2:52:04; Raes, Debaillie, Metzelaer 2:56:49; Louis, v. Boxstael, Bos, Strobl... Collin (60') 3:12:19...

Marathon, Riehen, CH, 3 septembre
A. Siegenthaler 2:25:03; Scheidegger 2:31:17; Grüter 2:33:38; Beck 2:34:46; Amsler 2:37:01; Fiechter 2:38:13; Schüpbach 2:38:36... Meyer 2:59:39... Graf 3:01...

Marathon, Prague, CSSR, 3 septembre
Voir sous "Au stade"

Marathon, Toul, F, 10 septembre
68 classés. - Oiry 2:43:35; M. Barbier 2:47:50; Grener 2:48:20; Hertzfel 2:53:00; Courtois 2:54:55; Blanc (+40) 2:57:33; Stutzmann (+40) 3:01:02; Romain...

Marathon, Brioude, F, 16 septembre
Championnat FSGT. - "Une fois encore, on a envoyé les coureurs au massacre: chaleur torride, parcours trop dur! Il était pourtant facile de donner le départ à 8h..." (Seigneuric)
Suite, voir "Tribune" du n° prochain
Bigot 2:31:05; Ziane 2:42:56; Tafébi 2:43:44; Beutard 2:47:34; Guerin 2:55:15; Maréchal 2:55:27; Lefebvre 2:56:44; Mariani 2:57:15; Pétriaux, Marie 2:58:06; Martinet 3:00:27; Vial, Chamaneau (v) 3:01:21; Manager, Jallon, Bretin, Guignard, Tétard 3:04:55; Georges, Bernède, Lefebvre 3:10:21; G. Gaudin, Payen, Nicosia (v) 3:13:41; Languille, Schuck, Delboy 3:17:56...

Marathon, Steinwiesen, RFA, 24.9.
Leibold 2:17:29; Pfetschmann 2:18:48; Dörrenbacher 2:19:16...
Féminines: Vahlensieck 2:38:32; Winter 2:50:04; Schneider 2:53:19...

CIME

Hyères, F, 5 août

21 km - 5 x 120 m - C - 90 classés
"31°C, très humide, parcours très dur!" (Bleasdale)
1. Mouat, GB 1:13:55
2. Cacciatore, Aix 1:17:18
3. Woods, GB 1:18:08
4. Angelvy, Marseille 1:18:42
5. Tafébi, Algérie 1:22:42
6. Baudet, Suisse 1:23:30
Bardon 1:26:04; Bleasdale (GB) 1:26:57; Graill, Raffa, Hauth 1:30:28; Julien, Demeestere, Pena, Lanini (CH) 1:34:55; Djezab, Duno, Belaup, Sanger, Boulahia, Jaubert, Font, Girard, Dervin 1:39:35
Vét. I (20 cl.): Blanc 1:28:25; Guiard 1:33:44; Schuck 1:34:25; Borneau 1:36:05; Jond 1:42:16; Mantivière, Goutet 1:49:16; César...
Vét. II (3 cl.): Nicosia 1:43:07; Adam Fém. (2 cl.): Borgetto 1:45:55; Ferrari

Jeunes (8 cl.): Ferrari 1:51:55; Truffa (temps?); Jioquera (idem)...

Sierre-Zinal, CH, 13 août

29 km - 2'000 m - A - 883 classés
(741 en 1977, 722 en 1976) dont:
1 Camerounais, 2 Espagnols, 4 Luxembourgeois, 15 Italiens, 18 Américains, 29 Belges, 43 Britanniques, 56 Allemands, 158 Français et 57 Suisses. - Au total 2'242 engagés dont 1'175 "tour-

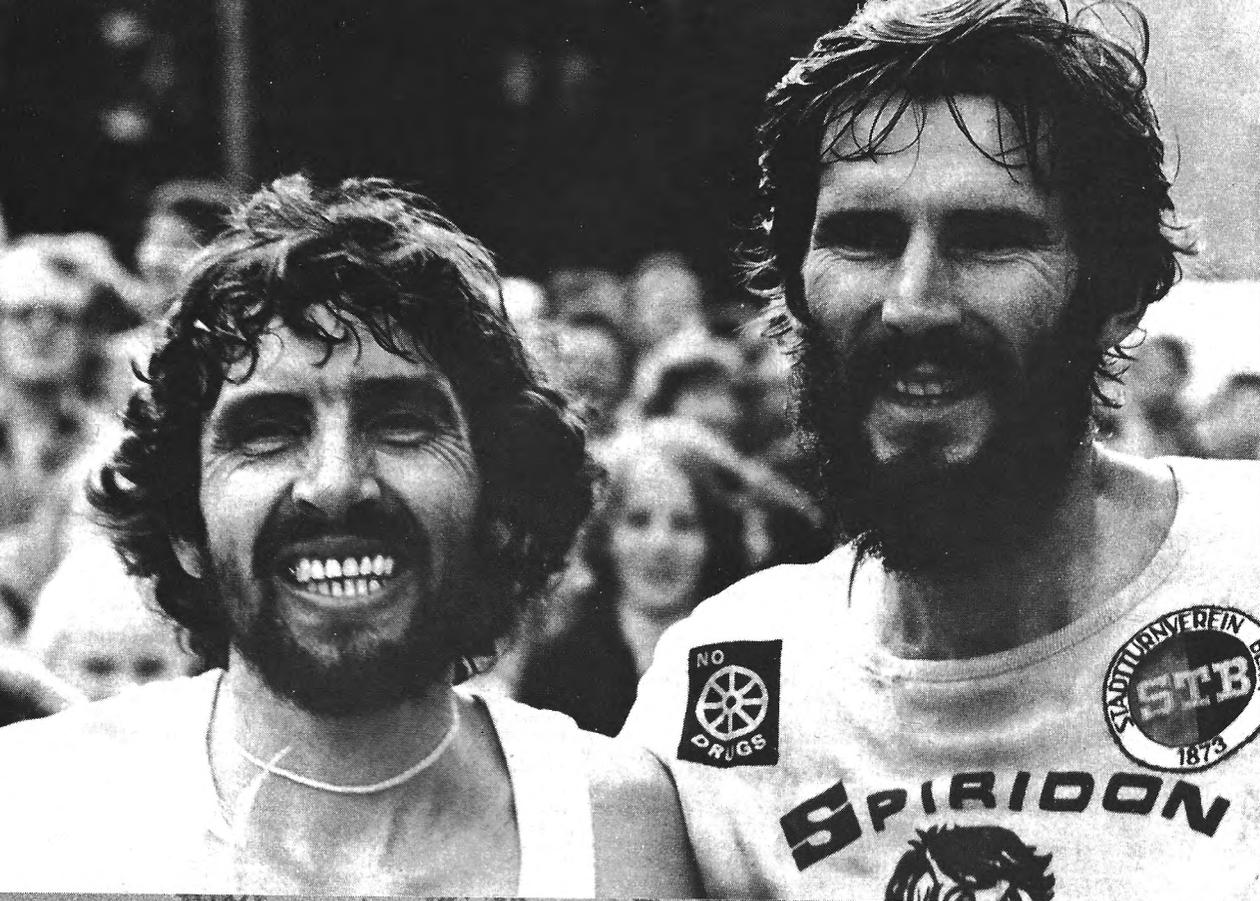
ristes".

Seniors, 607 cl. (77: 501: 76: 523)
1. Soler, Savognin 2:40:18 R
2. Moser, M'buchsee 2:41:40
3. Smead, Etats-Unis 2:43:32
4. Francis, GB 2:44:21
5. Walker, GB 2:45:13
6. Presland, GB 2:45:41
7. Mouat, GB 2:46:47
8. Allegranza, Italie 2:46:47
9. D. Siegenthaler, Berne 2:47:00
10. Seppy, Hérémence 2:48:58
11. Matter, Jegensdorf 2:49:00
12. L. Adams, GB 2:49:22
13. Short, GB 2:50:11
14. Balbi, Italie 2:50:37
15. Casillas, Etats-Unis 2:52:56
16. Perren, Sierre 2:55:02
17. Gates, GB 2:55:07
18. Woods, GB 2:55:20
19. Trujillo, Etats-Unis 2:56:17
20. Gulyas, RFA 2:56:21
21. Tramonti, Erstfeld 2:56:54
22. Schlaepfer, Arosa 2:56:55
23. Oberholzer, Einsiedeln 2:57:42
24. Robinson, GB 2:58:04
25. Morris, GB 2:59:11
26. Pierrat, France 2:59:15

(vainqueur de la Vasaloppet)
27. Ghenzi, Italie 2:59:43
28. Marchon, Cerniat 2:59:58
Blaser, Vandel (F), Drinkwater (GB), Pfister, Towler (GB) 3:02:15; Spuler, Sodupe (E), Diener, Chadwick (GB) 3:03:22; Schäfer, P. Jaggi, F. Favre, Salamin 3:04:40; Oeschwald (RFA), Bersch (RFA), Jost (RFA) 3:06:25; Wild, Armitage (GB), Laubscher GE 3:07:37; Villos, C. Epiney, Trummer, G. Thompson (GB), Corbaz 3:09:36; Bland (GB), Cassi (I), Fraser (EC), Guignard, Piloud 3:11:34; Jaussi, Crottaz, Heine (RFA), Edwards (EC), Willisch, Kohler (RFA), Henning (RFA), Berger, Sander (USA) 3:14:23; Montandon, Bellon, J. Carron, Aegerter, Reifer (RFA), v. Noten (B) 3:17:04; B. Berger, Mielke (RFA), JM. Lattion, Decombaz, Jossen (CH/Corse), Theytaz, Lacarra (P.Basque), Croisier, Lemoine (F) 3:19:01; G. Edwards (GB), Ausard (F), Brailard, Seguin (F), Traccard (F) 3:20:08... Faucheu (F) 3:21:50... Woelfflin (F) 3:24:59... 165. Ritzenhaler (F) 3:33:03... De Barbeyrac (F) 3:34:50... Bleasdale (GB) 3:37:07... Kuekong (CAM) 3:50:19... 323. Languille (F) 3:55:28... Trullemans (F) 4:02:41... Pont 4:27:59... Salliou (F) 5:20:57... 883e: en 6:32:15 - 27 coureurs à - de 3 h (26 en 1977); 70 (68) à - de 3h15; 145 (138) à - de 3h30; 230 (224) à - de 3h45; 357 (317) à - de 4 h; 455 (393) à - de 4h15; 575 (474); à - de 4h30; 600; 4h35'48" (4h58'41" en 1977)
PASSAGES à Beauregard: 22' Smead, Francis; 23' Soler, Short; 24' Sodupe, Moser, Trujillo... 35' M. Moser; à Ponchette: 52' Smead; 53' Soler, (suite à la page 36)

Photos ci-contre

En haut, les Suisses Soler (à g.) et Moser, vainqueurs de Sierre-Zinal, devant les meilleurs spécialistes britanniques, américains, italiens, français, belges, espagnols, etc. de cette course CIME no 1. (Photo N. TAMINI) - En bas, en plein "Tour du Sundgau", de g. à dr. le Suisse Cattin, l'Allemand Scherzinger, cachant le Français Cornou, et le Français Woelfflin. (Photo O. ROIG)



Short; 54' Francis, Sodupe; 55' Moser, Casillas, Walker, Trujillo, Mouat, Presland...; à Chandolin: 1:12' Smead; 1:13' Soler; 1:14' Francis, Moser, Casillas, Short; 1:15' Sodupe, Walker, Presland, Adams, Tramonti; 1:16' Trujillo; 1:17' Sander, Matter, Balbi, Gulyas, Seppey...; à Tignosa: 1:32' Soler, Smead; 1:33' Francis, Moser; 1:34' Casillas; 1:35' Presland, Short, Walker, Mouat; 1:36' Adams...; à l'hôtel Weisshorn: 1:52'15" Soler; 1:53' Smead; 1:54'30" Moser; 1:54'50" Francis; 1:55'10" Presland; 1:56'45" Walker; 1:57'15" Mouat; 1:57'30" Adams; 1:58'00" Short, Casillas; 1:59'30" Matter; 2:00 Siegenthaler; 2:00'45" Seppey...; à Barneusa: 2:20 Soler; 2:22 Smead, Moser; 2:24 Francis, Presland...

Vét. I, 141 cl. (77: 117; 76: 96)

1. Schoenenborn, RFA 3:09:42
 2. Jackson, GB 3:12:41
 3. Cuennet, Grolley 3:20:48
 4. J. Perone, Puplinge 3:21:09
 5. Devilliers, France 3:21:43
 6. Kaempf, Etats-Unis 3:25:32
 7. Defland, RFA 3:26:18
 8. Wagenführ, Dübendorf 3:27:49
 9. Demeyer, Belgique 3:30:32
 10. Maillet, France/RFA 3:30:51
- Fol (B), Fatton, Grun (LUX) 3:38:37; Mayer (F), Ogier, Couyoumjedjis, Cossettini 3:40:55; Prodron (F), Demuynck (B), Clément, Glanzmann, Ecoeur 3:45:26; Mariéthoz, Métry, Basset, Willommet, Skroch (RFA), Schaffer (RFA), Personeni (F), Hottinger, Campiche 3:54:19; Werder, Brevi (F), Kuenzi, Schmid, Coene (F), Zahlten (RFA), Schmutz, Berthoud...Tamini (touriste) 4:16:10...Debaue (B) 4:30:18...

Vét. II, 44 cl. (77: 44; 76: 32)

1. Schumacher, Gebenstorf 3:15:58
 2. Sterki, Biberist 3:35:05
 3. Bonny, France 3:39:42
 4. Irschlinger, Carouge 3:42:31
 5. Hohl, Bâle 3:42:48
- Favre 3:51:47; Fontaine, Gillard, Sinner (RFA), Degoumois, Burde (RFA), Regard, Bertolini (I), Perrier (F), Weissberger (RFA), L. Schweizer, Erni, Fouck (LUX) 4:34:16; Togni (I)...Borboen, Tostivint (F), Zufferey...

Fém., 48 cl. (77: 23; 76: 22)

1. Moser, M'buchsee 3:48:00 (258e au classt général)
2. Robinson, GB 4:08:20
3. Girard, France 4:10:08
4. Fehr, RFA 4:12:18
5. Heine, RFA 4:17:35
6. Holdener, Zoug 4:20:49
- Bland (GB), Werder, Billington (GB), Dawes (GB), Kellner (RFA), Aguerre (P.Ba.) 4:40:02; Gaugin, Katz (RFA), Walkington (GB), Amstad, Todd (GB), Duba, Levy (F), Haydamack, Dagorret (P.Ba.), Bonnette (USA), Scholl, Haering, Etcheverry (P.Ba.), Sarthou (P.Ba.), Bille (F)...

Jeunes: 43 cl. (77: 56; 76: 36)

1. Fatton, Fémin 3:15:11
2. Sunter, GB 3:22:45
3. Tosh, GB 3:25:54
4. G. Favre, Réchy 3:30:14
5. Blanc, Onex 3:35:00
6. Surquin, Belgique 3:45:29
- Werlen, Hagin (USA), Vianin, Roisvert (F) 3:56:06; Tena, Beaud, P. Favre, B. Müller, Dubosson, Pythoud, S. Tosh (GB) Dothaux, D. Rouiller, Miéville (11) 4:18:29; Robadey, Bosch (F), Bodin (F) PAR PAYS: Suisse I 8:08:56; GB I 8:15:15; GB II 8:26:20; USA 8:32:05;

Suisse II 8:33:00; Italie 8:37:07; GB III 8:48:31; Suisse III 8:51:31; Suisse IV 9:00:43; France 9:01:46; GB IV 9:03:07; RFA 9:06:00

"Dans 'Runner's World', Smead avait dit que celui qui marche lors d'une course de montagne, c'est qu'il est vaincu par la montagne. Comme Soler marche de temps à autre en compétition, Smead a été battu par un athlète vaincu par la montagne! A la raclette du vendredi, Smead avait aussi déclaré: "Pas de problème pour savoir qui seront les 3 premiers: nous habitons tous trois en altitude!" Mais ils ont fait... 3e, 15e et 19e... alors que, par exemple, les gars de la petite équipe du Borough Road College font 17e, 12e et 7e. Altitude où habitent les 3 Américains: 3'000 m + 4'000 m + 3'500 m = 10'500 m; altitude de l'équipe du B.R.C.: 10 m + 1,10 m + (-0,5 m) = 10 m 60..." (Mouat)

Six-Blanc, CH, 20 août

7 km 200 - 1'200 m - B - 114 classés

1. Smead, Etats-Unis 52:14
 2. Soler, Savognin 53:00
 3. Trujillo, Etats-Unis 53:57
 4. Casillas, Etats-Unis 54:29
 5. J. Sodupe, Espagne 54:35
 6. JM. Sodupe, Espagne 55:09
 7. Tramonti, Erstfeld 55:11
- N.Moulin 56:23; Salamin 58:16; Thompson (GB) 58:47; F.Favre 59:02; Monnet 60:54; Reynard 61:24; Darbellay, Dorsaz 61:56; Theytaz 62:34; Pena (F) 63:09; J.Carron, E.Brucheux 63:46; P.Brucheux, Melly...
Vét. I (19 cl.): Devilliers (F) 64:16; Aebi 65:54; Guipponi (F) 67:52; Hugon 68:50; Praz 69:40; Besson, Chessex...
Vét. II (7 cl.): Irschlinger 68:07; Sarraasin 70:24; Fontaine 71:17...
Fém. (9 cl.): Couhé (F) 93:26; Sarraasin 105:00; Ramel, Tornay...
Jeunes (25 cl.): A.Moulin 59:42; Lange 63:03; Dubosson 63:45; Voutaz 63:46; Darbellay 68:49; D. Rouiller 69:45; C.Carron, S.Rouiller 70:22; May, Pellissier, Voutaz 71:19...

Tr. des Martinaux, CH, 27 août

6 km 400 - 1'210 m - B - 182 classés

- + 51 écoliers des Morcles
1. Soler, Savognin 45:30
 2. Gates, GB 46:20
 3. Tramonti, Erstfeld 47:33
 4. Moser, Spiridon 49:07
 5. Fischer, Brugg 49:30
- Salamin 50:12; F.Favre 50:35; Herren 50:56; Wehren 51:30; Gay 52:08; Reynard 53:44; H.Aebi 53:56; Hediger 54:19; C. Fournier, R.Darbellay, Héritier, Barroud, Braillard, Dorsaz 55:09; Bellon, P.Favre, Brucheux, Betschard, Perrin (F) 56:17; Pena...

Vét. I (26 cl.): J. Perone 55:23; Devilliers (F) 56:02; Aebi 56:18; Mariéthoz 56:24; Guipponi (F) 58:24; Hugon, G.Carron 59:36; Chessex 61:37; Willommet, Fracheboud...

Vét. II (12 cl.): Schumacher 54:09; Irschlinger 59:14; Baruselli 59:22; Degoumois 60:16; Fontaine 61:50...

Fém. (7 cl.): Moser 65:26; Chaperon 73:00; Bellon 75:23; Pilet 80:09...

Jeunes (30 cl.): O.Schumacher (16!)

- 50:25; W.Schumacher 51:16; Herrmann 52:37; Lange 53:39; Dubosson 54:55; Premand 56:30; Briffaz (F) 58:53; J. Darbellay, S.Rouiller 60:04; Frossard, D.Rouiller...

Ovronnaz - Cab. Rambert, CH, 3.9.

8 km 400 - 1'348 m - C - 115 cl.

+ 30 "touristes" et 28 écoliers

"Organisation modèle Spiridon. Accueil spontané, amical, chaleureux, avec le désir de plaire à chacun. Planches de prix éblouissante. Et quel enthousiasme!" (Muller)

1. Tramonti, Erstfeld 58:45
 2. Soler, Savognin 58:48
 3. Sodupe, Espagne 62:07
 4. Fischer, Brugg 62:09
 5. F. Favre, Isèrables 63:20
- Wirthner 63:25; P.Favre 63:46; Betschard 65:44; Dorsaz 66:04; Reynard 66:31; Mathieu 66:46; J.Carron 67:25; Crettenand, Bellwald, Bellon, Berlie 70:41; Taramarcz...

Vét. I (14 cl.): Debons 75:17; Fatton 68:16; Chessex 74:55; Clerc 79:57; Hugon, Feuz 77:47; Ogier...

Vét. II (10 cl.): Baruselli 71:23; R. Müller 84:56; Muhlkopf 89:05; A.Lange, Borloz, Gay, Glassey...

Fém. (4 cl.): Chaperon 95:41; Couhé...

Jeunes (26 cl.): Lange 65:54; Rimensberger 66:57; Fatton 67:44; Reuse 70:51; Frossard, May 74:50; D.Rouiller, Pellissier, S.Rouiller 76:10; B.Brucheux, Premand, Muller...

Bramfarine, F, 3 septembre

23 km - 700 m - B - 162 classés

+ 192 "touristes" et 53 jeunes

A noter la garderie d'enfants qui a permis à de nombreuses mamans de participer au circuit "touristique". (Emard)

- Gaveret 1:35:10; Enselme 1:37:24; Rapy 1:38:12; Bricout 1:40:21; Roussel 1:43:10; Laurent 1:43:30; Riondet 1:43:50; Perrin 1:44:15; Causse, Aubert, Audoin, France, Croiset, Tripier 1:46:24; Millot, Bourgeois, Maillet, Moustaki, Blanc 1:49:21; Magnin, Touquet, Garcin...

Vét. I (20 cl.): Devilliers 1:44:50;

J.Perone (CH) 1:45:05; Aebly (CH) 1:45:35; Begot 1:49:07; Jond 1:49:48; Faure-Gaviot 1:54:33...

Vét. II (14 cl.): Schumacher (CH)

- 1:44:05; Irschlinger (CH) 1:49:42; Bonny 1:59:05; Ruitton 1:59:08; Fontaine (CH), Gauthier, Fonck (LUX)...
Fém. (20 cl.): Audibert 1:55:05; Brengues 2:26; Poncet 2:29; Delarivière, Robert, Paolucci (I)...
Jeunes (65 cl.): Kehiouch 1:39:21; Mersino 1:50:05; Bouchet 1:58:14; Joquera 1:59:50; Blanc (14) 2:11:42; Lecerf, Oddoz, Grilllet, Blancgonnet, Viboud 2:28; Domergue, F.Oddoz...

Charmey-Vounez, CH, 10 septembre

10 km 400 - 790 m - B - 234 cl.

1. Short, GB 44:41
 2. Lunnon, GB 45:07
 3. Gmünder, Guin 46:01
 4. Harvey, GB 46:30
 5. Tramonti, Erstfeld 46:33
 6. Glannaz, Farvagny 47:30
 7. Schull, Courroux 47:52
 8. Siegenthaler, Berne 48:32
- Laubscher 48:42; Villoy 49:48; Montandon 50:12; Bricout (F) 51:01; Julien (F) 51:20; Stauffer 51:30; Buchlen, Guignard, Berlie, Roussel (F) 52:05; Audoin (F), Marchon, Bahn, J.Carron, Tissot, Stritt, Demierre 53:15; O.Tissot, Pittet, Baeriswyl 54:32; Pena (F) Vét. I (34 cl.): Setz 50:42; Cuennet 51:15; Devilliers (F) 53:37; Clément 56:26; Glanzmann 56:51; Cosettini,

Feuz 58:11; Hugon, Jond (F), Gottofrey, Guiponi (F), Schmutz 59:28; Niquille, Jacquet...
 Vét. II (12 cl.): Schumacher 51:25; Bonny 60:37; Gilliard 61:07; Pasquier, R. Müller, Sottas 63:04...
 Fém. (14 cl.): Bracco 65:42; Werder 72:29; Gattoni, Rémy, Couhé, Furrer 81:09; D. et J. Bähler...
 Jeunes (59 cl.): Lange 52:46; Both 53:57; Bugnard 54:43; Frossard, Fürst 56:10; Merino, C. Carron, Cuennet 57:56; Romanens, Frossard, Charrière, Jacqueroūd, Rauber, Boschung, S. Rouiller 59:15; Roduit...

Genève-Salève, CH/F, 17 septembre
 18 km 500 - 890 m - A - 660 classés
 Classement selon "Tribune de Genève":
 1. J. André, France 1:09:25
 2. Faircloth, GB 1:10:31
 3. Moutat, GB 1:11:34
 4. Soler, Suisse 1:11:34
 5. Kupferschmid, Suisse 1:12:14
 6. Cacciatore, France 1:12:29
 7. Watson, GB 1:13:33
 8. Gmünder, Suisse 1:13:53
 9. Moser, Suisse 1:14:40
 10. Schaefer, Suisse 1:14:47

Siegenthaler 74:55; Bucher 75:03; Nikiés 75:54; Bournat (F) 76:24; P. André (F) 76:43; Tramonti 77:06; Patterson (GB) 77:17; Zehfus 79:31; Wolfelsperger (F) 79:48; Roussel (F) 80:06; Seppey 80:17; Monnet 80:47; Giambolini, Dominique, Beck, Giudicetti 82:22; Jacquier (F), Loeffel (F), Monod, Jaquenod, Althaus, Millot, Thévenet, Stritt, Chappalay, Darbelly, Berlie, Raymond, Jullien, Carron, Barrot, Bourgeois, Gadiolet, Laubscher, Duplan, Riondet, Simon, Burnier, V. Däniken, Steffen, Cuaz, Orelly...

Vét. I (140 cl.):
 1. Pettelot, France 1:18:57
 2. Cuennet, Suisse 1:20:31
 3. Setz, Suisse 1:21:53
 4. Cattin, Suisse 1:23:44
 5. Devilliers, France 1:24:15
 6. Beaucaer, France 1:25:12

Debons, Kunz, Aebly, Perone, Ecoeur, Wasem, Faton, Cossettini, Willommet, Jond, Clerc, Lavastre, Ogier, A. Perone, Gilliard, Bähni, Schmid, Armengol, Hanzi, Varidel 94:31; Helbling, Guippony, Favre, Fracheboud, Bertoli, Jacquier, Dumarest, Vernay, Jacquet, Di Gioia, Perroud, Frick, Werder, Dorret, Borgacci, Cotting...
 Vét. II (44 cl.):
 1. Schumacher, Suisse 1:20:20
 2. Irschlinger, Suisse 1:30:42
 3. Bonny, France 1:35:28

Degoumois 96:03; Fontaine 96:32; Ruitton 97:37; Gilliard, Desarzens, Strub, De Bergen, Vicquerat, Bellomo, Kuhlkopf, Hauri, Erni, Desmeules, Allaman
 Féminines (16 cl.):
 Beck 94:56; Werder, MacDonald, Chevalier, Gaugain, Soler, Simeth, Blanchet...
 Jeunes (34 cl.):
 Dubousson 1:25:37; Rimensberger 85:37; Faton 87:12; Wermelle 89:40; Carron 89:58; Roduit 92:07; Gut, Merino, Blanc, Carron, Eyquem, Blessemaille...

Fully-Sorniot, CH, 24 septembre
 7 km 800 - 1'575 m - B - 128 classés
 + 72 écoliers + ? touristes
 1. Soler, Savognin 60:18
 2. Tramonti, Erstfeld 61:03

3. Short, GB 61:39
 4. Sodupe, Espagne 63:21
 5. Fischer, Brugg 64:07
 Salamin 66:38; Caselli (I) 67:56; Zehfus 68:10; Wirthner, F. Favre 68:33; Betschart 69:56; Epiney 71:33; P. Favre 72:03; Dorsaz, Braillard 72:08; J. Carron, Mathieu, Darbellay, T. Tramonti, Bellon 74:14; Cuercelli, E. Bruchez, P. Bruchez, Papilloud, Theyz 78:26...

Vétérans I (14 cl.):
 Debons 72:19; Chessex 79:44; Feuz 80:24; Praz 81:53; Ogier, Mettan, Deleysin...

Vétérans II (7 cl.):
 Baruselli 75:05; Degoumois 83:27; A. Lange...

Féminines (6 cl.):
 Bracco 88:56; Werder 100:36; Furrer...
 Jeunes (27 cl.):
 Lange 70:06; G. Carron 75:11; Sambrotta (I) 78:35; Roduit 78:44; Barmaz, Thentorey, S. Rouiller 83:11; Perret, B. Bruchez, Pellissier, Roduit, Ogier

Hauts de Fagnes, Malmédy, B, 24.9.

20 km - 340 m - C - env. 500 classés

Selon classement incomplet:

1. Jones, Wales 1:06:22
 2. Francis, Angleterre 1:06:58
 3. Ancion, Bertrix 1:09:41
 4. Moutat, Spiridon-GB 1:10:38
 5. Knight, Angleterre 1:11:30
 6. L. Adams, Angleterre 1:11:41

Dessart 72:11; Schulze (RFA) 73:09; Pauwels 73:45; Woods (GB) 73:55; Poncelet 74:00; Boursie, Churchward (GB), Biot 75:09; Nicolet, Timmermans, Romero (E) 75:41; Verjans, Dethioux, De-roanne, Stiennon 77:31; Gutteridge (GB), Marchal 78:57; Leyens 79:52; Zull, Massa, v.d. Weijden, v. Parys, Bleasdale (GB) 81:06; Ligot, Hennen, Mimeur, Scholtes, Thielen, Vandensavel, Smeets 83:41; Franssens, Robin, Dethier, Reinartz, Demoulin, Willemsens, Dozin, Doucet, Randaxe, Hensen, E. Salvé 84:55; Deliege, Perrichon, Jungbluth, Warnimont...

Vétérans I

Sälavarda 74:19; Leva 78:43; Foi 79:15; Seye 79:37; Janssens 79:38; Peiren 79:45; Quidousse 80:56; Vandenbergh, van Bogaert 82:00; Gross, Terras, Aebly (CH), Alzer, Hennes 83:11; Hanuse, Decamps, Cougneau, Bosch, Seulier, Moons...

Vétérans II

Tiemann 85:05; Bonny (F) 90:00; Ser-rus, Schmitz, Blavier 92:37...

Féminines

Iländs 86:01; Theissen 98:03; Ledain 98:42; Delhasse 101:26...

Classements clos le 25 septembre

Un classement clairement établi puis envoyé à Spiridon-Classements, 1922-Salvan (Suisse) a toutes les chances d'être ensuite connu des 70'000 lecteurs de SPIRIDON. Nos classements sont clos en principe le 25 du mois qui précède la parution de la revue: donc hâtez-vous! Pour les classements français d'intérêt essentiellement régional, consulter le bulletin du Spiridon-Club de votre région (voir rubrique "Spiridon-Clubs de France" p. 17).

Après coup

9 km 800, Baar-Nendaz, CH, 30.9.

Treadwell (GB) 37:11, Standing (GB) 37:41, Soler 39:16, Presland (GB) 39:35, Norman (GB) 40:12, Tramonti 40:19, P. Déléze 40:31, Fischer 40:33, Hazelden (GB) 40:34, Perron 41:28, Salamin 41:39, Pomey, Seppey, Betschart, Fournier 44:18, Thompson, M. Déléze, Mathieu, Giudicetti, Reynard, Dorsaz 47:11, Avanthey, Fellay, R. Zuber, R. Déléze 47:59...
 Chaperon 60:02... au total 132 classés
 vétérans: Debons 46:16, Irschlinger (+50) 47:21, Mariéthoz 47:24, Clerc 48:29, Tamini 50:13, Fontaine (+50) 50:59, Praz 51:36...

jeunes: Roduit 45:31, Lange 45:48, Reuse 47:43, Barmaz 48:00, Epiney (11') 48:34, Rouiller (13) 49:46, Carron 49:59, Ménétreay, Guntern...

Marathon, Mérygnac, F, 30.9.

Gomez 2:16:33, Coux 2:17:31, Bessières 2:17:44, Connan 2:18:20, Moissonnier 2:19:15, Cairoche 2:21:50, Margerit 2:22:10, Didime 2:22:48, Mathiss 2:24:08, Lelut 2:24:17, Lacour 2:24:55, H. Poncet 2:25:41, Cypcurea 2:25:56, Bigot 2:26:03, Marquet 2:26:34, Pechon, D. Poncet, Héraud 2:26:56, Paugam 2:27:27, Herlem 2:27:57...
 vétérans: Queury 2:20:28, Bertrand-Díaz 2:33:40, Lundy 2:35:54, Rascalou 2:36:50, Compère 2:39:54...

17 km 150, Morat-Fribourg, CH, 1.10.

6800 coureurs - dont 456 juniors - avaient dû déboursier 17,50 FS (ou 50 FF!) pour participer à cette épreuve, à laquelle les organisateurs n'avaient invité personne. Pas même Ryffel, lequel souhaita qu'on boycotte dorénavant cette course, source d'un bénéfice financier estimé à plusieurs dizaines de milliers de francs suisses. Deux questions : 1) pourquoi les organisateurs de Morat-Fribourg ne publient-ils pas leurs comptes dûment vérifiés, comme le font de plus en plus ceux qui enregistrent un déficit ? - 2) pourquoi des milliers de Suisses versent-ils sans sourciller des dizaines de milliers de francs à la caisse du CA Fribourg ? - NT

Ryffel 53:49 R, Moser 54:57, Berset 55:12, Schneider 55:15, Griner 55:30, Umberg 55:42, Schull 55:52, Hélène (F) 56:16, Luescher 56:30, Meier 56:51, Pfister 57:14, Moutat (GB) 57:21, Hertz 57:30, Winkler 57:37, Rufe-nacht 57:46, Kupferschmid, Schaefer, Moulin 57:50, Blaser, Gmünder 58:14...
 22. Ancion (B)... 28. Vetter...
 Schmid (jun)^{59:55}, M. Moser 69:18...
 Ruchti...

Marathon vétérans, Viareggio, I, 23.9.

Forté chaleur - Pavanello 2:27:31, Tauno (Fin) 2:27:31, Salavarda (B) 2:27:32, Dunne (Eire) 2:30:38, Wood 2:31:12, Tamminen (Fin) 2:34:41, V. Alphen (NL) 2:37:44, Guerini 2:38:00, Panetto, Struykem (B) 2:42:26, Ivarsson (S), Franklin (GB), Fabbri, Bjorklund (S), Donati, Valtellina, Monseur (B) 2:46:20, Blastland (GB), Altamura 2:46:36...



Zatopek

au carrefour des malentendus

par Yves Jeannotat

N.B. Dans les numéros 29, 30, 31, 33, 35 et 38 de SPIRIDON, tous disponibles, Jeannotat a étudié de près différentes méthodes d'entraînement. La récente rencontre de Zatopek à Prague lui a permis de donner ci-après la parole à cet illustre précurseur. Dans un prochain article, Jeannotat examinera l'entraînement préconisé par le docteur van Aaken. — N.T.

Parce qu'il a été son propre entraîneur et que, introduisant du jamais vu dans sa méthode, il est devenu le plus grand coureur à pied de son temps, Zatopek a semé la confusion autour de lui.

Plusieurs écoles ont puisé à sa source pour aérer leur propre système, clamant bien haut qu'il s'agissait d'un perfectionnement. En fait, peu, voire personne n'a compris Zatopek dont la façon de se préparer était à un tel point personnelle qu'il était bien impossible de la généraliser, ni de la standardiser. D'ailleurs, aujourd'hui, il avoue avoir consacré beaucoup trop à la quantité au détriment de la qualité.

— « On a dit, m'explique Zatopek, que j'étais le père de l'entraînement par l'intervalle de Gerschler, et que van Aaken s'était, lui aussi, inspiré de ma manière de courir lentement. On pourrait donc croire que je m'entraînais bien mal, puisque l'un se mit à fractionner scientifiquement ce que je faisais par instinct, augmenta la vitesse des tranches et imposa le chronomètre et la piste, alors que l'autre prolongea à l'infini le rythme de base de mes séances qui était pour moi un temps de récupération. Je reconnais pourtant avoir été un des premiers coureurs à « fractionner » systématiquement mon entraînement et à stéréotyper les allures. C'est donc probablement en m'observant que Gerschler a eu la première idée de sa méthode, une méthode, de par sa rigueur et son côté scientifique, totalement différente de ce que je faisais ».

On le voit, l'intervalle de Gerschler et l'endurance intégrale de van Aaken, même s'ils s'inspirèrent de Zatopek, ont peu de choses communes avec son entraînement, un entraînement bien à lui que personne n'a réellement pu ou voulu reprendre tel quel à son compte. Et Gerschler comme van Aaken feignent d'ignorer que, à côté

de fractions de course lentes, le champion tchécoslovaque alignait également des séries à rythme élevé, voire très élevé, satisfaisant ainsi et sans en avoir peut-être une connaissance scientifique, aux exigences de ces trois facteurs fondamentaux dont nous parlons si souvent : l'endurance, la résistance et la vitesse.

Rencontre émouvante

A Prague, on ne vit pas souvent Zatopek au stade : « Je préfère suivre ces championnats d'Europe tranquillement, devant un poste de télévision », donnait-il comme explication. En réalité, il tenait à éviter la meute des journalistes. Il les reçut pourtant, le jour de l'ouverture, en conférence de presse.

Je me demandai alors si j'allais bien pouvoir avoir de lui l'entrevue exclusive qu'on m'avait laissé espérer. Je commençais par ne plus trop y croire. Pourtant, le 1er septembre, dans un coin retiré du monstrueux stade des Spartakiades, nous dégustions une bière ensemble, dans le calme et la détente. D'abord, Emil semblait réticent. Mais, lorsqu'il apprit que je désirais ne parler que d'entraînement avec lui, son visage s'illumina et nous eûmes beaucoup de peine à nous séparer, tant il y avait encore, disait-il, de choses importantes à ajouter. Le souvenir émouvant de cette matinée en tête à tête restera à jamais gravé en moi.

Je vais tenter de reproduire le plus fidèlement possible, ci-dessous, ce qu'ont été et ce que sont devenus, dans l'évolution de son mode de préparation, les notions de **quantité** et de **qualité**.

L'éclairage qu'en ont donné les deux écoles allemandes, dont je parle plus haut, ont en effet contribué à provoquer une mauvaise interprétation de ces deux éléments si importants, de sorte que, même si l'on semblait tout savoir de Zatopek, un léger voile de mystère subsistait, suffisant pour troubler l'esprit des chercheurs et des curieux. La carrière sportive de Zatopek comporte plusieurs périodes fondamentales. Parvenu à un plafond, il pensait, puis expérimentait d'autres formes qui devaient lui permettre de franchir chaque fois un nouveau palier.

Les débuts

Emil Zatopek mit passablement de temps à découvrir « sa » formule, celle qui devait le faire progresser vers les sommets : « Lorsque je voyais ce que faisaient mes compagnons d'entraîne-

Photo ci-contre : « Nurmi était pour moi une idole, un artiste de la cendrée, confia Zatopek. Mais au temps de Nurmi, l'athlétisme était encore un art ; aujourd'hui, c'est plutôt une science. » Dana et Emil Zatopek se recueillant sur la tombe de Paavo Nurmi, porte-flambeau des Jeux d'Helsinki, où le célèbre couple tchécoslovaque avait obtenu 4 médailles d'or (javelot féminin, 5000 m, 10 000 m, marathon) — Photo Kari Sinkkonen

ment, me dit-il, je ne pouvais m'empêcher de penser que c'était de la rigolade. Je me séparai donc progressivement du groupe et, après une bonne mise en train, je me mis d'abord à tirer des lignes droites à toute vitesse. Mais mes jambes furent bien vite de plomb et j'étais incapable de récupérer d'un jour à l'autre. En fait, je faisais de la résistance sans le savoir et mes muscles, saturés ou complètement asphyxiés, se durcissaient de plus en plus parce que je manquais de condition physique. Heureusement, poursuit-il, même si je n'avais aucune idée des réactions physiologiques de l'organisme à l'effort, mon instinct m'a toujours permis de corriger le tir lorsque j'étais carrément dans l'erreur, me dirigeant vers des solutions d'entraînement pratiques et fonctionnelles ».

Zatopek, dès lors, courut un peu selon les principes du jeu de course, mais d'un jeu de course stéréotypé, au cours duquel le coureur n'évolue plus au gré du terrain et de sa fantaisie, mais alterne par tranches d'à peu près 100 m, d'à peu près 200 m, ou d'à peu près 400 m — et Zatopek insiste sur le (« à peu près ») — les rythmes lents et les rythmes plus rapides. D'ailleurs, le mot stéréotype revient sans cesse dans la conversation, lorsqu'on parle avec lui.

— *Le rythme, la répétition des mêmes gestes, constitue ce qui correspond le mieux à mon caractère, m'explique-t-il. J'ai fui très rapidement la piste et ses quolibets pour m'entraîner en forêt. J'aurais pu y courir comme les Suédois, en «jouant», mais ce jeu-là m'ennuyait. Par contre, lorsque je m'étais tracé un parcours fixe, soit un aller-retour, soit un petit circuit de 200 m, 250 m ou de 400 m, je pouvais le faire des dizaines et des dizaines de fois avec une volonté toujours plus farouche. Je me mettais en condition de compétition et je ralentissais quelque peu, entre chaque répétition, pour mieux apprendre à récupérer en course.*

Les records mondiaux de Zatopek

5000 m	13:57,2	Paris	30.5.1954
6 miles	28:08,4	Stara Boleslav	1-11-1953
	27:59,2	Bruxelles	1-6-1954
10000 m	29:28,2	Ostrava	11-6-1949
	29:21,2	Ostrava	22-10-1949
	29:02,6	Turku	4-8-1950
	29:01,6	Stara Boleslav	1-11-1953
10 miles	28:54,2	Bruxelles	1-6-1954
	48:12,0	Stara Boleslav	29-9-1951
Heure	19 km 558	Prague	15-9-1951
	20 km 052	Stara Boleslav	29-9-1951
20 km	1:01:15,8	Prague	15-9-1951
	59:51,6	Stara Boleslav	29-9-1951
15 miles	1:16:26,4	Stara Boleslav	26-10-1952
	1:14:01,0	Celakovice	29-10-1955
25 km	1:19:11,8	Stara Boleslav	26-10-1952
	1:16:36,4	Celakovice	29-10-1955
30 km	1:35:23,8	Stara Boleslav	26-10-1952

Voici une notion à laquelle Zatopek attache une immense importance: **la récupération en course!** Il en donne un exemple frappant: «*A Melbourne, en 1956, dit-il, Pirie s'est fait battre par Kuts, non pas parce qu'il était moins fort, mais parce qu'il avait appris, à l'entraînement (Pirie fut l'un des plus brillants élèves de Gerschler) à récupérer pendant la pause de ses répétitions, quelquefois même en s'arrêtant totalement de courir, et non pas en course, comme c'était le cas pour Kuts qui avait calqué son entraînement sur le mien, mais en l'améliorant dans le sens de la qualité par rapport à la quantité.*»

Cette remarque arrive à point. En effet, dans la méthode d'entraînement de Zatopek, un aspect reste quelque peu imprécis, je l'ai déjà relevé: celui de la qualité ou, en d'autres termes, de **l'intensité** par rapport à la **qualité**. Certes, les analystes ont abordé ce problème, mais de façon assez floue. Pourtant, Zatopek en a parlé lui-même dans son livre: «*Dana et Emil Zatopek rcontent*», et Toni Nett en a donné une assez bonne interprétation. Lorsqu'il revient sur ce sujet, une ombre de regret semble tout de même passer devant les yeux de Zatopek: on sent qu'il a vécu, en ceci, un chapitre de fin de carrière inachevé.

Jusqu'à l'infini

D'abord, Zatopek pensait, en effet, qu'il ne parviendrait à s'améliorer qu'en augmentant constamment le volume de son entraînement. Il raconte: «*Jusqu'en 1953, j'étais parvenu à élever le nombre de répétitions de façon considérable: 5 x 200 m + 40 x 400 m + 5 x 200 m. Entre-deux, je continuais à courir sans trop baisser le rythme: je récupérais! D'autre part, pour ménager mon système nerveux, j'avais imaginé une sorte de progression dans l'intensité. Une séance se présentait en général comme ceci:*

*5 x 200 m entre 30 et 35 secondes
15 x 400 m souples et légers (80 à 90 sec.)
15 x 400 m plus rapides (env. 70 sec.)
10 x 400 m à nouveau légers (80 à 90 sec.)
5 x 200 m très rapides (moins de 30 sec.).*

Mais je ne m'arrêtais jamais de courir, et ceci à un bon rythme: je récupérais en course, pendant 200 m ».

— Jusqu'où alliez-vous pouvoir porter la dose, Emil, et pourquoi cette augmentation constante ?

— *Je battais des records du monde, et le public aussi bien que les fonctionnaires de mon pays en voulaient toujours plus. Les applaudissements des uns, les arguments des autres finissaient toujours par avoir raison de moi. Pourtant, à ce régime, je ne savais plus que faire. J'avais peine, déjà, à récupérer d'un jour à l'autre. Il me paraissait impossible d'ajouter la moindre portion à cette quantité d'entraînement.*

Et pourtant...

— «Oui, en 1954, «on» avait émis le vœu que je batte également le record du monde du 5000 m. Cette entreprise me paraissait impossible, car j'étais parvenu, je le répète, à la limite de mes possibilités d'entraînement. Mais, tout à coup, de nouvelles perspectives se sont ouvertes à moi, grâce à la création du «Dukla-Club» de Prague. On me dit : Emil, de quoi as-tu besoin ? Organise-toi ! Veux-tu t'entraîner deux fois, trois fois par jour ? Bon ! Quelle aubaine pour tenter une nouvelle expérience ! Alors, je décidai de m'entraîner deux fois par jour, le matin 50 × 400 m, l'après-midi 50 × 400 m. Ce pensum paraît à peine vraisemblable, et pourtant je le supportai très bien, car je sus instinctivement doser les efforts : toujours 10 × 400 m très lents et 10 × 400 m plus rapides. Entre deux, de 100 à 120 m de récupération. Durant les tranches lentes, l'allure entre la fraction de 400 m et les 120 m de «récupération» variait à peine. J'accordais une grande importance, durant toute la séance, à une parfaite décontraction et, comme je courais en forêt, le temps me paraissait moins long. Le 30 mai, à Paris, je portais le record du monde à 13:57,2, ce qui étonna fort le monde des spécialistes qui ne comprenaient pas que j'aie pu courir si vite en m'entraînant si lentement !

Quantité et qualité

— Le moment est venu, Emil, de me dire si, avec le recul du temps, vous referiez la même expérience, ou si vous regrettez, peut-être, d'avoir trop sacrifié à la quantité au détriment de la qualité ou de l'intensité.

— Je ne regrette rien de ce que j'ai fait, mais l'avènement de Kuts m'a montré que j'aurais pu faire mieux. En fait, la jeune génération était prête depuis longtemps, mais elle n'osait pas encore se lancer. Je crois qu'elle était comme figée par mon énorme programme d'entraînement et qu'elle craignait de démontrer que le sien était meilleur. Les choses changèrent lorsque Kuts, le Russe, s'imposa devant Chataway et moi-même, aux championnats d'Europe de Berne, en 1954, battant le record du monde du 5000 m en 13:56,6. Par la suite, ce fut comme un éclatement, comme un déferlement : Chataway, Kuts encore, Iharos, Pirie...

Ici, Zatopek s'arrête quelques secondes. Puis il reprend de plus belle son récit après m'avoir raconté, dans un éclat de rire, la stupeur qu'avait éprouvée l'entraîneur en chef des athlètes soviétiques, un jour que Zatopek et Kuts s'entraînaient ensemble, en constatant qu'Emil marquait par de simples cailloux et au «pifomètre» les repères de ses 200 m et de ses 400 m. Komenkov lui demanda s'il ne voyait pas d'inconvénient à ce qu'il mesure les distances avec exactitude, «à cause du chronomètre», précisait-il.

J'ai compris, à ce moment, qu'on entrait dans une nouvelle époque, et j'eus comme le pressentiment qu'on se préparait à faire des robots. Mais je ris bien tout de même lorsque le soir, au souper, Komenkov vint me frapper sur l'épaule pour me dire qu'il manquait quelques mètres à mes fractions de 200 m et de 400 m, et qu'il s'était permis de changer les pierres de place.

« La vérité : dans le juste milieu »

Cet épisode se situe à la fin du mois d'octobre 1954. Kuts venait de battre une nouvelle fois le record du monde du 5000 m. Komenkov, qui n'avait pas encore trouvé une ligne définie d'entraînement pour ses coureurs, filma Zatopek durant sa séance, ajusta ses points de repère, chronométrait chaque fraction. Puis il finit par parler :

— Emil, tu nous as beaucoup aidés. Nous devons te remercier. Mais, vois-tu, pour ton bien je dois te dire quelque chose : Kuts, en s'entraînant la moitié moins que toi, a largement battu ton record du 5000 m. Ecoute, Emil, il n'y a pas que la quantité, il y a aussi la qualité. Ce qui compte, ce n'est pas seulement de savoir combien on court, mais à quelle vitesse on court.

Et Zatopek enchaîne :

— Ce fut pour moi comme une révélation : à cette époque de transition, il y avait, d'un côté, moi, Zatopek : énorme quantité, très faible qualité, et Chataway, puis Kuts de l'autre côté : moyenne, voire faible quantité, excellente qualité. Aujourd'hui, je reconnais que la qualité est bien plus importante que la quantité. Elle permet également d'obtenir beaucoup plus rapidement une échelle des valeurs. Chaque être normalement constitué est capable de courir lentement et longtemps, mais peu accèdent, par ce moyen, à la grande performance. Par contre, l'entraînement axé sur la qualité (intensité) est loin d'être à la portée de tous. Pourtant, il ne faut pas oublier une chose essentielle : pour supporter un entraînement orienté vers la qualité (intensité), il faut être en condition physique parfaite, c'est-à-dire disposer d'une endurance de base excellente, et celle-ci ne s'obtient vraiment que par les kilomètres. En fait, poursuit-il, la vérité se situe dans le juste milieu et celui-ci est différent pour tous. Chacun doit d'abord apprendre à se connaître et, après seulement, il parviendra à trouver, petit à petit, la forme d'entraînement qui lui convient le mieux. Moi, j'avoue m'être trompé par méconnaissance. Aurais-je fait mieux si je m'étais entraîné différemment ? Peut-être que oui, peut-être que non. Il ne faut pas oublier que la force intérieure joue, elle aussi, un rôle important dans la réalisation d'un résultat. Et, aujourd'hui, il faut aussi du talent pour se hisser au niveau des meilleurs. En fait, la course à pied de très haute compétition perd de plus en plus le côté magique et poétique que je trouvais encore en elle, pour devenir une affaire de robots programmés sur ordinateur.

Fabuleuse !

« Un monument, une montagne, ou plus simplement une « brique » comme on dit dans le monde de l'édition ! (...) D'un intérêt documentaire exceptionnel, « La fabuleuse histoire de l'athlétisme » ravira tous les amateurs d'athlétisme, lesquels éprouveront la forte envie de prendre des vacances rien que pour le lire. Quant aux coureurs à pied que nous sommes, ils s'estimeront bien servis, puisque sur les 946 pages consacrées aux différentes spécialités, 252 concernent les distances allant du 800 m au marathon. (...) »

Ce volume devrait figurer en priorité dans la bibliothèque de ceux qui prétendent aimer l'athlétisme (...)

Raymond Pointu

C'est à dessein que nous avons choisi, parmi les dizaines de commentaires élogieux, cette opinion flatteuse de M. Pointu, peu suspect de partialité envers M. Parienté, l'auteur de « La fabuleuse histoire de l'athlétisme ».

En s'adressant à SPIRIDON (Seigneuric, Tamini ou Trullemans) on obtient ledit « monument » de 1224 pages et de 400 photos au prix de 159 FF, 75 FS (au lieu de 86 FS en librairie) ou 1300 FB. Tous ceux et toutes celles qui avaient passé commande avant le 10 octobre ont bénéficié du prix spécial dit « promotionnel ».

Vendredi 1er décembre 1978

« A TRAVERS PAYERNE »

dans les rues illuminées.

Premier départ : 19 heures.

Différentes courses p. t. cat.

Vestiaires : stade municipal

Organisation :

C.A. Broyard,

c.p. 82, 1530 Payerne (Suisse)

Tél. (037) 61 25 17

Nouveau produit de massage

LE THERMOLIS

(Baume tonique chauffant aux essences de plantes).

a été testé avec succès durant un an par une équipe de Spiridoniens suisses.

En vente chez SPIRIDON, 1922 Salvan (le baume Thermolis Fr. 12.30 ; l'huile Fr. 7.50 pour 100 ml, et Fr. 55.— pour un litre).

Le tube de l'année: SHOE MEND

Lorsque la semelle de vos chaussures d'entraînement est usée, ne les jetez pas ! Car pour gagner du temps et de l'argent,

achetez un tube de SHOE MEND*, et appliquez une fois par semaine ce nouveau produit aux endroits usés.

« Ce fameux tube SHOE MEND... En 2 temps et 3 mouvements, il remet la semelle quasiment à neuf, et de ce fait supprime une déformation de la chaussure due à l'usure de la semelle... » B. Voefray.



* En vente exclusive chez Seigneuric, Reffray, Trullemans et Tamini (adresses au bas de la page 5)

fascisme ? Non, répond Kostrubala. Certes, parmi les adeptes de la course de fond, nombreux sont ceux qui cultivent plus ou moins consciemment l'image de l'«*Übermensch*». Certes, Nietzsche (qui a écrit: «*Je veux enseigner aux hommes le sens de leur existence, qui est le surhomme*») et qui pensait que l'inspection du corps révélait la nature propre de la vie, «*ce qui est contraint de se surmonter soi-même à l'infini*») est le philosophe le plus proche du monde des coureurs de fond. Mais fascisme, nazisme ? Non. Le vrai coureur compte sur sa propre volonté intérieure pour continuer, il n'a pas besoin des cérémonies de Nuremberg.

Bref, si l'aventure vous tente, allez-y ! Mais il y a deux ou trois petites choses que vous devez savoir auparavant. L'exercice physique n'est pas une panacée. Les psychiatres ne l'avouent qu'à regret: ce sont les «*patients forts*» qui tirent vraiment profit de l'exercice à outrance. Mandell a pu le vérifier parmi sa clientèle: les névrosés graves voient sans doute leur état s'améliorer mais seuls se libèrent ceux qui sont forts et capables. En outre, de l'avis général — et tant pis pour les sportifs du dimanche matin —, les trois meilleures disciplines, celles qui permettent d'atteindre à la véritable forme physique et mentale, sont la course à pied, la natation et la bicyclette, mais il faut les pratiquer «*presque quotidiennement*» pendant quarante à soixante minutes. (...)

«*Le Nouvel Observateur*», 22 juillet 1978

* «*The Complete Book of Running*», par James F. Fixx, 316 pages, relié, octobre 1977, Random House Inc., New York, N.Y. 10022, USA
(800 000 exemplaires vendus en dix mois !)

Tout coureur doit être vêtu des genoux aux épaules. Les maillots aux épaulettes d'une largeur inférieure à 4 cm ne sont pas autorisés; il est recommandé de porter un maillot à manches courtes.

(traduit du texte allemand suivant: *Jeder Läufer muss von Knie bis Schultern bekleidet sein. Leibchen mit Achselträgern die schmaler als 4 cm sind, sind nicht erlaubt, solche mit kurzen Ärmeln werden empfohlen.*)

Extrait du règlement de la course Morat-Fribourg du 24 juin 1934

La drogue antidroque

(...) Vers le début du XIX^e siècle, il n'était pas encore question de drogue. Mais en Angleterre, les milieux scolaires étaient alors la proie de l'alcool, du jeu et de la brutalité, sadisme exercé par les plus grands sur les plus faibles...

C'est alors qu'après le révérend Kingsby qui déjà prêchait le «*Christianisme musculaire*», Thomas Arnold, recteur du collège de Rugby en 1828, révolutionna la pédagogie.

Pour une fin morale, il imagina des moyens physiques. Il ouvrit donc toutes grandes les fenêtres du collège, créa le terrain de sport, y introduisit les élèves et les laissa libres de s'organiser. Il dénonça «*l'éducation physique*» proposée par le Prussien Jahn puis par le Suédois Ling (mouvements appris et répétés au commandement) et proposa des jeux, du sport.

Il est curieux qu'un siècle et demi plus tard, malgré la longue campagne de Coubertin à la fin du siècle dernier, on ne se soit pas encore avisé, en France, que le sport, drogue antidroque (curiosité, besoin, fraternité du groupe) pouvait être le remède, le seul peut-être, apte à détourner la jeunesse française des périls qui la menacent... (...)

Gaston Meyer, «*L'Equipe*» du 19 décembre 1977

L'athlétisme c'est d'abord le stade et ensuite la bureaucratie et non l'inverse.

Roger Debaye,
«*Athlétisme*», organe officiel de la F.F.A.

(...) Il y a, en fait, un athlétisme pour tous les âges et tous les niveaux. Le tout est de l'adapter aux besoins et aux motivations de chacun. Cela m'amène à dire qu'au niveau de l'enfant il faut redonner à cette activité un caractère de jeu, de fête et de spontanéité, qui s'est perdu au fil des ans pour devenir une pratique rigide et hermétique ne laissant plus de place à l'imagination et à l'enthousiasme du jeune.

Chez l'adulte, le phénomène des courses sur route et des courses en ville confirme cet état de fait. (...)

Guy Guezille, «*L'Equipe*» du 4 avril 1978

Le problème des seins : pas seulement féminin

Des articles de presse ont récemment fait état d'un problème très particulier qui se pose aux coureuses qui pratiquent leur sport sans soutien-gorge: c'est le problème des seins des coureuses. Christine E. Haycock, médecin à l'université de New Jersey (USA) déclare que la poitrine des coureuses est souvent douloureuse en fin de journée. En questionnant des femmes s'adonnant à trente sports différents, elle a appris que la pratique d'un sport sans soutien-gorge peut causer de graves douleurs et les pires blessures.

Un soutien-gorge ordinaire réduit le mouvement des seins, mais une athlète sur cinq se plaint de douleurs causées par certaines parties, métalliques ou plastiques, du soutien-gorge. Un bon nombre d'entre elles ont fait état d'un frottement douloureux. Pour résoudre ce problème, le docteur Haycock a mis au point un soutien-gorge «*d'athlétisme*», spécialement rembourré, «*différent, affirme-t-elle, de tout ce que l'on trouve actuellement sur le marché dans ce domaine, bien qu'il rappelle un peu les soutiens-gorge de grossesse que l'on peut couramment se procurer.*»

Le soutien-gorge d'athlétisme n'est pas joli: il est pourvu de larges bretelles, de larges bandes latérales, et d'une bande de soutien sur le bord inférieur. Et son rembourrage est destiné davantage à protéger et à soutenir qu'à mettre la poitrine en valeur. Le docteur Haycock espère avec optimisme que les magasins spécialisés en articles de sport posséderont cet article dans quelques mois.

En tout cas, c'est là un article qui sera très recherché par les sportives qui, telles le Dr Haycock, pensent qu'il est grandement temps pour les femmes de bénéficier, comme les hommes, d'articles spéciaux, conformes à leur morphologie et à leur sexe: supports spéciaux, rembourrages pour épaules, et autres protections diverses.

Cependant, des seins douloureux ne sont pas une exclusivité féminine. Au cours de toute course un peu longue, tout particulièrement par temps chaud et sec, un problème analogue peut toucher les hommes. C'est ainsi qu'on a vu des coureurs franchir la ligne d'arrivée avec sur leur poitrine de larges bandes ensanglantées. En certains cas, on en a rapidement conclu que ledit coureur portait le numéro 11: d'où un classement erroné...

Que faire là-contre ? Le «*New England Journal of Medicine*» suggère de s'enduire d'une couche protectrice de gelée de pétrole. En fait, il y a beaucoup de coureurs qui, avant le départ d'une course de fond, se protègent grâce à de la vaseline appliquée aux endroits exposés aux frottements. L'action lubrifiante et adoucissante de la gelée de pétrole est censée prévenir ou du moins réduire l'inconfort ou la douleur. Or, en fait, la gelée de pétrole est salissante, mais surtout elle n'est pas très efficace, elle est même contre-indiquée. L'effet est plus émoulliant que protecteur, et il se traduit par une accumulation indésirable de chaleur, la gelée de pétrole formant un film imperméable. La transpiration est bloquée, et avec elle l'élimination de certaines substances.

Quelle solution adopter ? Une crème du type émulsion à base d'huile végétale semble plus efficace et plus agréable. Ce produit forme un film protecteur à la surface de la peau, mais il ne s'agit pas d'un film imperméable: la peau peut donc respirer librement. Faites un essai.

«*On-On*», Hong Kong, juillet 1978

En Suisse, il existe un excellent produit pour ces cas-là: l'onguent «*Calcium-Sandoz*», produit par la firme Sandoz, SA, Bâle. - NT.

Spiridon-Club de Suisse

Cotisation : 14 fr, plus abonnement à SPIRIDON

CCP 19-10762 Spiridon-Club de Suisse

Adresse : Michèle Miéville, 1923 Les Marécottes

quée par les excellents résultats de Prague pour recruter de nouveaux adeptes, ne serait-ce pas votre travail de régler, de par les fonctions qui vous ont été imparties, ce que j'ai dû faire moi-même par enthousiasme et par souci de justice ? Parmi les centaines de Suisses qui courent le marathon de Neuf-Brisach, se trouvent une bonne partie de vos licenciés. Est-ce ainsi que vous les soutenez ? »

Le mot du président

Membres ou non du Spiridon-Club de Suisse, les coureurs ont droit au respect. D'abord parce qu'ils sont des êtres humains, ensuite parce qu'ils ont pris sur eux d'exercer une activité de loisir volontaire, positive et constructive pour leur propre bien-être et en réaction contre l'avisement et la passivité d'une société décadente. Constitué en Fédérations internationale et nationale, l'athlétisme s'est approprié la course à pied de façon très arbitraire et elle l'a enfermée dans un carcan qui la prive des formes les plus élémentaires de liberté. Les mouvements en faveur de la course à pied qui naissent un peu partout dans le monde, et dont le Road Runners Club, en Amérique, et les Spiridon-Clubs ailleurs sont les plus actifs, se sont donné pour but de faire sauter les fers de la contrainte : libre accès et égalité de droit au bonheur de courir.

Bien que triste intérieurement devant ces faits, une saine philosophie de la vie m'a permis d'apprendre à réagir avec fermeté, certes, mais sans jamais perdre le sourire. La politique du sourire, c'est ce que Bernard Ogier, notre nouveau président, aimerait également propager chez les coureurs à pied. Je lui laisse la parole :

«Les pages 34 et 35 du no 39 de SPIRIDON montrent l'émotion et la douleur que deux femmes et leurs coachs respectifs éprouvent parce qu'elles ont été contraintes à l'abandon. Ces images m'ont laissé songeur, car au début de ma présidence, je m'étais promis d'orienter cette année vers le sourire — avant, pendant et après la compétition.

« Est-ce ainsi que vous les soutenez ? »

Cette entreprise, qui n'a rien d'utopique, devrait pourtant pouvoir s'accomplir en collaboration avec les associations organisées : en Suisse, avec la FSA par exemple. Ayant moi-même porté pendant plus de dix ans le maillot de l'équipe nationale, j'ambitionne de mener à bien cette entreprise, une entreprise qui s'avère de plus en plus difficile. Après plus de six ans d'interminables pourparlers, on croit avoir fait un pas décisif vers la compréhension mutuelle, mais le couperet retombe aussitôt et il faut tout recommencer.

Certes, quand tout est fini, le sourire est facile. Avant le départ, il l'est déjà moins ; pendant la course, il est franchement difficile. Et pourtant, combien de fois n'ai-je pas apprécié le sourire en coin et la tape amicale de celui qui vous dépasse et que vous essayez d'imiter lorsque vous en dépassez un autre !

Dernières séquences : lutte pour le port libre, par tous, du maillot « Spiridon », avec l'accord des clubs respectifs, bien sûr, et l'adjonction de l'emblème de la société le cas échéant. Au moment où j'écris ces lignes, le cas a été porté par moi devant le Comité olympique suisse

Le sourire peut être un remède efficace contre la douleur de l'abandon. Je l'ai vérifié récemment chez une jeune femme qui prenait part pour la première fois de sa vie à une compétition. Pendant le voyage, pendant l'échauffement, nous plaisantions sans cesse : la détente était de rigueur. De force inégale, nous avons fait chacun notre course. Jeanine — c'est son nom — avait un moral de tonnerre. Lorsque je passai la ligne d'arrivée, je ne fus donc pas étonné de voir qu'elle m'attendait déjà, avec un radieux sourire aux lèvres. Mais quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre qu'elle avait abandonné à mi-course, à cause de la chaleur peut-être et d'un certain manque d'entraînement. Je fus réellement bouleversé de voir que l'abandon ne l'avait pas privée de sa bonne humeur et de son sourire. Pensez donc à mon remède, applicable en toute circonstance, chers coureurs des deux sexes : un remède qui mériterait d'être breveté et beaucoup plus largement utilisé ».

— homologation des résultats du marathon de Neuf-Brisach. L'année dernière, les résultats de cette épreuve ont été purement et simplement ignorés par la Fédération, sous prétexte qu'aucune demande d'autorisation de participer n'avait été adressée. Pour que les coureurs ne fassent pas les frais d'une attitude aussi stupide, j'ai pris sur moi — bien que le règlement de l'IAAF stipule que la participation à des manifestations en territoire limitrophe est libre — d'adresser une demande collective à la Fédération. Elle a été accordée. Par contre, irréductibles, les fonctionnaires de la FSA exigent une attestation d'homologation du parcours. J'ai fait le nécessaire. Mais je pose maintenant la question suivante : « M. Plattner, président de la FSA, M. Brühlmann, chef du règlement, M. Wirz, chef technique, M. Auderset, responsable de la course pour tous, ou vous, M. Singer, chef des marathonniens, vous tous qui clamez devoir profiter de la situation favorable provo-

Publicité — calendrier !

Membres du Spiridon-Club ou autres lecteurs de « Spiridon » : souvenez-vous que le calendrier annuel des courses hors stade est devenu, pour vous, un instrument indispensable, que nous le distribuons gratuitement et que c'est la publicité — et quelques dons personnels — qui couvrent les frais de son impression. Merci d'avance pour tous les renseignements que vous pourrez me donner et qui me permettront de décrocher une annonce.

Yves Jeannotat, 2532 Macolin



PLUS QUE LA MÉDAILLE...
DE LA MÉDAILLE D'ART
Demandez-nous des offres

HUGUENIN MÉDAILLEURS S.A.
2400 LE LOCLE

Entretien avec les Seigneuric :

« Si Héreau fait 2 h. 19, pourquoi pas moi ? »

En quelques années, Denise puis Yves Seigneuric ont passé de l'anonymat le plus total à une véritable notoriété parmi les coureurs à pied. Denise est en quelque sorte la première Française à avoir couru régulièrement avec les hommes. Quant à Yves, un « gars à 3 h. au marathon », il a gagné récemment 2 marathons : en 2 h. 27 et 2 h. 28. Pourtant rien ne distingue les Seigneuric du commun des mortels. Alors... comment ? pourquoi ? quand ? Nous le leur avons demandé au cours d'un entretien à bâtons rompus. — NT.

YVES : Comme tous les gosses, à l'école je courais, et pas trop mal. Mais je ne m'entraînais pas. Ensuite, j'ai fait du vélo. Quatre ou cinq ans de compétition.

Et puis je suis parti à l'armée, et j'ai tout laissé tomber. A vingt ans, t'as plutôt envie de faire autre chose, surtout si t'as personne derrière pour te pousser.

Ensuite, on s'est mariés ; elle avait 20 ans, j'en avais 21. On a eu notre première fille un an après.

On vivait alors à Cherbourg. Avec le bébé, on pouvait pas vraiment sortir, d'autant plus qu'on ne connaissait personne. On vivait d'ailleurs dans une caravane. Je travaillais alors dans le sous-marin atomique comme monteur-câbleur.

Il y avait 6 ou 8 mois qu'on habitait là, mais je ne m'étais même pas aperçu qu'il y avait un stade. Avec les gars du boulot, on avait alors créé une équipe de foot. Au bout de la saison, j'ai constaté que j'étais le seul qui pouvait encore trotter sans problème en fin de match. Et comme le football ne m'a jamais vraiment attiré, je me suis dit : si je pouvais courir un peu, peut-être que...

Alors, puisqu'on avait vu un stade, on est allé voir s'il y avait un club. On est bien tombés : c'était le jour où ils organisaient un cross ! Parcours très dur, dans un bois, je n'ai pas couru. Mais c'est parti comme ça : j'allais m'entraîner, deux fois par semaine.

Je pesais alors 85 kg (à 22 ans...), j'avais surtout envie de perdre du poids. Je courais donc tout simplement pour ma santé. A l'époque, il n'y avait pour ainsi dire que des courses sur piste. Et quand ils m'ont vu arriver, au club, ils ont commencé à me faire lancer le poids, le disque... C'était l'A.S. Querqueville. Mais moi, ce que je voulais c'était courir !

Tout cela se passait en 1969. Comme je n'allais pas bien vite non plus, on m'a demandé si je pouvais accompagner les gosses. C'était un petit club, sans moyens. Alors, j'allais ainsi d'une compétition à l'autre.

C'est alors que Denise a commencé à me dire : « alors, tu t'en vas, et moi je reste là ? ». Je lui ai dit : viens, t'as qu'à courir aussi, t'as qu'à essayer... « Ils vont se moquer de moi, je vais être ridicule... » qu'elle disait.

DENISE : C'est pas vraiment ça. C'est qu'il n'y avait que des tout jeunes. Et moi j'étais là, seule, avec un gosse dans les bras...

YVES : C'est parti comme ça. Elle est venue, je lui ai tout de suite acheté des godasses et un survêtement...

DENISE : J'étais donc obligée de commencer...

TAMINI : Bien. Mais comment êtes-vous venus à la course de fond ?

« Roelants en tête et qui s'écroule... »

YVES : Je me souviendrai toujours de ce marathon des championnats d'Europe de 1969. On avait vu ça à la TV : Roelants en tête et qui s'écroule à quelques centaines de mètres de l'arrivée... Je me souviens de cette après-midi merveilleuse, passée à regarder ainsi la TV. Et j'avais dit à Denise : voilà, ça c'est un truc que j'aimerais faire !

Mais chez nous, y avait que des 1500, des 3000 m ; dans notre département, y avait même pas de championnats de 10000 m... Tout simplement parce qu'ils ne connaissaient

pas ça. Au cross de Cherbourg, on était une douzaine de coureurs... Au départemental du 5000 m, il n'y avait que trois coureurs...

Ensuite, il y a eu cette lettre d'Espinet dans le « Miroir de l'athlétisme », où il plaidait pour la course de fond. J'hésitais à lui écrire, j'avais peur qu'il se fiche de moi ! Il m'a répondu très gentiment, et il m'a dit qu'une revue de course à pied venait de sortir — c'était donc en 1972 — et il m'a donné l'adresse de SPIRIDON. Et je me suis tout de suite abonné. Et à partir de là...

TAMINI : Et l'idée du marathon ?

YVES : C'était donc quelque chose qui traînait depuis pas mal de temps, mais alors c'était quasiment impossible de la réaliser. Car jusqu'en 1971, en dehors du championnat national, qui n'acceptait qu'un petit nombre de sélectionnés, il n'y avait pas de marathon en France. En 1971, il y a eu Neuf-Brisach, grâce à Ritzenthaler, et en lisant SPIRIDON j'ai vu que ce marathon était organisé en 1972 également. C'est comme ça que j'ai décidé d'en faire un !

J'ai augmenté la distance à l'entraînement, j'ai rencontré Espinet et l'on est partis ensemble pour Neuf-Brisach, où je t'ai rencontré.

Il faut dire que j'avais couru un marathon à l'entraînement, car je ne voulais pas traverser toute la France pour risquer d'abandonner au 25 e km. J'avais couru tout seul à Cherbourg en 3 h. 33'. Je me suis dit qu'avec la compétition, l'ambiance, etc., j'allais faire 3 h. 20 à Neuf-Brisach. Et hop, je fais 3 h. 01 !

TAMINI : Et Denise, quand est-elle venue à la course ?

DENISE : Peut-être trois mois après Yves. Je faisais donc des cross avec les filles, et je me suis aperçue que finalement je me débrouillais pas mal. Mais pour les femmes, hors des cross, d'ailleurs très courts, il n'y avait que le 800 ou le 1500 m, où je n'étais pas à l'aise du tout. J'y suis donc venu plutôt par goût. Et puis à Querqueville on avait un circuit de 13 km, qu'on faisait de temps en temps. Parce que c'était bien plus agréable que de tourner sur une piste...

« Je voudrais voir un responsable de Spiridon ! »

YVES : Et comme on était en relation avec SPIRIDON, et qu'il y avait tout ce mouvement lancé, on s'est dit que Denise devait aussi courir avec les hommes. D'ailleurs, il y avait déjà pas mal d'organisateur compréhensifs malgré les règlements. Elle avait couru à Vendôme, par exemple.

TAMINI : Jamais eu d'ennuis avec les organisateurs ?

YVES : Si, une seule fois, dans une corrida. Un officiel de la Fédé est intervenu, refusant qu'elle prenne le départ. Mais quelques années plus tard, au Cross du « Figaro », alors que je vendais mes articles Spiridon, je vois le même gars arriver. Je me dis : ça y est, qu'est-ce qu'il me veut encore ? Il me dit : « Je voudrais voir un responsable de SPIRIDON... » Je regarde autour de moi : tu n'étais pas dans les parages. Bon, ben je lui dis : je suis là ! Alors il me dit ceci : « Je voudrais vous dire toute la satisfaction que j'éprouve à lire votre revue, c'est vraiment quelque chose de bien fait, et surtout, qui sert l'athlétisme, et je suis très heureux de pouvoir vous le dire... » Et on s'est mis à discuter. En fait, c'est moi qui lui avais donné les premiers SPIRIDON, lorsqu'il était intervenu à cette fameuse course pour faire appliquer le règlement officiel et interdire à Denise de prendre le départ. Je lui avais dit entre autres : lisez ça, et lorsque vous aurez compris qu'il y a autre chose que la course pour l'élite, on en reparlera !

TAMINI : Denise, tu cours depuis cinq ans environ. Or en France, il y a toujours très peu de femmes qui courent. As-tu ton idée là-dessus ?

DENISE : Je pense que la plupart de celles qui s'y intéressent ne sont pas assez entraînées pour faire des longues distances.



TAMINI : *A moins que les organisateurs n'aient pas encore offert aux femmes des distances qui leur conviennent, ni trop courtes, ni trop longues ?*

YVES : *A mon avis, la plupart des filles ne sont pas prêtes à faire 20 km, elles ne s'entraînent pas assez pour ça. Pour elles, 20 bornes, elles s'en font une montagne. Donc pour les attirer à la course et surtout à la compétition, il faudrait leur trouver des distances plus courtes, par exemple 10 km. C'est d'ailleurs ce que nous avons fait cette année à Moussy : le demi-marathon pour tous ceux et celles qui le désirent, mais aussi une course de 10 km pour les femmes.*

TAMINI : *Certainement que dès que l'on arrivera, en France, à avoir un championnat féminin de 10 km route — comme cela se fait aux Etats-Unis — avec au départ 100 ou 200 femmes, on en trouvera ensuite 40-50 pour un semi-marathon, et 10-15 habituées du marathon. En Suisse, cette année on a vu au contraire la Fédération décréter que le marathon national masculin serait aussi l'occasion du championnat national féminin. Pas du tout préparées à cette transition trop brutale, il n'y eut que 4-5 femmes au départ. Et certains des adversaires de la course à pied féminine de claironner aussitôt : vous voyez bien que...*

En Finlande, lorsque j'ai posé la même question au rédacteur de « Juoksija », le SPIRIDON finlandais, il m'a dit qu'à son avis les femmes finlandaises courent surtout pour garder la ligne, pas pour la compétition.

YVES : *C'est le cas de Denise...*

DENISE : *Je cours surtout pour la santé, pour la ligne, et aussi pour la distraction que cela apporte dans la vie quotidienne. Mais je dois dire que lorsque je participe à des courses réservées aux femmes, je suis bien plus motivée que lors de courses ouvertes à tous. Personnellement, l'idéal serait des courses réservées aux femmes et qui aient 10 km environ. Quitte à faire de temps à autre des courses plus longues ou plus courtes avec les hommes.*

YVES : *Prenons le cas d'Alençon-Médavy. Je ne suis de loin pas contre ces immenses pelotons. Mais il me semble qu'il y aurait encore mieux à faire : une véritable journée de course à pied ! Il y a suffisamment de vétérans, de femmes et de jeunes pour faire quatre courses, par exemple. Et certainement qu'il y aura une plus grande motivation, les coureurs luttant contre un tel et un tel qu'ils connaissent, alors qu'au milieu d'un immense peloton, ils ne savent pas où ils en sont.*

« Six marathons pour passer sous les 3 heures ! »

TAMINI : *Autre chose. Pour les coureurs en général, tu es le type du gars qui a passé peu à peu, à force d'entraînement, de plus de 3 h à 2 h. 27. Comment cela s'est-il produit ?*

YVES : *A Neuf-Brisach, à 3 h. 01, je m'étais dit que c'était très dur, mais que ça m'avait plu. Je me suis dit tout naturellement : la prochaine fois, ce sera moins de trois heures. Mais il m'a fallu... six marathons pour faire moins de trois heures ! Je partais toujours beaucoup trop rapidement... Et puis il y avait peu de marathons à l'époque.*

J'ai donc passé sous les 3 h en 1974, avec une course à 2 h. 51, mais il n'y avait peut-être pas la distance. Fin 1975, hors de forme, j'ai coupé, un peu comme les cyclistes, parce que je pensais qu'à un certain moment il faut savoir s'arrêter pour recharger les accus. J'ai quand même fait un cross, et j'ai été stoppé par une sale entorse, que j'ai traînée jusqu'au mois de mai 1976. J'ai fait ensuite 500 bornes au cours de ce mois... et il m'a fallu deux mois pour m'en remettre ! Il faut préciser aussi qu'entre-temps, j'étais venu travailler à l'aéroport de Roissy ; le travail est maintenant beaucoup moins dur qu'au temps de Cherbourg.

A partir d'août 1976, progressivement, ça a commencé à bien tourner. J'ai couru Neuf-Brisach en 2 h. 58 pour mon seul marathon de cette année-là.

Photo ci-contre : Yves et Denise Seigneuric à leurs débuts ; elle venait de terminer une épreuve « semi-officielle » de 20 km. Car en ce temps-là, en 1973, les femmes n'étaient pas encore officiellement admises sur pareille distance... (photo X)

Pour 1977, je m'étais dit tout d'abord que le marathon, on n'arrivait pas à en faire suffisamment pour bien se connaître. Et j'avais décidé de courir dix marathons dans l'année. D'ailleurs, j'ai commencé à être capable d'augmenter la distance d'entraînement : tout le travail fait précédemment commençait à payer. Je réussissais à faire 400 km par mois au lieu des 200 ou 300 que je parcourais précédemment.

2 h. 47 à l'Essonne, 2 h. 39 au Val de Marne, 2 h. 35 à Cierrey, et de nouveau 2 h. 39 à Neuf-Brisach en fin de saison. Et je ne diminuais pas pour autant mon entraînement durant la semaine, mais en fait, y compris la course, ça me faisait 80-100 km par semaine.

L'hiver dernier, comme j'avais fait 2 h. 35, j'avais l'impression que les 2 h. 30 étaient à portée de main. Mais je savais qu'il fallait s'entraîner encore plus ; j'ai essayé de le faire tous les jours. Je me suis fixé une base : compétition ou pas compétition le dimanche, je me suis dit qu'il me faudrait au moins 140 bornes la semaine. Et j'ai tenu cette cadence jusqu'en mai.

Le midi, au lieu d'aller casser la croûte, j'allais faire dix bornes. Et même, peu à peu y avait des gars qui venaient avec moi. Tandis que le soir je m'entraînais seul : parfois trente bornes, parfois seulement dix, selon ce que je me sens capable de faire.

« On a créé un club au village »

Et puis, à la suite du semi-marathon de Moussy de l'an dernier, on a créé un club. Jusque là, nous étions les deux seuls à courir ici. Mais on s'est dit qu'on pouvait essayer d'organiser nous aussi une course. La municipalité, d'abord réticente, nous a finalement aidés, et c'est parti. Ensuite, comme ça avait bien marché, des gars sont venus nous trouver, pour nous demander de faire un club. Et c'est ce que nous avons fait. Mais un club de coureurs, car nous n'avons pas d'installations.

Le gars d'un village voisin était venu nous dire : on aimerait faire un club ; on a des dirigeants, mais pas d'athlètes ! On s'est donc mis ensemble, on a fait passer des annonces dans les journaux locaux, on a distribué un prospectus dans les boîtes à lettres, et l'on s'est retrouvés... à 35 licenciés !

TAMINI : *Maintenant que tu es à 2 h. 27 et des poussières, tu commences à te dire que peut-être un jour 2 h. 20... ? Oui ?*

YVES : *J'ai pas l'impression d'avoir atteint mon maximum, et à vrai dire je pense que 2 h. 20 c'est faisable. Mais pour cela il faut ne pas avoir de problèmes, pas de blessures. Et je suis maintenant arrêté depuis mai à cause d'une blessure à l'aîne, lors d'un match de football.*

Je pense que j'ai deux manières de progresser encore : je fais 20 km par jour, mais il y a possibilité, certainement, d'en faire plus, en y allant progressivement. Peut-être que lorsque je ferai 30 km par jour, je pourrai courir le marathon en 2 h. 20 sans modifier quoi que ce soit.

TAMINI : *A quel rythme cet entraînement ?*

YVES : *Pas très vite en général, car je cours souvent avec les gars du club ou avec Denise. Mais parfois, tout seul, quand j'en ai vraiment envie, je fais une séance de 20 km en 1 h 25. Donc peut-être que je pourrai tenir 30 ou même 40 km par jour ; parce que je pense que pour moi c'est avant tout une question de kilomètres. J'ai toujours eu l'impression que plus j'en faisais mieux ça allait.*

Quant à la seconde possibilité, c'est d'intensifier le travail d'entraînement. Il faut trouver une solution : par exemple une semaine axée sur l'endurance, une autre sur une cadence plus soutenue, et ainsi de suite. Il n'y a pas d'installations chez nous, mais je ne crois pas que cela soit vraiment nécessaire. On peut toujours faire du travail de qualité sur certains parcours, bien choisis et mesurés. Car on aime bien savoir alors ce qu'on fait : si c'est 1 km c'est 1000 m et pas 950 m, etc.

D'ailleurs, je pense que si j'allais m'entraîner sur piste ce ne serait pas une piste synthétique : j'aurais trop mal aux jambes ensuite !

« Je m'entraîne quand ça me plaît vraiment »

TAMINI : *Denise, tu as repris l'entraînement après la naissance de ton troisième enfant. Seulement pour la santé ou dans l'espoir d'améliorer les anciens chronos ?*

Dimanche 25 mars 1979, à 12 heures

5^e MARATHON INTERNATIONAL DE L'ESSONNE

de Verrières-le-Buisson, à Massy.

Médaille, diplôme et prix à tous les arrivants.

Temps limite : 5 heures.

Renseignements et inscription :

Claude NOURY
3, rue Corvisart
F-91200 ATHIS-MONS
Tél. 938 24 27.

Dimanche 1er avril 1979, à 8 heures

Les Pennes Mirabeau — Manosque
(France)

2^e ALPES - MÉDITERRANÉE (75 km)

Délais : 12 heures à allure libre.

Engagements :

25 F jusqu'au 15 février 1979 ;

35 F après.

Etrangers, gratuit.

GRATUIT

pour les 10 premiers inscrits.

Nombreux prix, écusson, diplôme, t-shirt (à tous rentrants).

Renseignements et inscriptions :

Nicole Mathieu, « Alpes-Méditerranée », comité d'entreprise Moteurs Baudouin, 165, Bd de Pont de Vieux, 13010 Marseille.

Plus de renseignements dans le prochain numéro.

A Chanet-sur-Vauseyon (Suisse)

Dimanche 5 novembre à 10 heures

« 10 KM DE NEUCHÂTEL »

Parcours vallonné sur les hauteurs de Neuchâtel

Cat. : élite, vét. I et II, juniors, féminines et par équipe (3 coureurs)

Inscriptions : jusqu'au 25 octobre

Fr. 5.— au CCP 20 - 7257, Course pédestre « 10 km de Neuchâtel », case postale 538, 2001 Neuchâtel (Suisse), tél. (038) 33 69 21

Dès 11 heures : mini-course pour enfants

DENISE : *Oui, au marathon par exemple, j'aimerais bien faire au moins 3 h.30. Mais je suis beaucoup moins motivée actuellement, à cause des gosses, à cause du travail également (il faut que les clients soient satisfaits...). Mais je n'ai pas non plus envie de courir tous les jours, et je m'entraîne donc quand ça me plaît vraiment. Car il est arrivé que je revienne en pleurant tellement j'en avais marre... Il faut dire qu'après la naissance de France, la troisième fille, j'ai eu du mal à revenir à une bonne condition physique. Maintenant que Moussy a un club, il y a d'autres femmes qui courent, et c'est plus facile de s'entraîner.*

TAMINI : *En somme, pensez-vous que vous êtes des gens comme les autres, qu'on peut rencontrer facilement dans la rue, ou bien y a-t-il quelque chose qui vous distingue, au départ, de la plupart des gens ?*

YVES : *Ce qui nous distingue — si l'on peut dire — c'est peut-être que nous aimons la course et à travers elle l'effort gratuit. Et pour faire ce que l'on aime, il faut en général pas mal de volonté.*

Mais au-delà de la course, ce qu'il y a d'extraordinaire dans ce sport c'est qu'au bout d'un certain temps on a des copains un peu partout, on connaît toutes sortes de gens dans pas mal de pays. Bref, on a le sentiment que la course vous aide à sortir de soi et à s'élargir l'horizon. Il faut dire qu'on aime tous deux voyager.

En fait, tout cela est donc à la portée de chacun, surtout si l'on possède une voiture, et que l'on peut prendre d'autres gars à bord de temps en temps.

TAMINI : *Grosso modo, quelle différence entre le Seigneuric d'il y a dix ans et le gars qui court le marathon en moins de 2 h.30 ?*

YVES : *Tout d'abord, ça fait 18 kilos en moins, puisque j'ai passé de 85 à 67 kilos, mon poids de forme. Et quand je dois cesser de courir, je prends immédiatement des kilos...*

Il y a aussi que j'ai maintenant trois gosses, des relations un peu partout, et que je n'ai jamais cessé de m'enthousiasmer pour ce que je découvre toujours par la course à pied.

Tiens, une chose que j'aime bien c'est arriver trois heures avant la course pour voir les gars, discuter avec les uns et les autres... Et j'apprécie tout autant les gueuletons après la course !

DENISE : *Moi danser, c'est surtout ça que j'apprécie après la course...*

YVES : *En fait, il y a l'avant-course et les contacts avec tout le monde ; la course elle-même et alors on est aux prises avec soi-même : et puis l'après-course, où l'on se retrouve entre copains au cours du repas.*

TAMINI : *C'est peut-être l'un des secrets du succès des courses hors stade d'aujourd'hui, ce fait que chacun, nouveau venu ou chevronné, s'y sent aussitôt chez soi, à l'aise ? alors que sur un stade, on s'attache encore trop à l'aspect extérieur des choses et des gens, et pas assez aux hommes et aux femmes qui sont là pour se faire plaisir...*

YVES : *Pour ce qui concerne le père Seigneuric, ce qu'on peut dire aussi c'est qu'il n'y a pas de qualités particulières au départ, je suis un type normal, quoi ! Plutôt endurant que résistant, mais c'est peut-être le cas de 30-40 % des gars... Et si j'ai fait 2 h.27 au marathon, c'est la preuve qu'il y a une sacrée tapée de mecs qui peuvent le faire. C'est peut-être la seule chose à retenir de mes performances.*

Les gars qui courent et qui cherchent des secrets et des trucs, qu'ils se disent plutôt : Seigneuric fait 20 bornes par jour et 2 h.28 en compétition, donc si je fais moi aussi 20 bornes par jour, y a bien des chances que je ferai 2 h.28 un jour en marathon. C'est d'ailleurs le même raisonnement qui m'a aidé : c'est à propos de Héreau. Je me souviens de ce type-là quand il était à 3 h. et 2 h.50 ; et le voilà à 2 h.19 ! Si ce mec-là fait 2 h.19, pourquoi pas moi ? Voilà ce que je m'étais dit.

qu'au fil des compétitions disputées les coureurs sauront courir tout d'abord pour le plaisir, et accessoirement pour telle « distinction ».

Mais il paraît évident qu'aujourd'hui, lorsqu'ils ont à choisir, la plupart des coureurs tiennent à la médaille-souvenir. Alors, puisque nous sommes en pays démocratique... — NT

Succès sans médaille et sans taxe d'inscription !

C'est bon signe : on vient me voir pour me demander comment ça se fait qu'il y ait autant de monde à mes courses, et pourtant presque pas de prix. On veut aussi savoir comment la chose est possible sans taxe d'inscription. De fait, « A travers Verbier » est déjà la manifestation sportive qui déplace dans le Val de Bagnes le plus grand nombre de participants : 250 en 1975, 281 en 1976, 388 en 1977 et... 568 cette année !

André Guinnard, 1936 Verbier (Suisse) — 24 août

C'est bon signe quand les coureurs viennent aussi là où il n'y a ni médailles ni taxe d'inscription, mais surtout de la joie de vivre. Chaque été, Guinnard met sur pied, à certains mercredis soirs, une véritable « course pour tous », Champions ou néophytes. Il n'y a qu'un seul départ, à 19 heures, et les inscriptions sont prises sur place dès 18 heures. Pas la moindre taxe d'inscription mais prix-souvenir à chacun. De plus, des prix sont tirés au sort pour les moins de 15 ans. Le parcours comporte une boucle de 2070 m sur un tracé entièrement asphalté : vous vous arrêtez au terme de 1, 2 ou 4 boucles et cela donne finalement trois classements.

Pour une boucle, le record est détenu par le Suisse Paul Vetter (5'51") devant le Français Dumortier ; pour deux boucles, le meilleur temps a été réalisé par le Belge Van Ecke (13'14") devant le Français Dumortier. Enfin, pour les 8280 m, le record est de 27'06" par le Britannique Jim Mouat, devant son compatriote Woods (28'00") et le Suisse Luyet (28'37"). — NT

Comme des mouflons dans une avalanche...

Je vous envoie les résultats d'une « fell race » à laquelle j'ai pris part pendant mes vacances en Angleterre. Cette course faisait partie d'un « Games » typique du « Lake district » comprenant courses pour enfants, lutte, course-poursuite de chiens de chasse, etc. Ambiance remarquable, organisation excellente. Et la course — on peut dire que les courses de montagne suisses ressemblent aux « fell races » comme une autoroute à un sentier ! — aucune trace, aucun chemin, seuls quelques fanions dans la forêt... et à travers n'importe quoi ! Bien que leurs montagnes ne montent pas haut, elles montent dur ! La descente sous Flat Fell était si pentue que j'ai dû m'asseoir (j'aurais fait de même à skis !), alors que les coureurs locaux descendaient en courant ces pentes vertigineuses. Mème au milieu de rochers et de pierrailles de cauchemar !

Je ne peux que recommander à tout coureur, s'il le peut, de prendre part à une telle course : il est bon pour votre humilité de voir des coureurs que vous avez lâchés dans la montée vous passer à la descente comme des mouflons pris dans une avalanche !

Et à la fin deux sandwiches, quatre bouteilles de bière « Jubilee » (vive la Reine !) et tout ceci pour un prix d'inscription de 2 francs !

Crispin Piney, chemin de Tavernay 16, 1218 Grand-Saconnex (Suisse) — 28 juillet 1977

Je ferais une remarque sur la rubrique du calendrier : Nous aimerions mieux qu'on y mette le département au lieu du numéro du département. Car ceci nous oblige à consulter une liste de numéros de départements, et de ce fait cela nous complique les choses.

M. et Mme M., Paris — 29 juillet

Nous participerons au « relais mondial »

(...) Je crois avoir trouvé un moyen de faire de la propagande pour « Spiridon » : quand nous sommes à l'entraînement sur route ou en sous-bois, c'est fréquent de rencontrer des gens qui courent aussi pour le plaisir de courir (heureusement, la course à pied devient aussi chez nous une « épidémie » : on voit les autres... on essaie... après, on devient bientôt passionné !). Alors, j'ai eu l'idée de leur donner des autocollants avec le « bonhomme qui court », pour qu'ils découvrent l'existence de la revue SPIRIDON. (...)

En ce qui concerne le relais mondial de « la petite flamme de la paix », nous allons y participer aussi, à distance, par des manifestations organisées chez nous. J'en ai déjà parlé à des journalistes de « Diário de Lisboa » et de « Diário de Noticias » : ils m'ont promis leur soutien.

Luis Aguiar, Apartado 5, Cascais, Portugal — 20 août.

Merci à cet ami, alerte et enthousiaste septuagénaire, qui fut l'entraîneur de Manuel Faria, vainqueur de la Corrida de São Paulo, et qui aujourd'hui apprend aux jeunes de son club à courir en « équilibre d'oxygène » — plusieurs ont couru le demi-marathon de Nazaré — tout en y prenant le maximum de plaisir. Merci, Luis Aguiar, de bien vouloir propager le message du « petit bonhomme ». — NT

Forme = entraînement + récupération

J'ai dix-sept ans, je pratique la course de fond et de grand fond, j'ai participé à deux épreuves de cent kilomètres (en 23 heures et en 16 heures), et régulièrement depuis un an je cours en compétition, sur des distances entre 10 et 50 km. Je suis un entraînement régulier (6 jours par semaine à raison de 10-20 km), ce qui m'assure une progression constante en compétition. Pas de problème de santé particulier, et je suis même en bonne condition physique (180 cm / 70 kg / 48 puls./min.), d'autant plus que je pratique d'autres sports.

Pour l'instant, je n'ai pas eu d'ennuis à la suite de ces cent kilomètres, que j'ai faits « à l'aise ». J'aimerais savoir si le fait de courir sur de telles distances représente un danger d'ordre physique à court ou à long terme vu mon âge ? Que dois-je faire ? J'adore le grand fond et voudrais y faire une longue « carrière ».

Luc Mazenq, 3 bis route des Aumières, 12100 Millau, France — 10 juin 1977.

Ne vous jetez pas à corps perdu dans le grand fond, continuez à pratiquer également d'autres sports, et courez toujours « à l'aise ». A dix-sept ans, l'adolescence n'est pas encore forcément terminée, et à ne faire que du grand fond vous risqueriez de perturber certains processus.

Tant que vous courez — même sur cent kilomètres — à l'aise, sans forcer, vous n'aurez rien à craindre. Attendez quelques années encore pour y aller « à fond ». Le grand danger ce n'est pas tant la dose d'entraînement ou de compétition, que... le trop peu d'attention accordée à la récupération. Ne dit-on pas : forme = entraînement + récupération. — NT

Je me croyais seul et original...

Lorsque j'ai découvert votre revue, il y a un an à peu près, je n'aurais pas pensé que le « cross » que je pratiquais depuis vingt ans avait contaminé une si grande foule. Je me croyais seul et original de courir en liberté, par plaisir et aussi par nécessité physique, en dehors de « cadres » que je trouvais rigides, ou tout au moins inadaptés à certains besoins d'effort.

C'est pourquoi je renouvelle aujourd'hui pour 5 ans mon abonnement en souhaitant que l'appui qu'un abonné donne à la revue puisse faire progresser dans l'opinion publique, et dans chaque individu, l'idée que l'effort physique et gratuit est un facteur de bien-être.

Michel Bouvier, La Flavière, Le Fayet du Milieu, 74190 Le Fayet (F) — 10 mai

Dimanche 26 novembre — Forêt de Janas

10^e CROSS DE LA VILLE DE LA SEYNE

Qualificatif F. F. A.

Courses :

Populaires et jeunes 10 heures
Licenciés à partir de 13 heures
Seniors masculins 16 heures

Renseignements :

CSMS Athlétisme
83500 La Seyne-sur-Mer
(France)

A Bulle (canton de Fribourg)

Samedi 25 novembre, dès 16 h. 30

3^e CORRIDA BULLOISE

Course en nocturne à travers la ville.

1 000 m à 8 000 m,
selon les catégories.

Renseignements et inscriptions :
J.-P Cuennet, 1630 Bulle (Suisse)
Tél. (029) 2 95 39
ou 2 89 59 (bureau).

Samedi 9 décembre

10^e COURSE DE NOËL A SION (Valais)

Dès 15 h. 30: cat. écoliers(ères) A, B, C,
cadet(ettes), juniors, féminines, popula-
ires, licenciés, vétérans I et II.

Parcours de 1 à 7 km dans les rues
éclairées de la ville. Ambiance extra-
ordinaire.

Nombreux et beaux prix.

Renseignements et inscriptions :
CA Sion, case postale 3058,
1950 Sion (Suisse) ou H. Lattion,
tél. (027) 22 81 27

Dimanche 3 décembre 1978
dès 12 h. 30

Au stade de Champel - Genève

13^e CROSS NATIONAL DU C.H.P. DE GENÈVE

Ouvert à toutes les catégories

Renseignements et inscriptions :
Hermann Spengler, Vermont 33
1202 Genève
Tél. (022) 33 80 12

Dimanche 17 décembre 1978, dès 12 h. 15

A TRAVERS AIGLE

Circuit dans les rues de la ville

Participation de l'élite internationale

Course ouverte à toutes et à tous.

Respecter le délai d'inscription :
30 novembre

Renseignements et inscriptions :
CAA - Case postale 141
J.P. Reichenbach, rue du Midi 4
1860 Aigle (Suisse), tél. (025) 2 21 46

Dimanche 11 décembre
dès 9 heures

CROSS INTERNATIONAL DE BOLBEC

toutes catégories licenciés
et non licenciés

Nombreuses récompenses

Challenges Inter-clubs

Engagements et renseignements :
Philippe Medrinal, r. des Cerisiers
76330 ND Gravenchon (France)

Dimanche 31 décembre 1978
à 16 heures

2^e CORRIDA DE SAINT-MACAIRE EN MAUGES (Anjou)

Ouverte à tous et à toutes

— féminines, 3 km
— hommes 8 km

Renseignements et inscriptions :
M. FIEVRE,
29, rue de la Fosse aux Loups
49600 Beaupréau (France)

Dimanche 31 décembre 1978 à 21 h. 30
à Bordeaux (Centre - France)

2e Corrida de la Saint-Sylvestre

Ouverte à tous et à toutes

Parcours — femmes : 3 km
— hommes : 7 km
— dans les rues piétonnières de
Bordeaux (rue Ste-Catherine)

Renseignements et inscriptions :
M. Cordoba, athlétisme, salle A.S.P.T.T.,
rue Virginia 30, 33200 Bordeaux-Caudéran,
tél. (1^e matin) 08 49 16

Vainqueur en 1977 : Francis Gonzalez, de-
vant Rampon et Mamoud

Merci !... merci !... Grâce à la publicité parue dans SPIRIDON, nous avons tous les ans de nouveaux concurrents !

J. Dussaut, Condom (France)

Calendrier

En caractères gras : les courses annoncées à la rédaction. Toutes les autres sont mentionnées «sous réserve».

- 14.10 F: **Paris-Versailles, à 15 h** : Bureau des Sports, Hôtel de Ville, 79000 Versailles
- 15.10 CH: **St-Martin (VS), cross**, voir ci-dessous
- 15.10 CH: CIME, **Treib-Niederhausen**, 6446 Seelisberg
- 15.10 F: CIME, **Mont-Revard**, S. Cacciatoro, av. Victoria 5, 73100 Aix-les-Bains
- 15.10 F: **Rueil-Malmaison (92)**, 21 km, GSAP-EDF, 23 rue de Vienne, 75008 Paris
- 15.10 LUX: **Remich-Wormeldange**, 20 km, BP 21, Esch-s-Alzette
- 15.10 ESP: **San Sebastian**, marathon de Euskadi à 8 h
- 21.10 CH: **Martigny, corrida**, Claude Franc, Pré Borvey 7, 1920 Martigny, 026-24869
- 21.10 CH: CIME, **St-Mier - Mt. Soleil, 10 km**, F. Jaques, 17 r. Centenaire, 2400 Le Locle, 039-315903
- 21.10 F: **Pau, 30 km**, R. Fokke-de-Gode, 59-301896
- 21-22.10 F: **Neuville (69)**, Bernard Dispa, 18 Quai Rambaud, 69002 Lyon 2e
- 22.10 CH: CIME, **Crêt de la Neuve**, 14 km 600, J.F. Berseith, 1261 Marchissy, tél. 022-681142
- 22.10 F: **Neuf-Brisach, marathon**, J. Ritzenthaler, 3 rte du Vin, Kientzheim, 68240 Kaysersberg
- 22.10 F: **Grande-Synthe, 21 km**, Marcel Ghewy, 61 rue Anatole-France, 59760 Gde-Synthe, 20-672516
- 22.10 I: **Lamezia Terme, 22 km**, tél. 0968-26201
- 22.10 USA: **New York, marathon**, voyage SPIRIDON - Salvan
- 22.10 BR: **São Paulo (Brooklyn), 12 km 500**, populaire
- 28.10 F: **Amiens, 4 + 21 km**, J. Debergue, 80 r. Camille Desmoulins, 80000 Amiens - 16(22) 953470
- 28-29.10 F: **Brest-Rennes, 267 km relais**, SC Bretagne, 13 Allée du Groënland, 35100 Rennes
- 29.10 CH: **Onex, 15 km**, Stella Alpina, 022-970770 / 465472
- 29.10 F: **Suresnes, 3750-7550 m**, Michel Luck, 14 rue Merlin-de-Thionville, 92150 Suresnes, 772-6649
- 29.10 F: **St-Pol-de-Léon, 22 km 700**, P. Le Dain, 11 r. Gustave-Flaubert, St-Martin-des-Champs, 29210 Morlaix
- 29.10 I: **Imola, 15 km 400** : Sacmi, Imola (Bo)
- 5.11 CH: **Neuchâtel, 10 km**, voir p. 48
- 5.11 CH: **Bouloz, 11 km**, D. Devaud, 1699 Porsel, 021-937438
- 5.11 CH: **August, 11 km** (061-812113)
- 5.11 F: **St-Hilaire-Cottes, 16 km**, Ch. Davion, 7 rue du Moulin, 62190 Boureçq

Dimanche 15 octobre

4e Cross de la Forêt à Saint-Martin (Valais)

organisé par le Ski-Club St-Martin

Parcours ouverts à tous et à toutes : 2 km, 5 km et 15 km en une seule boucle — Départ et arrivée à Saint-Martin

Vestiaires et douches à disposition

Renseignements : **Quinodoz Freddy**, 1961 Saint-Martin (Suisse)
Tél. (027) 81 18 53

Aux organisateurs d'épreuves se déroulant entre le 15 décembre 1978 et le 31 mars 1979 :

le prochain numéro de SPIRIDON paraîtra aux alentours du 8 décembre, et le numéro suivant au début de février.

Si vous désirez insérer une annonce publicitaire dans le prochain numéro, ne tardez pas à nous préciser surface et texte désirés (tarifs au bas de cette page ; formules d'insertion sur simple demande). Car c'est en tout cas dans le numéro de décembre que doit paraître votre annonce.

Délai de réception : 15 novembre.

- 11.11 USA: **Youngstown (Ohio) 25 km et 10 km**, voir p. 10
- 12.11 CH: **Onex - Genève, 10 km**, CGA Onex, c.p. 117, 1213 Onex/GE, tél. 022-922092
- 12.11 CH: **Venoge**, Ski-Club 1020 Renens, 021-343559
- 12.11 POR: **Nazaré, 21 km 100**, voyage SPIRIDON - Salvan
- 19.11 F: **Cross du «Mérional»**, voir p. 10
- 25.11 CH: **Corrida bulloise, 1000 - 8000 m.**, voir p. 50
- 26.11 F: **La Seyne, cross**, voir p. 50
- 1.12 CH: **Payerne, nocturne**, voir p. 42
- 3.12 CH: **Champel-Genève, cross**, voir p. 50
- 9.12 CH: **Sion, course de Noël, 1-7 km**, voir p. 50
- 11.12 F: **Bolbec, cross**, voir p. 50
- 16.12 CH: **Genève, 1800-10800 m** en (vieille) ville : Stade-Genève, c.p. 40, 1211 Genève 4
- 17.12 CH: **Aigle, corrida internationale**, voir p. 50
- 17.12 F: **29 km, Liverdun** (R. Roy, 7 rue du Montant, 54460 Liverdun)
- 31.12 F: **Bordeaux, corrida**, voir p. 50
- 31.12 F: **St-Macaire en Mauges (Anjou)**, v.p. 50
- 31.12 BR: **São-Paulo, corrida de S. Silvestre**, voyage Spiridon-Salvan
- 4.2.79 PR: **Coamo (P. Rico), 21 km 690**, voyage Spiridon-Salvan
- 25.3 F: **Essonne, marathon**, voir p. 48
- 25.3 EIRE: **Limerick, champ. mondial cross IAAF**, voyage Spiridon-Salvan
- 1.4 F: **P. Mirabeau (13) - Manosque, 75 km**, v.p. 48
- 19.5 FIN: **Jyväskylä, «Finlandia-Marathon»**, voyage Spiridon-Salvan

SPIRIDON est actuellement lu par environ 70 000 personnes

Prix d'une annonce *

	1/8 de page	1/4 de page	1/2 page	1 page
en FS	150.—	260.—	480.—	790.—
en FF	275.—	500.—	900.—	1 750.—
en FB	2000.—	3800.—	6800.—	11 600.—

Réduction de 10 % pour 2 et 3 annonces
15 % pour 4-6 annonces

Inscription au calendrier
(gratuite pour annonceurs)

Par ligne : 30 FS / 60 FF / 400 FB

Pour toute annonce, une seule adresse :
Publi-Spiridon, 1922 Salvan (Suisse)

Délai pour le numéro de décembre

15 NOVEMBRE

* Payable d'avance à SPIRIDON, 1922 Salvan (Suisse) (CCP 10 - 72 01 Tamini-SPIRIDON). Majoration de 50 % pour non organisateurs de course.

Le prochain numéro paraît au plus tôt le 3 décembre.

SPIRIDON, revue internationale de course à pied.
1922 Salvan (Suisse), tél. (026) 8 22 12

Rédacteur responsable :

Noël Tamini, 1922 Salvan (Suisse)

Collaborateurs pour la Suisse :

Yves Jeannotat, 2532 Macolin, Suisse

Marité Bochatay, Micheline Clerc, Michèle Miéville,
Régine Teytat, Jean et Yvonne Dingler, H. Savoy

Collaborateur pour la Belgique :

Jean Trullemans, Otterweg 105, 1600 St. Pieters Leeuw

Collaborateurs pour la France :

Jean Ritzenthaler, 3, route du Vin, Kientzheim, 68240 Kayersberg.

Michel Bourquin, 13 bis, av. de Chanzy, 93340 Le Raincy

Yves et Denise Seigneuric, 24, av. du Bois, 77230 Mousseyle Neuf.

J.-Claude et Lily Refray, 11 bd National, 13001 Marseille

Collaborateur pour le Canada :

Joël Dada, 8493 rue Drolet, Montréal H2P 2H8

Collaborateur pour l'Italie :

Glors Oneto, c.p. 696, 50100 Firenze

Collaborateur pour le Portugal :

Mario Machado, Av. do Uruguai 39-5 E, Lisbonne 4

Collaborateur pour la Grande-Bretagne :

Jim Mouat, 10 Maple Rise, Marlow, Buckinghamshire.

Collaborateur pour les Etats-Unis :

Dr Norbert Sander, 205 City-Island Avenue, City Island, N.Y. 10464.

Collaborateur pour le Brésil :

Claude Kaminski, caixa postal 8353, 01000 São Paulo

Statistiques :

Antonin Hejda, rue de la Veveyse 16, 1700 Fribourg

CIME :

Jacques Berlie, Grammont C, 1896 Vouvry (Suisse).

Publicité :

Michèle Miéville, 1923 Les Marécottes (Suisse)

Correspondants :

En Allemagne, en Tchécoslovaquie, en Grande-Bretagne, au Canada, aux Etats-Unis, au Danemark, en Finlande, au Portugal, en Italie, en Afrique du Sud, en Espagne, en Algérie, au Sénégal, en Bulgarie, en Colombie, en URSS, en Roumanie, en Suède, en Yougoslavie et au Brésil, en Equateur, en Argentine, en Australie, en Nouvelle-Calédonie, au Chili, en Hongrie, en Nouvelle-Zélande, à Porto Rico, à Haïti, à Hongkong, en Ethiopie et à Costa-Rica.

Impression, expédition :

Etablissements Cherix et Filanosa SA, avenue Viollier 3, 1260 Nyon.

Changement d'adresse et administration :

Marité Bochatay, 1922 Salvan (Suisse).

ATTENTION : prière de joindre 1,50 FS, 3 FF ou 25 FB en timbres-poste

Sommaire du No 40

Page

<i>Un geste en or pour une médaille de bronze</i> (Jeannotat)	1
SACHEZ	3
<i>Prague côté course</i> (Jeannotat aux championnats d'Europe d'athlétisme)	4
<i>L'avis du praticien pratiquant</i>	11
Entretien avec Jo Malléjac: «Faire des hommes avant de remplir des coffres-forts» (Luisier)	12
Spiridon-Belgique	15
Qui a su qui c'était? (résultats du concours)	16
Spiridon-clubs de France	17
<i>Le marathon d'Athènes</i> (Bourinet)	17
TRIBUNE	18
GRAPPILLONS	18
Classements (avec les résultats complets des courses des Jeux du Commonwealth et des Championnats européens d'athlétisme)	19-37
PHOTOS DES PAGES CENTRALES	
— <i>Gidemas Shahanga, vainqueur à Edmonton</i>	21
— <i>Sebastian Coe, petite nature</i>	22
— <i>Joan Benoit, nouvelle étoile</i>	25
— Belles Belges:	
— <i>Marina et Betty Van Steenbroek</i>	26
— <i>Alexis Martinet, 242 km 733 en 24 h</i>	28
— <i>le marathonien Bobès</i>	28
— <i>Devos, 1er junior à Marvejols-Mende</i>	31
— <i>Sylvie Terris en route pour Mende</i>	31
— <i>Jim Mouat</i>	33
— <i>Fernand Colmel, 76 ans, de Béziers</i>	33
— <i>Soler et Moser, vainqueurs à Sierre-Zinal</i>	35
— <i>au «Tour du Sundgau»</i>	35
<i>Zatopek au carrefour des malentendus</i> (Jeannotat)	
Spiridon-Club de Suisse	39
Entretien avec les Seigneuric: «Si Héreau fait 2 h 19, pourquoi pas moi?» (Tamini)	44
CALENDRIER	45
Tirage: 10000 exemplaires	51

A l'abonné

	25.9.77	25.7.78	25.9.78
France	2413	2871	2869
Suisse	1199	1270	1293
Bénélux	438	498	502
Canada	79	62	53
Italie	50	58	52
Autres pays	121	121	124
TOTAL	4300	4880	4893

6 numéros par an : en février, avril, juin, août, octobre et décembre.

Prix de l'abonnement annuel* : **SUISSE** : 36 francs (CCP 19 - 72 01 Tamini-SPRIDON, Salvan). **BELGIQUE** : 500 francs Compte bancaire : 000-0908 526-24, Jean Trullemans, 1600 Sint Pieters Leeuw. **FRANCE** : 67 francs (CCP 11.144-22 J., Paris, Bourquin). **CSSR** : 45 kcs (K. Nedobity, nam. 1 Maje c. 7 C. Budejovice). **ITALIE** : 7000 L. (Oneto, C.P. 696, 50100 Firenze). **ESPAGNE** : 700 pesetas (Sebastian B. Lasa, Catalina de Erauso, 151 D, 2 C San Sebastian). **PORTUGAL** : 250 escudos (Mario Machado, av. do Urugai 39-5° Esq., Lisboa 4). **BRESIL** : 100 cruzeiros/via aerea! (Claude Kaminski caixa postal 8353, 01000 Sao Paulo). **CANADA** : 19 dollars (Joël Dada, 8493 rue Drolet, Montréal, H2P 2H8 / par avion). **AUTRES PAYS D'OUTRE-MER** : 17 dollars US (by air-mail only !). **GB** : 6 £.

Pour tout virement bancaire : compte 765780-3 Banque Cantonale du Valais, Sion

* On peut s'abonner plus avantageusement pour deux ans (63 fr.s., 890 FB, 125 FF, 29 dollars can.), mais surtout pour cinq ans : (150 fr.s., 2100 FB, 275 FF, 68 dollars can.). Attention ! Réduction de 20% pour étudiants et juniors.

La reproduction de tout ou partie des articles et des photos n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction.

Illustrations des pages de couverture

Page 1. « Parce qu'il a été son propre entraîneur, et que, introduisant du jamais vu dans sa méthode, il est devenu le plus grand coureur à pied de son temps, Zatopek a semé la confusion autour de lui ». Voir la suite de l'article de Jeannotat à la page 39 (photo Horst Müller)

Page 2. A l'arrivée du 5000 m des Championnats d'Europe de Prague, les 6 premiers terminent en l'espace d'une seconde et deux dixièmes. Voir aussi « Prague côté course » reportage de Jeannotat, à la page 4 (photo Mike Street)

Page 3 (ci-contre). Quelques membres de l'« école des marathoniens » de Pordic, en Bretagne, chère au spiridonien Jean-Yves Salliou (photo Christian Delerue)

Page 4. Le 17 septembre dernier, 12 591 concurrents de 10 à 92 ans — dont 1905 femmes — ont couru les 14 km 300 de l'Eremitageløbet de Copenhague, une épreuve à laquelle TOUT organisateur de course devrait assister ou participer, tellement elle est riche de précieuses leçons pour chacun. Sur notre photo, le doyen de l'épreuve, aveugle mais visiblement heureux, assisté par deux garçons (photo Nielsen/B.T.)





92 ans, bon pied, mais aveugle,
voici le doyen des 13 000 coureurs
de l'Eremitageløbet à Copenhague